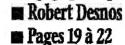
1.00

97 - 18 C





ONQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE -- Nº 16655 -- 7,50 F- 1,13 EURO

VENDREDI 14 AOÛT 1998



Voyages en utopies

Larguer des arbres par avion afin de reboiser de vastes étendues est techniquement possible. Il ne marique que l'argent. Notre quatrième voyage en utopies, illustré par Jean-Claude

et notre grand jeu de l'été p. 24

Russie: nouvelle secousse financière

Face à l'effondrement des marchés financiers – à l'ouverture, jeudi, la chute de la Bourse de Moscou était telle que les cotations ont été stoppées -, la banque centrale limite la convertibilité du rouble.

L'Ile-de-France, région la plus riche d'Europe

 L'Insee compare pour la première fois la richesse des 196 régions de l'Union européenne ● Le PIB de la région parisienne est supérieur à ceux de la Lombardie, de la Rhénanie-Westphalie, du Grand Londres ou de la Catalogne • L'Europe des régions est marquée par de grandes disparités

L'ÎLE-DE-FRANCE est la région la plus productive de richesses au sein de l'Europe des Quinze. Elle concentre 5 % du produit intérieur brut (PIB) de l'Union européenne, devançant très nettement, dans le palmarès des 196 régions que compte le territoire européen, Milan et la Lombardie, le Grand Londres, la région de Düsseldorf ou la Catalogne.

Dans une étude rendue publique jeudi 13 août, l'Insee établit pour la première fois une comparaison entre les différentes régions d'Europe. L'Institut souligne que, globalement, les régions françaises ne sont pas mai placées par rapport à leurs voisines, même s'îl n'y en a que trois dans les vingt premières, contre six allemandes et six italiennes. La situation de la France est plus homogène que celle de ses grands voisins. L'écart entre les zones les plus prospères et les plus pauvres y est moins grand qu'en Allemagne, en Italie ou au Royaume-Uni.



Si l'on prend comme critère le PIB par habitant, la classification est cependant différente : l'Ile-de-France est alors surpassée par Hambourg, Bruxelles, la région de Francfort et le Luxembourg. De ce point de vue, le Limousin, la Corse et le Languedoc-Roussilion se classent en queue de peloton, occupant les 142, 143 et 145 places

Même s'il faut toujours considérer avec précaution des données statistiques et macro-économiques, on note que les régions réputées riches se retrouvent autour d'un axe incurvé allant du centre de la Grande-Bretagne à l'Italie moyenne, en passant par Bruxelles, Francfort, Münich et Paris - la fameuse « banane bleue ». En revanche, la totalité de la Grèce, la majorité de l'Espagne et du Portugal ainsi que l'Italie du sud révèlent une Europe méridionale en retard de développement.

Lire pages 8 et 9

Les banques suisses signent un accord avec les survivants de la Shoah

UN ACCORD a été signé, mercredi 13 août à New York, entre les banques suisses et les défenseurs de rescapés de l'Holocauste ou de leurs ayants droit. Aux termes de ce règiement, qui engage non seule-ment les deux principales banques privées - UBS, Crédit suisse - mais aussi la Banque nationale suisse (BNS), une somme de 1,25 milliard de dollars (environ 7.75 milliards de francs) sera versée aux organisations juives. Les banques ont souligné que l'accord « règle définitivement l'ensemble des revendications à l'encontre de toutes les banques suisses relatives aux avoirs en déshéaméricain aux affaires économiques espère que cet accord « écartera définitivement les menaces de sanc-

Lire page 24

■ Dopage: 📭 le football aussi

Les dédarations de l'entraineur de l'AS Roma, selon lequel « le calcio doit sortir des pharmacies », piongent-le championnat italien de football dans le

■ Fiscalité de l'assurance-vie

Une partie des sommes versées sur les contrats d'assurance-vie pourraient être soumises aux droits de succession. Les assureurs protestent surtout contre la possible rétroactivité de la

et notre éditorial p. 11

■ Algérie : bataille de pouvoirs

Plusieurs quotidiens d'Alger attaquent sans ménagement le général Mohamed Betchine, ministre-conseiller du président Liamine Zeroual. Une campagne de presse qui dévoile les divisions entre clans du régime.

■ Le scoutisme et les banlieues

père hausse en la

Les Scouts de France organisent des camps d'été avec des jeunes venus de quartiers sensibles. Un choc de cultures

Domination des banques américaines

Les banques d'affaires américaines sont derrière toutes les grandes opérations financières en Europe. La Dresdner Bank, troisième groupe bancaire allemand, cherche à prendre pied outre-Atlantique.



Sony prive les voyeurs du Caméscope qui dévoile tout

de notre correspondant En décidant de retirer de la vente certaines caméras Handycam, la firme Japonaise Sony vient de se mettre à dos une clientèle originale : les voyeurs. Ces Caméscopes ont en effet la particularité de dévoiler ce que cachent les vêtements. Equipés d'un système infrarouge permettant de filmer dans l'obscurité, ils peuvent aussi être utilisés de jour avec un filtre spécial. Dès lors, ils font apparaître les sous-vêtements des suiets, voire leur anatomie s'ils sont en maillot de bain. Sony semblait ignorer les fonctions « perverses » de sa caméra, dont 870 000 exemplaires ont déjà été vendus au Japon et à l'étranger depuis son lancement en mars dernier.

Mais elles n'avaient pas échappé aux voyeurs. Certes marginale et rétive à se faire connaître, cette clientèle n'en constitue pas moins un segment non négligeable du prolifique marché du sexe au Japon, évalué à 1 % du produit intérieur brut. Le voyeurisme y est une pratique ancienne : on trouvait ce que l'on nomme aujourd'hui « peep show » parmi les spectacles forains du XVIII siècle (des hommes armés de longs bambous creux souf-

montées sur une estrade); quant au regard d'un tiers, il n'est pas absent des estampes érotiques nippones. Dans le Japon moderne, les voyeurs sont organisés en sorte de « confréries » qui ont des territoires – les parcs des grandes villes - dont les intrus, amateur solitaire ou promeneur égaré, sont chassés sans ménagement.

li y a queiques années, la presse étrangère s'extasia sur la « libération » des mœurs de la jeunesse nippone : garçons et filles se tenaient désormais par la main dans la rue. Or il y avait belle lurette qu'ils faisaient beaucoup plus le soir dans les parcs pendant la belle saison. Contrairement à ceux de New York. Rome ou Paris, les parcs de Tokvo sont sûrs même la nuit: on n'y détrousse pas, mais on y trousse avec entrain. De jeunes couples s'y livrent à l'abri d'un bosquet à des ébats bucoliques sans s'apercevoir - ou se formaliser - de la présence des voveurs vêtus de noir pour passer plus inapercus.

Dans les années 80, des livres de photographies, prises à l'infrarouge, de la vie noctume des parcs ont connu un certain succès, tout comme celui d'un « spécialiste » qui photo-

graphialt les dessous des jupes des femmes. Ces derniers mois, le voyeurisme a été placé à l'index à la suite d'un scandale dans lequel étaient impliqués de hauts fonctionnaires du ministère des finances. Ils fréquentaient un no-pants shabushabu, c'est-à-dire un restaurant dont le plat principal est une sorte de fondue de viande et dont, surtout, les hôtesses en minijupes ne portent pas de sous-vêtement.

Il y a aujourd'hui pléthore d'établissements de ce genre, nouvelle version des no-pants kissa (ou « cafés sans slip ») où les hôtesses n'en portent effectivement pas et dont le sol est en miroir. Dans celui fréquenté par le directeur du département de contrôle financier du ministère des finances et ses subordonnés en goguette, les hôtesses servent les clients assis à des tables basses et, moyennant un pourboire, se hissent sur la pointe des pieds pour atteindre une bouteille sur une étagère.

Bref, en retirant sa caméra aux prouesses insoupçonnées, Sony a voulu satisfaire aux principes de la décence, quitte à se priver d'un marché prometteur.

Philippe Pons

Le rapport qui critique l'AFP

LE RAPPORT d'audit de l'Inspection générale des finances sur l'Agence France Presse (AFP), dont Le Monde révèle le contenu, est très sévère. En cinquante-quatre pages, il critique les dysfonctionnements de l'AFP et juge sa direction « impuissante ». Soulignant le manque de stratégie, il évoque « le pilotage défaillant des filiales » et l'absence de « positions fortes dans les secteurs les plus prometteurs », comme la télévision, le multimédia ou l'information économique et financière. Dans un entretien au Monde, Jean Miot, PDG de l'AFP, se déclare « fier » de son bilan. « Ces conclusions n'apportent rien que nous ne sachions déjà », répond-il en dénonçant une « campagne » à son encontre.

Lire page 13

In cahier spécial de 40 pages avec Le Mande date samedi 15 août

Civisme sanitaire

par Bernard Kouchner

OTRE pays prend lentement conscience des effets néfastes de la pollution atmosphérique sur la santé. On constate une recrudescence de troubles respiratoires, particulièrement chez les personnes les plus vulnérables : jeunes enfants, personnes àgées, suiets allergiques. Nos systèmes de veille épidémiologique en attestent. Les hôpitaux notent une augmentation des consultations lorsque les observatoires marquent une détérioration de la qualité de l'air. Certes, les études sont encore balbutiantes, face à des phénomènes difficiles à appréhender, mais les chiffres viennent conforter ce que le bon sens ne pouvait nous laisser ignorer : qualité de l'air, qualité de la vie influencent largement la santé publique. Quelles sont les conséquences sur les maladies cardiovasculaires ? Sur les cancers? Au-delà des effets à court terme, des conséquences à long terme, sans doute plus redoutables, nous imposent de traiter ces questions.

Nous nous y employons: des mesures de restriction de la circulation ont été mises en œuvre par le Bernard Kouchner est ministère de l'environnement. Si secrétaire d'Etat à la santé.

de nouveaux pics de pollution interviennent, des décisions plus fermes devront être prises. Des repenser la circulation en milieu urbain. Elles devront être entendues. La voiture ne doit pas nous réduire en esclaves dysonéiques et crachotants. Nous avons proposé une première mesure en usage ailleurs: que les autocars interdits de circulation urbaine restent sur des parkings aux portes des villes et que des minibus non polluants distribuent les touristes devant les sites appropriés et aux portes des hôtels. Il y a urgence: regardez, à Paris, la couleur du Louvre, qui, au fur et à mesure que sa façade est ravalée, reprend sa teinte grisâtre antérieure. Pensez, en l'observant, à ce que nos poumons absorbent.

Ces phénomènes ne constituent pas une fatalité. Les pouvoirs publics agissent: transparence de l'information ; nouvelles réglementations; normes plus rigoureuses; sanctions plus fréquentes.

Lire la suite page 11

A Marciac, la folie Jamal



AHMAD JAMAL

CABOTIN, électrique, bondissant... A près de soixante-dix ans, il a toujours l'air de débuter. Sa musique est une débauche d'énergie et de vitalité qui contredit une vie étriquée. Plus fougueux qu'un pur-sang, Ahmad Jamal, qui fut le pianiste préféré de Mîles Davis, a émerveillé autant qu'effrayé le sage public du Festival de jazz de Marciac (Gers).

Lire page 17

atemational2	Communication 1
rance	Tableau de bord 1
odětě 6	Attjourd inti 1
Carnet 7	Météorologie, jeux. 1
Abonnements 7	Continue
Régions	Galde culturel 1
Horizons 10	Livres1

INTERNATIONAL

CLANS Par journaux interposés, et sur un ton de plus en plus véhément, différentes factions du pouvoir algérien règlent de mystérieux comptes • DEPUIS quelques se-

maines, une partie de la presse a pris pour cible le général Mohamed Betchine, ministre-conseiller du président Liamine Zeroual. Certains y voient une campagne destinée à

se séparer de son conseiller; d'autres assurent que le président lui-même, à travers le général, serait en fait visé par un vaste complot.

● LA DERNIÈRE en date des attaques lancées contre le ministreconseiller a réveillé une autre et sombre histoire qui divise le pouvoir zarrement – accusé d'appartenir à algérien : la condamnation à mort,

par contumace, d'Ali Bensaad, un universitaire de gauche connu pour ses positions anti-islamistes et - biun groupe terroriste intégriste.

Le pouvoir algérien règle dans la presse de mystérieuses querelles

Le puissant général Mohamed Betchine, ministre-conseiller du président Zeroual, est la cible de plusieurs journaux, au ton de plus en plus libre ; ils mènent contre lui une campagne aux enjeux peu clairs, qui illustre les batailles feutrées que se livrent les différents clans du régime

« RENTREZ vos chiens, Monsieus Betchine ». On pouvait lire cela, mardi 11 août, à Alger, à la « une » du journal Le Matin. Lequel répon-daît avec violence à une diatribe, du même ton, du journal L'Authentique. Les Algériens ont été surpris par cette subite liberté des journaux et tout aussi étonnés d'en lire autant sur les turpitudes supposées du général à la retraite Mohamed Betchine, ministre-conseiller du président Liamine Zeroual. Les plus « avertis », hommes politiques et journalistes, parlent d'une « exacerbation des luttes de clans au sein du

Un des clans aurait décidé d'attaquer de front le puissant généralconseiller et de contraindre son ami, le président Zeroual, à se débarrasser de lui. Dans ce «combat», des journaux comme El Watan, Le Matin et El Khabai foncent sans hésitation, comme s'ils étaient assurés d'une haute protection. Le général Betchine, qui a ses propres journaux, notamment L'Authentique et El Acil, et une haute influence sur les journaux publics, réplique à ces attaques en dénonçant l'existence d'un « complot contre les institutions » : ce serait le président Liamine Zeroual hij-même que l'on viserait à travers les attaques presque quoti-diennes contre le ministre Betchine.

Depuis deux mois, les Algériens suivent par journaux interposés ce long feuilleton d'une guerre dans le « sérail ». Le général Betchine, attaqué de toutes parts, reçoit, dans le plus pur style des années du parti unique, des communiqués de soutien « indéfectible » d'une multitude d'organisations satellites du pouvoir. Ces communiqués de soutien au « moudiahid » Betchine (combattant de la guerre de libération) meublent les colonnes des journaux gouvernementaux, tandis qu'une partie de la presse privée, subitement sans crainte, dresse une sorte d'acte d'accusation contre le conseiller du président : en ressort une image de despote aux appétits financiers et immobiliers aussi voraces qu'insatiables.

Personne, en Algérie, ne croit que la presse privée algérienne puisse s'en prendre ainsi au puissant général Betchine sans avoir reçu des signaux clairs qu'elle pouvait le faire sans crainte. En 1995, le journal Liberté avait été suspendu et poursuivi pour « atteinte à corps constitué » pour le simple fait d'avoir suggéré que M. Betchine pourrait être... mi-



nistre de la défense. Ce qui s'écrit aujourd'hui est autrement plus grave. Mais les journaux ne sont pas inquiétés: pas la moindre esquisse de poursuites judiciaires. Ceux qui veulent en finir avec le général Betchine - qui a ostensiblement pris place dans la direction du parti présidentiel (le Rassemblement national démocrate, RND) et qui, à défaut d'être le prochain présidentiable, pourrait le choisir -, paraissent suffisamment forts pour éparener aux journaux les traditionnelles retombées pour délit de lèse-majesté: suspension ou blocage de la distribution de la manne publicitaire étatique, généreusement et politiquement dispensée par la société publique de publicité,

Le premier à ouvrir le feu sur le puissant général fut, en juin, le chef du petit Parti pour le renouveau algérien (PRA), Nourredinne Boukrouh, candidat à la présidentielle (Le Monde du 23 juin). Le PRA a été totalement balayé aux élections lé-

L'AFFAIRE BENSAAD

Brillant polémiste, M. Boukrouh dénonçait alors, dans des articles de presse qualifiés de « brûlots », l'empire financier constitué par M. Betchine et la cession, à vil prix, des villas de Moretti (sur le littoral ouest d'Alger), dont le général serait aussi un des heureux bénéficiaires.

La presse ouvre généreusement ses colonnes à M. Boukrouh dans sa dénonciation de « l'encanaillement des institutions ». Il accuse le général Betchine de l'avoir menacé, par le biais d'un journaliste de la té-

lévision qui serait venu, de muit, ex-

L'explosion d'une bombe, déposée dans un train, a tué sept personnes et en a blessé onze autres, mercredi 12 août, ont armoncé les forces de sécurité algériennes, qui en ont imputé la responsabilité aux « terroristes ». La bombe a explosé alors que le train, qui faisait la llai-son Oran-Alger, était à une centaine de kilomètres au sud-ouest de la capitale. C'est le deuxième attentat sur cette ligne en deux mois. Le 12 juin, au moins 13 personnes avaient été tuées et 31 autres blessées dans une explosion du même genre. Les attentats contre des trains ou des bus sont devenus l'une des armes privilégiées des groupes luttant contre les autorités centrales algériennes depuis plus de six ans.

Sept morts dans un attentat contre un train

Par ailleurs, d'après le quotidien progouvernemental L'Authentique, les forces de sécurité ont tué mardi, près d'une mosquée de Constan-tine, le chef du Groupe islamique armé (GIA) de l'Est algérien, Hamou El Eulmi, dit Zeneddine. Il était recherché depuis 1993, et avait été condamné à mort par contumace. - (AFP, Reuters.)

pliquer à un cadre du PRA tous les malheurs qui pourraient s'abattre

sur M. Boukrouh, sa famille et ses

Mais le pire est encore à venir pour le général. Alors que la polémique avec M. Boukrouh bat son plein, le général se retrouve accusé d'avoir manipulé la justice pour faire récemment condamner à mort un universitaire de gauche constantinois, M. Ali Bensaad. L'affaire Ali Bensaad vient de « naître ». Elle va défrayer la chronique, alors qu'elle était pourtant, en partie, connue dès 1995 sans qu'aucun journal ose

Le 21 septembre 1995, Ali Bensaad, universitaire anti-islamiste militant, prend la parole dans un meeting de Reda Malek (chef d'un parti laic dans la mouvance du pouvoir) à Constantine pour rejeter « la république d'Abassi Madani [un. des dirigeants du FIS] et la république de Betchine ». Le lendemain, des militaires encerclent sa maison et procèdent à une fouille générale. Ali Bensaad échappe à une arrestation anonyme, comme il y en a eu tant en Algérie car, ce matin-là, il est parti en Tunisie participer à un colloque. Reda Malek, qui présidait le meeting où Ali Bensaad avait critiqué Betchine, choisit d'adresser, le 24 novembre 1995, dans la discrétion, une lettre à Liamine Zeroual pour le défendre. En mars 1996, Ali Bensaad est - d'abord - condamné à six mois de prison par défaut pour diffamation et insultes envers corps constitué.

Puis arrive cette fameuse condamnation à mort pour appartenance à groupe terroriste (comprendre : islamiste), prononcée au début de juillet 1998 à l'encontre de l'universitaire. Depuis quelques jours, M. Bensaad s'exprime dans les journaux algériens. Il envoie d'Allemagne des justificatifs prouvant qu'il ne peut être l'auteur des homicides dont on l'accuse puisqu'il se trouvait à Hambourg.

Dans un entretien publié par El Watan et El Khabar, il considère qu'il a échappé de justesse à la mort. «Si on m'avait trouvé chez moi, il y a trois ans, quand on est venu pour m'arrêter après le meeting où j'ai critiqué le général Betchine, je serais sûrement à l'heure actuelle mort. Et on aurait dit que c'étaient

les islamistes (...). » L'universitaire déclare qu'il ne rentrera en Algérie que s'il a des garanties du président Liamine Zeroual. Les journaux du général Betchine et le RND crient an complot : ils affirment qu'ils n'ont rien à voir avec cette affaire. Des articles suggèrent qu'il suffisait qu'Ali Bensaad (condamné par contumace) rentre au pays pour que la justice réexa-mine son cas. Ils viennent de recevoir le renfort du ministre de la santé, le professeur Yahia Guidoum, autre « Constantinois » cité par l'universitaire comme possible témoin de moralité et qui doit, selon le microcosme algérois, sa fortune politique à M. Betchine.

NOMS D'OISEAUX Dans une lettre publiée mardi par la presse, il invite l'universitaire à venir « chez hii », hii qui ne « peut être un terroriste islamiste ». Le professeur-ministre suggère l'idée d'un vaste complot dont seraient victimes et M. Bensaad et le général Betchine lui-même. « Ce qui t'arrive est dirigé contre Mohamed Beschine; les éléments à l'origine de ta condamnation ont été fournis par ceux qui, en cibiant Betchine, veulent en réalité arrêter le processus mis en branle le 16 novembre 1995 [date de l'élection de Liamine Zeroual à la présidence). Ceux qui ont mangé à tous les râteliers, ceux qui sont réellement à la tête de véritables empires économiques, ceux qui sont la vraie mafia, ceux-là sont les vrais commanditaires du complot... »

Les propos du ministre de la santé ont de quoi intriguer. Qui pouvait, mis à part les services de sécurité, fournir à la justice algérienne des «éléments» pour

confirme l'idée de féroces luttes de clans dont les enjeux ne sont pas suffisamment clairs. La « guerre » s'exprime par le biais des journaux dont les responsables en arrivent à se traiter de méchants noms d'oiseaux. L'un, L'Authentique affirme que le directeur du journal Le Matin a * le visage lavé à l'urine »; ceini-ci

T.31. ration . الله تاالين

Canc

mary ----

certain.

Getter

nonce 12

defin 300 -

desti-

DIRECT STREET

Million .

non JE

الناق والإ

de PRILE-

选择。"

(2)

kelle.

h Ress -

dia ! In .

m 17.2.

metre : " "

LOCK CO.

KIRST: .

PROMISE T.

(e. :- ::

MES IN

CE Clin .

DAS JL ::

DODGE-SI:

The second

即為 医学生

ning · · ·

松斯宝宝。

155

DO: 1

05

Cipain

Men -

Prop.

21

15. 20

B. 2 -

DE FOR

Barry .

Light.

Sect.

acgoritation

13 51

Mild .

CORRECT -

di

La mission de l'ONU divisée

Les six membres de la « mission d'information » de l'ONU en Algérie, qui ont travaillé sur place du 22 juillet au 3 août, seraient divisés quant aux conclusions à tirer de leurs observations. A en croire de bonnes sources à Paris, cela explique un certain délai dans la publication du rapport qu'ils doivent remettre à Kofi Annan. Le secrétaire général des Nations unies a reçu, à la fin de la semaine dernière, un prérapport, pendant que la mission prenait encore quelques semaines pour rédiger un texte définitif. Collant au plus petit dénominateur commun aux rapporteurs, il devrait permettre à la mission de présenter un front uni. En fait, tonjours à en croire ces sources diplomatiques, le président de la mission, l'ancien premier ministre portugais Mario Soares, souhaitait tirer de ces deux semaines de travail sur le terrain des leçons plutôt critiques pour le régime algérien. Cette « conclusion » ne serait pas partagée par la majorité des

réplique à l'auteur de l'article en l'accusant de se complaire dans « le rôle de la "favorite" dans le harem de Betchine ».

autres membres de la mission.

Il fallait que la France soit citée dans ce ténébreux feuilleton du sérail algérien. C'est le journal De main l'Algérie qui s'en est chargé. En affirmant que ce qui est arrivé au président Zeroual hier et à M. Betchine aujourd'hui est peutêtre « le prix à payer pour avoir dénoncé les menées post-colonialistes d'une ancienne puissance avide de redorer son blason terni, et ce avec le concours des mafias locales »....

Séquence International

LES TROISIÈMES CYCLES DE L'ISG Ciblez les métiers en développement Marketing strutégique, développement et communication con Création, reprise et management de PME Finance internationale, trading et marchés des capitoux Audit, conseil et contrôle de gestion Gestion des Ressources Humaines et orc istique et grande distribution 15 mais de specialisation, 8 mais de pratique (pre-emplai) en entreprise. Admission: BAC + 4, BAC + 5 . Gares of Extrephise (parent public de placeur coners d'experence) DONNEZ RAISON A UOS AMBITIONS Contact : Marion Maury ISG - 8, rue de Lota 75116 Paris - Tél. 01 56 26 26 26

Quand des enfants sont privés de vacances en France...

ELLE NE CONNAÎT ni son nom ni son age exact. « Dix ou onze ans, je crois », hasarde-telle. De cet enfant algérien, qu'elle s'appretait à recevoir pour deux semaines, Alcha Boutegrabet ne sait qu'une chose: c'était une fille. Elle l'avait demandé au Secours populaire, qui organisait cet échange entre les deux rives de la Méditerranée, pour qu'elle puisse partager la chambre de mes deux plus jeunes, qu'elle s'amuse en leur compa-

gnie, qu'elle s'en fasse des amies». . Elle : c'est tout ce qu'Aicha, agent d'entretien dans une institution pour handicapés à Orly et mère de six enfants, pourra dire. Car dimanche 2 août, «elle» et les 250 autres enfants qui devaient partir pour la France ont regardé le bateau quitter le port d'Alger sans eux. Juste avant leur embarquement, les responsables des associations algériennes travaillant avec le Secours populaire ont appris des autorités que les enfants ne pourraient pas monter à bord. Le 19 juillet, déjà, un premier groupe de 300 enfants avait subi le même sort. Faute d'explication, le Secours populaire avait écrit au président Zeroual pour lui faire part de son «étonnement ». La réponse, l'organisa- terre d'El Asnam, a toujours col- longue date. « Les deux filles-

sous la forme de ce nouveau re-

Alors Julien Laupretre, président de l'association, est sorti de sa réserve. « Indignation », « attitude 'impardonnable ». « coup bas inhumain », « mépris»: lors d'une conférence de presse, il s'en est pris directement aux autorités algériennes. Un quotidien algérien aurait Saint-Denis, la fédération dépar-

déception est immense. Un pan d'histoire commune vient de s'effondrer. D'autant que, au-delà des principes, c'est toute une infrastructure, construite dans les départements, qui se retrouve orpheline. Pour accueillir 1 000 enfants, 800 familles et de nombreux centres sociaux avaient été mobilisés. En Seine-

« Un pays qui ne laisse même pas ses enfants partir deux semaines respirer un peu, qu'est-ce qu'il lui reste?»

évoqué une circulaire interdisant aux enfants de quitter seuls le territoire, d'autres journaux parlant des risques de manipulation de jeunes cerveaux fragiles... « Rien de tout cela ne m'a été dit lorsque j'ai été reçu, en février 1997, par le ministre de la solidarité ni lorsque les 100 premiers enfants sont venus l'été passé. Mais quand on veut tuer son chien... >

Pour le Secours populaire qui, de la défense de la cause indépendantiste pendant la guerre d'Algérie au soutien humanitaire lors des deux tremblements de tementale avait trouvé des places pour 103 enfants dans des colonies de vacances organisées, des Alpes à la Bretagne, par 14 mairies. Pour l'occasion, les clivages politiques, pourtant te-naces dans ce département, avalent pu être dépassés. « Quel gâchis ! », regrette André Courtois, secrétaire départemental.

Mais c'est encore dans les familles d'accueil que la déception est la plus grande. Pour recevoir leur hôte, les Boutegrabet avaient renoncé à des vacances en Turquie pourtant prévues de tion caritative l'a reçue le 2 août laboré avec le régime d'Alger, la trouvaient ça normal, assure Aj-

cha. Elles disaient que la petite en avait encore plus besoin. Et puis. l'emmener au parc Astérix, à Disneyland-Paris et aux sorties de la ville à Dieppe et Noirmoutiers, ça les excitait beaucoup. Là, elles sont complètement abattues. *

Abattue aussi Nadia Khelifati, qui avait répondu à un appel lancé sur Beur FM. Bien-sûr, elle continue à rire et assure que, depuis que son fils aîné s'est marié, « il y a toujours une chambre libre à la maison » et que, « maintenant, elle sera vraiment prête ». Mais dès qu'elle évoque l'enfant « resté sur le quai, à regarder le bateau partir », sa voix se voile. « Et comme toujours, ce n'est de la faute de personne. Ni ni là-

Au-delà de leur déception ponctuelle, c'est de l'Algérie, de ce pays qu'ils ont quitté il y a plusieurs dizaines d'années, que tous s'inquiètent. Rafika Kahouadji, dix-neuf ans, lycéenne à Caen, le sait bien : si Samia, la jeune Algérienne que sa famille devait accueillir, ne partagera pas sa chambre, l'une et l'autre continueront à vivre. « Mais un pays qui ne laisse même pas ses enfants partir deux semaines respirer un peu, qu'est-ce qu'il lui

Nathaniel Herzberg

La Banque centrale limite la convertibilité du rouble

La Bourse de Moscou a poursuivi sa chute, jeudi prix du pétrole et la conjoncture mondiale af-13 août, allant une nouvelle fois jusqu'à la sus-pension des cotations. La nouvelle baisse des miné par l'économie grise et à nouveau menacé ser la dette.

MOSCOU

de notre correspondante Réagissant à l'effondrement des marchés russes, pratiquement paralysés depuis lundi, la banque centrale russe a limité, à partir du jeudi 13 août, l'achat de devises par les banques du pays dont les clients se ruent sur les dollars.

Cette mesure « vise à prévenir un élargissement de la crise inter-bancaire » en Russie, a annoncé mercredi Serguei Aleksachenko, numéro deux de la Banque centrale. Elle fut cependant interprétée, sur certains marchés étrangers, comme un prélude à une dévaluation, recommandée par ailleurs, jeudi, par le financier américain George Soros. Celui-ci s'est prononcé dans le Financial Times pour une indexation du rouble, dévalué « de 15 à 25 % », à l'euro ou au dollar, afin de stabiliser les marchés rosses « entrés en phase terminale ». Mais le ministre des finances, Mikhail Zadornov avait affirmé mercredi qu'une dévaluation du rouble restait « évitable », alors que le premier ministre, Serguei Kirienko, confirmait son refus de modifier la politique monétaire du pays, mise an point en juillet par le gouvernement, la Banque centrale et le FML

La situation a pourtant empiré depuis lors. La promesse, faite par le FMI il y a un mois, d'accorder à la Russie 22,6 milliards de dollars d'ici la fin de l'an prochain avait plusieurs visées : rendre confiance aux investisseurs étrangers, permettre à la Banque centrale de défendre le rouble et donner au gouvernement le temps de mettre un semblant d'ordre dans ses fi-

L'ÉCONOMIE GRISE teinis. La raison fondamentale en est que les investisseurs n'y ont pas cru. Après une semaine de flottement, la chute des actions: russes a repris, atteignant 42 % depuis le 20 juillet, date de la confirmation de l'aide du FML Les taux sur les dettes - intérieure et extérieure - de la Russie se sont à nouveau envolés, empêchant le gouvernement de lever de nouveaux prêts visant à reéchelonner ses lourdes dettes à court terme (24 milliards de dollars à rembourser d'id la fin de l'année), comme le prévoyait le programme élaboré avec le FMI.

Affirmant qu'il « n'allait pas emprunter à 100 % », le gouvernement a dú annuler trois adjucations hebdomadaires de Bons du Trésor (GKO). Le ministère des finances a ainsi levé mercredi, sur un marché secondaire exsangue, 1,4 milliard de roubles (230 millions de dollars) sur une semaine à

si autorisé par le FMI à verser au toire un succès du complexe probudget (« principalement pour rembourser nos dettes », a recompu M. Zadomov), un milliard de dollars prélevé sur les premiers 4,8 milliards de dollars versés par le FMI, qui devaient rester dans les réserves de la Banque centrale, lourdement mises à contribution pour défendre le rouble.

FMI, pour réduire le déficit budgétaire. Les députés de la Douma, domi-

née par des « communistes » désocientés, dont une partie jouent la politique du pire, ajoutent encore au problème, Jouant sur la Constitution qui donne à la Dou-

gramme élaboré par le

Le ministre donne l'exemple

Les raisons avancées pour expli-

Cherchant à calmer les marchés russes, le ministre des finances, Mihali Zadornov, a couvoqué, mercredi 12 août à Moscou, une conférence de presse, prenant pour prétexte une « bonne nouvelle » : la signature, le 4 août, par le premier ministre Serguei Kirienko, d'une résolution autorisant le ministère des finances à réduire de 20 % son personnel pléthorique. « Nous suivons rigoureusement la politique de réduction des dépenses publiques pour faire disparaître la première cause de la crise financière », a déclaré M. Zadornov, un professionnel respecté issu du parti démo-cratique d'opposition labloko. Son ministère, accusé comme les autres, notamment par la Cour des comptes, de graves malversations, se privera ainsi de six vice-ministres sur seize - en tout, de 1266 employés. « Les meilleurs pourront ainsi être stimulés et nons allons exiger la même chose des autres institutions », a précisé

velle baisse du prix du pétrole, qui affecte les principaux payeurs d'impôts en Russie. Mais le scepticisme est avant tout nourri par l'état de l'économie russe, le plus neuf des «marchés émergents»: plus de la moitié de ses transactions relèveraient de l'économie erise et échappent ainsi aux impôts de l'Etat. Ceci rend très aléa-

quer ces fuites du marché russe ma un droit de regard sur tout ce sont diverses, la première étant la qui touche aux impôts, ils ont reconjoncture mondiale et la nou- fusé en juillet de voter une partie. des lois proposées par le gouver-

Mercredi, ils ont encore fait monter les enchères en posant de nouvelles conditions à une réunion extraordinaire de la Douma, prévue les 19 et 20 août, qui aurait pu entériner des lois en souf-

Enfin. la situation sociale restait

menaçante, avec une multiplication de barrages sur les voies fergouvernement, en accord avec le rées. L'extrême faiblesse du pouvoir central, discrédité par son incapacité à faire assurer les versements de salaires, se mesure à son incapacité à recourir à la police pour les prévenir.

CRÉDIBILITÉ

En refusant depuis des mois tous les appels à la dévaluation, les autorités russes arguaient de la nécessité de protéger à la fois « les faibles », et l'acquis d'années de réformes, la «stabilisation» monétaire. Mais les autres solutions pour éviter une dévaluation, que l'on craint impossible à contrôler si elle devait être décidée et donc politiquement fatale, semblent hors de portée. Le chancelier Kohl a déclaré mercredi que l'on «ne peut pas remettre de l'argent en Russie si les conditions requises ne

Mais um haut responsable du Trésor américain, David Lipton, a été envoyé en mission mardi auprès des autorités russes « pour les convaincre de ne pas dévaluer », selon le Wall Street Journal. Officiellement, il vient préparer la visite de Bill Clinton à Moscou le le septembre. Resterait alors la possibilité de brader des parts de grosses entreprises russes, dont Gazprom, à des étrangers, comme le Kremlin semble s'y être résolu. Ou imposer un rééchelonnement des dettes, mais cela n'ajouterait guère à la crédibilité sur les mar-

Sophie Shihab

Pas de solution en vue dans le conflit entre Turcs et Kurdes

Les escarmouches ont gagné la mer Noire

ISTANBUL

de notre correspondante Le conflit, parfois oublié, qui déchire le Sud-Est anatolien entre dans sa quinzième année ce 15 août, mais, maigré les déclarations optimistes des autorités turques, civiles et militaires, qui annoncent à intervalles réguliers l'anéantissement du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), les affrontements qui opposent les rebelles nationalistes kurdes aux forces gouvernementales conti-

nuent de faire des victimes. Dans les centres urbains, un degré de sécurité a été effectivement restauré. Diyarbakir, qui, il y a quelques années, se transformait en ville fantôme dès la tombée du jour, est anjourd'hui suffisamment calme pour que les habitants, profitant de la fraîcheur relative des soirées estivales, s'installent dans les jardins publics et les cafés de plein air. Mais, dans la campagne, la réalité de la situation demeure difficile à évaluer, en l'absence de sources d'information indépendantes et compte tenu des restrictions d'accès à certaines zones.

Les listes des affrontements et du nombre de victimes publiées officiellement suffisent pour dresser un tableau peu encourageant de la situation. Le 14 juillet, les forces gouvernementales ont subi les pertes les plus éjevées de ces dernières années - 22 hommes au cours d'affrontements qui ont duré plusieurs heures. Le 5 août, la préfecture de la région - soumise à l'état d'urgence – annoncait que 165 combattants kurdes avaient été tués au cours d'une vaste of-

fensive qui avait débordé au-delà de la frontière irakienne, lancée après une attaque à la roquette du PKK sur des positions turques. De multiples autres escarmouches. toutes meurtrières, ont eu lieu tout au long de la frontière turcoirakienne et dans la région où Irak, Turquie et Iran se rencontrent.

D'autres types d'incidents ont également été signalés ailleurs. Selon les autorités, cinq civils ont été tués le mois dernier par la guérilla kurde dans la province d'Erzurum, à l'est du pays. Dans la province de Van, également à l'est, le maire de Bahcesaray a été relâché le 11 août, six jours après avoir été enlevé par le PKK à un barrage routier. Trois autres personnes kidnappées en même temps n'ont pas encore été retrouvées. Dans la même région, un autre maire, tué lors d'une attaque le 10 août, a en revanche été moins chanceux.

Les autorités turques ont également attribué aux combattants kurdes un raid, le 10 août, contre un hôtel de montagne à Uzungöl, une région touristique de la mer Noire, dont le propriétaire a été tué alors qu'il tentait d'empêcher les assaillants de mettre le feu à son établissement. Ces informations confirmeraient que, bien que les militants kurdes semblent avoir perdu une partie de leur force militaire et du soutien de la population du Sud-Est, le PKK, avec l'appui de groupuscules d'extrême gauche, est désormais actif au nord du pays, dans une région très éloignée de la zone à majorité

Bien que le conflit ait jusqu'à présent fait au moins 28 000 victimes, aucume issue n'est en vue, et la possibilité d'une solution 'cffique' est' à peine discutée, Au cours des derniers mois, les autorités semblent plutôt avoir resserré la vis: récemment, le militant des droits de l'homme Akin Birdal dans une chaise roulante moins de trois mois après une tentative d'assassinat, a été condamné à un an de prison pour un discours réclamant une paix négociée. Dans la presse, les commentateurs politiques s'aventurent de plus en plus rarement à soulever ce sujet déli-

Le manque de stabilité continue d'empêcher le développement économique de la région ; la pauvreté, à son tour, favorise le développement d'un terrain favorable aux rébellions en tout genre pour une génération de jeunes, aignis et sans espoir. La Turquie ne semble pas prête à se libérer de ce cercle vicieux, malgré son coût matériel et humain très élevé.

Les Grapo renouent avec les campagnes d'extorsion en Espagne

man MADRID

de notre correspondante Ils étaient en demi-sommeil depuis plusieurs années, au point que l'on n'en entendait pratiquement plus parler. Pourtant, à en croire les informations recueillies, ces demiers jours, par la radio et la presse espagnole, les Grapo, ces Groupes de résistance antifasciste premier octobre, responsables en vingt ans de plusieurs attentats, eulèvements ou assassinats commis au nom de la «justice sociale» et d'une très utopique « victoire du prolétariat » à venir, n'ont pas totalement renoncé.

En témoignent les lettres menaçantes reçues récemment par plusieurs dizaines d'entrepreneurs en Andalousie, Castille-La-Manche, Galice, Catalogne et Communauté de Valence, dans lesquelles le mouvement terroriste exige, « pour éviter des désagréments majeurs », que les destinataires paient des sommes allant jusqu'à 50 millions de pesetas.

Parallèlement, les Grapo ont placé, le 5 août, une bombe au siège de la radio Cadena Cope, à Barcelone, qui a pu être désactivée à temps, après avoir placé au printemps plusieurs engins explosifs dans d'autres entreprises ainsi que dans des succursales du ministère des finances.

qui soit ont pa être désattivées, soit n'out pas justice militaire, tuant au passage trois policiers

doute mais réelle, du mouvement terroriste le Arenas » a opéré depuis Paris, mais aucun enplus idéaliste et doctrinaire, mais aussi le plus isolé et le plus mystérieux de ces dernières années? Sans doute, expliquent les experts, en raison de l'échec, en février dernier, des négociations discrètes menées entre les prisonniers du mouvement (il en reste une bonne cinquantaine encore incarcérés) et le ministère de l'intérieur, qui tentait de négocier que les Grapo mettent un terme officiel à leur lutte en échange de la libération de plusieurs détenus.

UN SIGNE DE FAIBLESSE

Que les Grapo cherchent à faire parler d'eux serait ainsi plutôt un signe de faiblesse : l'organisation n'aurait pas plus d'une vingtaine de membres actifs et très peu de moyens.

C'est le l'octobre 1975 que les Grapo s'étaient fait connaître en signant l'assassinat de cinq policiers. Leur heure de gloire fut, à la fin de 1976 et au début de 1977, les enlèvements successifs d'Antonio Maria de Oriol, président du Conseil d'Etat, et du général Emilio de Villaescusa, qui présidait le Conseil supérieur de la

et un membre de la guardia civil. Un temps, la Pourquoi cette résurgence, « modérée » sans direction des Grapo du fameux « camarada quêteur n'a pu établir les liens et les appuis qu'ils ont pu, éventuellement, recevoir d'autres groupes terroristes. La plus grande inconnue à leur sujet reste le sort de l'industriel aragonais Publio Cordon, enlevé en juin 1995 pour obtenir une rançon exorbitante et dont on reste sans nouvelles, bien que les Grapo aient affirmé à l'époque l'avoir libéré au cours de l'été.

Pratiquement désarticulée en 1995, à la suite de nombreuses arrestations parmi ses membres, l'organisation des Grapo est entrée en sommeil. Deux de ses chefs historiques, José Maria Sanchez Casas et Olegario Sanche Corrales, qui avaient purgé dix-huit et vingt ans de prison, ont été libérés l'année dernière, en juillet, sans avoir, semble-t-îl, le moins du monde changé. A la sortie, l'un d'eux envoya « un salut à tous les travailleurs d'Espagne ». L'autre déclara: « Tant qu'il y aura des injustices, il faudra bien poursuivre, je suppose, les armes à la

Marie-Claude Decamps

$oldsymbol{LE\ MONDE}$

diplomatique

UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL

CONTRE LE CONFORMISME **GÉNÉRALISÉ**

 Pierre Bourdieu • Cornelius Castoriadis Manuel Vázquez Montalbán

Gilles Châtelet
 Serge Halimi

 Paul Virilio
 Benjamin Barber Ignacio Ramonet • Bernard Cassen

Edward Saïd • Dominique Vidal

• Herbert L Schiller • Denis Duclos John Berger
 Toni Negri

 Thomas C. Frank ● Marc Augé Jean Chesneaux

En vente chez votre marchand de journaux - 22 F

L'OTAN accentue sa pression sur Slobodan Milosevic

L'OTAN a accentué sa pression sur Slobodan Milosevic en le rendant responsable des violences contre des civils au Kosovo et en adoptant, mercredi 12 août, trois options militaires d'intervention dans la province où se déroulent les combats les plus durs depuis le début du conflit en mars. «Le secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, est profondément préoccupé par la poursuite de la violence au Rosovo et ses effets sur la population civile de la région, pour laquelle le président Milosevic porte une lourde responsabilité », a indiqué l'Alliance dans un communiqué.

2 nouveaux copieurs personnels Canon Chez Duriez

Sans entretien. Compact et léger. Tout papiers. Canon FC 200 avec alimentation feuille à feuille 2 490 F TTC, FC 220 avec atimentation automatique 50 feuilles 3 490 F TTC. Duriez, 3 rue La Boëtie Paris 8e

112 bd St-Germain Paris 66

à l'issue du Conseil de l'OTAN, qui s'est mis d'accord sur la possibilité de mettre en œuvre trois options militaires d'intervention au Rosovo et dans la région. Ces options ont pour objectif de « mettre un terme à la violence et de créer les conditions d'une négociation » entre les parties en couffit, les Albanais du . Kosovo et les autorités yougoslaves, a estimé le secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, actuellement en Espagne. « Les autorités militaires de l'Alliance sont autorisées à approcher de façon informelle les Etats membres pour leur demander quelles farces elles sont

Cette déclaration est intervenue

tions aériennes », a ajouté M. Sola-L'Alliance avait entamé début juin ces travaux de planification militaire, après la reprise de l'offensive serbe dans la province du Kosovo, qui faisait suite à l'ajournement des négociations entre le président yougoslave Slobodan Milosevic et le chef politique des Albanais du Kosovo Ibrahim Rugova. La première option, « une compagne aérienne de grande am-

pleur » au Kosovo et sur des cibles

déterminées dans le reste du terri-

disposées à apporter pour les opéra-

slavie (Serbie et Monténégro), avait déjà été adoptée la semaine dernière par l'OTAN, en vertu d'une procédure écrite qui ne demande pas de vote formel au Conseil Seion un diplomate requérant l'anonymat, cette « campagne aérienne de grande ampleur, seule,

n'émit pas suffisamment crédible ». L'OTAN a donc adopté une autre option aérienne, des « frappes ciblées en cas d'incident » grave, qui doivent être une réponse, par exemple, à un « massacre de grande ampleur » de civils. Cette option est « une sorte d'ultime avertissement à Milosevic, un message qui veut dire: "vous devez prendre l'OTAN au sérieux", puisque c'est le seul langage qu'il comprend», es-

L'OPTION TERRESTRE

ment terrestre au Kosovo et en Al-

La dernière option, un déploie-

banie pour la mise en œuvre, soit d'un cessez-le-ten, qui nécessiterait 60 000 militaires, soft d'un accord de paix (36 000 hommes), diffère des deux premiers plans en ce qu'elle dépendra de l'accord des deux parties en conflit.

vince serbe peuplée en très grande majorité d'Albanais auxquels Belgrade a supprimé toute autonomie en 1989, oppose depuis début mars les forces armées yougoslaves aux groupes armés indépendantistes ration du Kosovo). Il a fait plus de 500 morts, en immense majorité des Albanais, et provoqué l'exode de plus de 200 000 réfugiés. L'adoption des options militaires de l'OTAN intervient le jour même où se déroulent, dans l'ouest du

Kosovo, les combats les plus durs depuis le début du conflit. Le Conseil de sécurité de l'ONU a appelé mardi à un cessez-le-feu immédiat. Le Centre d'information du Ko-

sovo (KIC), un organisme albanais, a par ailleurs confirmé que la police serbe avaît pris mercredi le village de Glodjane, un bastion séparatiste albanais dans l'ouest du Kosovo. Le KIC a en outre recomm que la police avait pris le contrôle d'autres villages proches de Glodjane, ceux de Babaloc, Prilep et Rznic. Tous ces villages sont situés le long d'un important are de communication, la route entre les villes de Decani et de Djakovica, près de la frontière Le conflit armé au Kosovo, pro- avec l'Albanie. - (AFP.)

40.41.5

gar Will 19

10 to 41 1 1 1 1 1 1 1

Margan St. 1

pr. - 4-1

es querelles

בים יונים רפינצי

2

1 to selection

4.722

and the second second

 $\mathcal{F} + \mathcal{F}$

Bill Clinton réclame que la sécurité des ambassades américaines soit renforcée

Washington considère que le terrorisme est une « menace croissante ».

Les corps de dix des douze victimes américaines le sud-ouest de l'Allemagne, à celle d'Andrews, Bill Clinton. L'une des victimes a déjà été rapade l'attentat de Nairobi ont été rapatriés, jeudi 13 août, de la base aérienne de Ramstein, dans

APRÈS les attentats anti-améri-

cains de Nairobi et de Dar es-Sa-

laam qui ont fait 258 morts, et près

de 5 000 blessés, le président améni-

cain Bill Clinton a demandé, mer-

credi 12 août, lors d'une réunion

avec ses principaux conseillers, un

examen de la sécurité des ambas-

sades américaines. Il a requis une

liste « de mesures [à prendre] à court

et à moven termes » en matière de

sécurité a expliqué un porte-parole

de la Maison Blanche, Patrick Cow-

ley. Washington est déterminé à in-

tensifier la lutte contre le terro-

risme, qui constitue «la menace

grandissante des années 90 », 2-t-il

Le rapport, dont ont été chargés

le département d'Etat et l'Office of

Management and Budget, l'orga-

nisme fédéral chargé de préparer le

budget, servira à obtenir du

Congrès des crédits supplémen-

taires. L'administration Clinton

avait déià demandé un renforce-

ment de la sécurité de ses ambas-

sades, mais le projet avait été revu à

la baisse en raison de son coût éle-

vé. Le département d'Etat a révélé, mercredi, que des difficultés d'ordre budgétaire avaient précisément empêché de répondre rapidement à

une requête formulée il v a huit

mols par l'ambassadeur des Etats-

Unis à Nairobi, M= Prudence Bush-« En décembre 1997, l'ambassadeur Bushnell a fait part de ses inquiétudes concernant la vulnérabilité de l'ambassade, réclamé l'envoi d'une équipe pour évaluer les conditions de sécurité et fait part de son désir d'avoir un nouveau bâtiment », 2 déclaré le secrétaire d'Etat adjoint Patrick Kennedy. « En janvier 1998, le département a donné son accord (...). Malheureusement, nous ne disposions pas du budget nécessaire les besoins relatifs à la construction d'une ambassade », a poursuivi le diplomate, précisant que le chef de la mission était revenu à la charge à deux reprises. A Nairobi, le président kenyan. Daniel arap Moi, a annoncé mercredi, dans un commu-

niqué, qu'« un certain nombre de

devait leur être rendu en présence du président mariée à un Kenyan, sera inhumée au Kenya. personnes » suspectes out été interpellées et ont fourni des pistes utiles pour l'enquête. Lundi, les Etats-Unis avaient annoncé qu'une enveloppe

> raient des informations sur les auteurs des attentats. Les équipes de secouristes ont arrêté leurs travaux mercredi sur les lieux de l'attentat. Le site a été pettové et quatre drapeaux - kenvan. israélien, français et américain - out été dressés, pour une cérémonie organisée par les secouristes en mémoire des victimes. Les secouristes des quaire pays, ainsi que plusieurs personnalités, dont Mª Bushnell, ont observé une minute de silence et ont déposé des gerbes de fieurs sur un tas de gravats.

de 2 millions de dollars a été prévue

pour récompenser ceux qui fourni-

près de Washington, où un hommage national triée à la demande de sa famille et la douzième,

HARCÈLEMENT

A Dar es-Salaam, des experts légistes et des experts américains en explosifs ont continué à rechercher, dans le périmètre de l'ambassade américaine, des indices permettant de déterminer le type d'explosifs

utilisés. La police tanzanienne avait arrêté 14 personnes, mais en a relâché une, un médecin australien d'origine somalienne, travaillant pour le Hant-Commissariat des Na-

tions unies pour les réfugiés. Alors que la piste islamiste semble tonjours la plus sérieuse, la communauté musulmane du Kenya affirme avoir été victime de harcèlement depuis l'attentat, accusant notamment les médias de stigmatiser les musul-

Le gouvernement américain étudie diverses solutions pour aider les victimes kenyanes et tanzaniennes de ces deux attentats, a indiqué, mercredi, un haut responsable américain. Le sous-secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines, John Carson, a cité parmi les idées à l'étude la création d'un « fonds en faveur des familles des victimes » des deux explosions. « Dans les semaines à venir, a-t-il expliqué, nous allons faire des propositions visant à démontrer notre gratitude aux employés locour » des deux ambassades. - (AFP.

Forte baisse du chômage en Grande-Bretagne

LONDRES. Le chômage a très fortement baissé en juillet au Royaume-Uni, atteignant son plus bas nivean depuis 1980, a annoncé, mercredi 12 août, l'Office des statistiques nationales (ONS). Le nombre de demandeurs d'emploi a reculé de 26 000 ce mois par rapport à juin pour s'établir à 1,335 million de personnes. Les demandeurs d'emploi représentaient en juillet 4,7 % de la population active contre 4,8 % le mois précédent. Selon les normes du Bureau international du travail (BIT), le taux de chômage du Royaume-Uni atteignait 6,2 % pour la période avril-juin contre 6,5 % pour la période ianvier-mars.

Surprenante pour la majorité des économistes, cette baisse tombe à point nommé pour un gouvernement travailliste très critiqué pour les énormes difficultés rencontrées par les entreprises manufacturières. Etouffées par les taux d'intérêt très élevés et par la forte appréciation de la livre sterling, certaines entreprises manufacturières ont commencé à licencier, selon syndicats et organisations de chefs d'en-

Risques de crise sanitaire en Chine

PÉRIN. Les autorités chinoises ont mis en garde le pays, mercredi 12 août, contre un risque de maladies infectieuses à grande échelle du fait notamment des conditions de vie dans les camps où s'entassent les victimes des inondations. « On ne peut exclure le développement à grande échelle de maladies intestinales, d'affections transmises par les insectes et les parasites », a dit le vice-ministre de la santé, Yin Dakui. Plusieurs débuts d'épidémie ont été « maîtrisés »; écrit l'agence Chine

Selon une représentante de la Croix-Rouge, le principal risque sanitaire réside dans la pollution de l'eau. Ces inondations catastrophiques, qui frappent le sud de la Chine et se sont étendnes au sudouest et au nord-est du pays, ont causé des pertes évaluées à plus de 200 milliards de yuans (144 milliards de francs), selon l'agence Chine nouvelle qui cite des économistes. - (Reuters, AFP.)

Yasser Arafat demande des sanctions économiques contre Israël

PRETORIA. Le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, en visite en Afrique du Sud, a demandé, mercredi 12 août, aux Etats-Unis et à l'Europe d'imposer à Israël le même type de sanctions que celles adoptées contre le régime de l'apartheid. « Nous avons besoin du même type de pression internationale que celle imposée au régime de l'apartheid. Personne ne peut nier le rôle qu'ont joué les sanctions économiques contre l'apartheid », a-t-il dit:

Le porte-parole du premier ministre israélien; Benyamin Nétanyahou, a estimé mercredi que les appels du président palestinien en faveur de pressions internationales sur Israel étaient « nocifi » pour la paix - (AFP.)

■ BRÉSIL : Pancien président brésilien, Fernando Collor de Mello, ne pourra pas être candidat à l'élection présidentielle du 4 octobre, selon un jugement rendu, mercredi 12 août, par le Tribunal supérieur électoral (TSE) à l'unanimité de ses membres. Six ans après avoir démissionné de son poste de président juste avant sa destitution pour corruption par le Sénat et avoir été privé de ses droits dviques jusqu'en l'an 2000, M. Collor de Mello, quarante-neuf ans, avait fait enregistrer sa candidature après qu'un juge de l'Etat d'Alagoas (nord) l'eut rétabli dans ses droits civiques. - (AFP.)

■ IRAN : condamné le 23 juillet à cinq ans de prison ferme pour corruption, le maire réformateur de Tébéran, Gholamhossein Karbastchi, a interjeté appel mardi II août, a rapporté mercredi le journal Hamchahri, organe de la municipalité. Actuellement en liberté sous contrôle indiciaire. M. Karbastchi a été reconmi coupable de détournement de fonds d'un montant de près de 5 millions de dollars (30 millions de francs), d'abus de biens publics, de complicité de corruption et de financement illégal d'activités politiques. - (AFP.)

CHINE: Pancien chef du PC et maire de Pékin, Chen Xitong, condamné le 31 juillet à seize ans de prison pour corruption, a fait appel de sa peine, a déclaré jeudi 13 août un magistrat chinois. Chen Xitong, âgé de soixante-huit ans, est le plus haut responsable chinois recounu coupable de corruption depuis l'arrivée des communistes au

L'opposant nigérian Moshood Abiola serait décédé de mort naturelle

OTTAWA. La mort, le 7 juillet, du chef de l'opposition nigériane, Moshood Abiola, est due à des causes naturelles, bien que le stress dû à son emprisonnement ait pu contribuer à ce décès, a conclu mercredi 12 août une équipe médicale internationale sollicitée par sa fa-

M. Abiola souffrait « d'une maladie du cœur de longue date, d'une intensité telle qu'elle pouvait causer une mort soudaine non prévisible », a indiqué, à Ottawa, le professeur canadien James Young, membre de l'équipe médicale internationale. M. Young a indiqué que son équipe n'avait pas trouvé de traces de poison dans le corps de Moshood Abiola. Sa famille et de nombreux opposants avaient estimé que le plus célèbre prisonnier politique du Nigeria pouvait avoir été victime d'un empoisonnement. ~ (AFP.)

Selon les experts de l'ONU, la surveillance du désarmement irakien n'est plus possible

A LA VEILLE de l'arrivée, prévue jeudi 13 août à Bagdad, de Prakash Shah, le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, le chef de la Commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement irakien (Unscom), Richard Butler, a averti le Conseil de sécurité que ces derniers ne pouvaient plus assurer que Bagdad ne reconstitue pas son arsenal de destruction massive, après le gel de la coopération décidé par Bagdad. Dans une lettre au président du Conseil de sécurité de l'ONU, Danilo Turk, M. Butler demande au Conseil « des instructions ».

Le Conseil de sécurité avait réagi avec modération à la suspension par Bagdad, le 5 août, de la coopération avec l'Unscom, jugeant l'attitude de l'Irak «inacceptable», mais ne brandissant pas la menace de nouvelles actions

pour forcer l'Irak à revenir sur sa décision. L'Irak réclame une modification de la composition de l'Unscom à qui elle a interdit toute nouvelle inspection, autorisant toutefois les experts à poursuivre la surveillance à long terme de ses installations.

« DÉCISION GRAVE »

L'Unscom ne peut plus « continuer à dire au Conseil, avec le même degré de certitude, que l'Irak respecte son obligation de ne pas remettre sur pied ses programmes d'armement prohibé », a écrit Richard Butler. « Les actions de l'Irak ont stoppé toutes les activités de désarmement de la Commission », y compris les discussions aux niveaux politique et technique, souligne-t-il. D'après lui, les activités de surveillance de l'Unscom « ont aussi été limitées par l'irak ».

Le chef de l'Unscom ajoute que la Commission « partage entièrement les conclusions » du directeur général de l'AIEA, Mohamed El Baradei : celui-ci, dans une missive adressée mardi au Conseil, indiquait qu'il était « impossible » que l'Agence assure un contrôle complet du programme nucléaire de l'Irak, après les restrictions imposées par Bagdad.

Dans une lettre transmise mercredi au vicepremier ministre irakien Tarek Aziz, Hubert Védrine, le ministre français des affaires étrangères, a déploré le refus de Bagdad de coopérer avec PUnscom.

M. Védrine juge qu'il s'agit d'une « décisiongrave » que la France « ne peut que déplorer » et qui ne peut « que desservir la cause de l'irak en retardant l'accomplissement des mandats conflés à la commission spéciale ». - (AFP.)

La France affiche sa neutralité au Congo-Kinshasa

retrouvé, presque sans le faire exprès, à la tête d'un pays-continent » alors qu'il « n'était pas forcément fait exactement pour ce rôle », a déclaré, mercredi 12 août, Charles Josselin, le ministre de la coopération. Cette critique sur les qualités d'homme d'Etat de M. Kabila constitue la première prise de position publique de la France à propos de la rébellion qui a éclaté, il y a une dizaine de jours, contre le régime de M. Kabila en République démocratique du

Congo (RDC, ex-Zaïre). Interrogé par France 3, M. josselin s'est néanmoins refusé à confirmer un article du Canard enchaîné seion lequel la révolte contre M. Kabila avait la « bénédiction » de la France. L'hebdomadaire affirmait. dans son édition parue mercredi 12 août, que les services de l'Elysée ont eu connaissance d'un complot contre M. Kabila et seraient entrés en contact avec les milieux d'opposition qui le préparaient. Selon l'hebdomadaire, il se serait agi pour Paris de prendre une revanche sur les Etats-Unis qui avaient favorisé la prise de pouvoir de M. Kabila.

« LAURENT-DÉSIRÉ KABILA s'est L'administration française, a pré- gérence étrangère et la condamne ». depuis Goma où ils se sont ren-trouvé, presque sans le faire exprès, cisé une source diplomatique, a eu Au ministère des affaires étran- contrés mercredi, ils ont affirmé des contacts avec l'opposition au président Kabila, « ce qui est normal pour apprécier une situation ». A l'issue d'un entretien avec le directeur de cabinet de M. Kabila à Kinshasa. le chargé d'affaires français en RDC, Jean-Hugues Simon Michel, a lui « fermement » démenti toute implication de la France dans les troubles.

Concernant le rôle du Rwanda et de l'Ouganda, accusés par Kinshasa de soutenir et de participer à la rébellion lancée par les Banyamulenges (Congolais tutsis d'origine rwandaise), M. Josselin a affirmé être informé de la présence de troupes rwandaises aux côtés des insurgés. « Les télégrammes que je reçois de nos postes diplomatiques font état d'une présence dans le Kivu [est de la RDC] d'éléments rwan-dais », a affirmé M. Josselin à Radio-France Internationale. Sur le point de savoir si la France soutiendrait une protestation de la RDC contre cette ingérence auprès de l'ONU, M. Josselin s'est contenté de déclarer que « la France déplore l'ingères, on évoque la « neutralité absolue » de la France tout en se disant « préoccupé » par l'intégralité territoriale de la RDC et la stabilité

COALITION RESELLE

Confirmant ces craintes, le gouverneur de la province angolaise du Cabinda, Amaro Taty, a affirmé que la rébellion en RDC pourrait affecter cette région d'Angola située près des zones portuaires de la RDC où ont lieu des combats entre rebelles et troupes fidèles à M. Kabila. M. Taty a annoncé la mise en alerte des troupes de Luanda dans la zone. L'Angola avait soutenu M. Kabila dans sa prise de pouvoir, mais, pour l'instant, aucun mouvement militaire angolais n'a été signalé en RDC.

Mercredi, les rebelles ont rouvert à Goma la frontière avec le Rwanda. jouztant l'est de la RDC passé sous leur contrôle. Ils ont annoncé la création d'une large coalition d'opposition destinée à chasser M. Kabila du pouvoir. S'exprimant.

mettre la demière main à leur alliance, qui devrait être baptisée le Mouvement congolais pour la démocratie. Les dirigeants de la rébellion ont affirmé que leur mouvement n'était pas le seul fait des Banyamulenges, soutenus par le

Pour donner de la consistance à cette affirmation, la direction du mouvement est composée de l'ancien ministre des affaires étrangères de Kabila, Kizima Karaha, banyamulenge et proche du Rwanda, mais aussi d'Emile Ilunga, originaire du Katanga. Elle comprend également Arthur Zahidi Ngoma, désigné chef de la rébellion la semaine dernière. Sur le plan militaire, le porte-parole des rebelles a démenti la reprise de Bukava par les troupes suvernementales, annonçant que la ville orientale serait désormais la capitale de la rébellion. Sur le front ouest, les forces de M. Kabila affirment avoir repris l'initiative, mais aucune source indépendante ne confirme cette information. - (AFP.

Aung San Suu Kyi défie de nouveau la junte birmane par une escapade

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Atmg San Suu Kyi ne renonce pas. La figure de proue de l'opposition birmane a de nouveau réussi à déjouer la surveillance de son domicile pour sortir de Rangoun. Abandonnant sa petite limousine blanche trop reconnaissable, elle a pris la route de Bassein apparemment en compagnie de deux chauffeurs et d'un assistant, à bord d'un minibus, qui était suivi par un L'escapade a vite tourné court:

le minibus a été bloqué mercredi 12 août en milieu de journée, par des militaires à 27 km à l'ouest de la capitale, et s'y trouvait toujours. vingt-quatre heures plus tard. La célèbre opposante espère ainsi entretenir l'intérêt, à l'étranger, pour des lieux.

la cause qu'elle défend : rétablir les libertés dans un pays où ces dernières sont bafouées par l'armée

depuis près de quatre décennies. C'est la quatrième fois, en l'espace de six semaines, qu'Aung San Suu Kyi tente de se rendre en province. La fois précédente, elle était demeurée bloquée dans sa voiture pendant six jours avant d'être ramenée de force, le 29 juillet, à Rangoun. Elle avait alors annoncé qu'elle reprendrait la route dès qu'elle serait remise de la déshydratation et de la fièvre subies à cette occasion. Depuis lors, elle a demandé aux autorités de retirer les dix-buit officiers qui, avec son accord, étaient installés à l'intérieur de sa propriété à Rangoun. La funte avait obtempéré tout en renforcant la surveillance extérieure

Dans un premier temps, les autorités ont réagi avec circonspection. Un communiqué officiel a indiqué vendredi que le gouvernement « regrette que les conditions de sécurité » dans la région que l'opposante souhaitait visiter ne soient pas satisfaisantes et qu'il « encourage M Suu Kyi à regagner son domicile pour y poursuivre ses activités politiques dans l'environnement plus sitr de Rangoun. Toutefois, ajoute le communiqué, elle-même et ses compagnons demeurent libres » de « rester sur le bord de la route aussi longtemps que les conditions de sécurité seront remplies ». Le minibus contiendrait assez de provisions pour permettre aux voyageurs de tenir plusieurs jours.

En juin, la Ligue nationale pour la démocratie (LND) a demandé à la junte de réunir au plus tard le

21 août les élus de 1990, un scrutin organisé par les militaires et remporté, de haute main, par le mouvement de Ma Sau Kyi. Depuis cet ultimatum, le harcèlement des cadres de la LND par les services de sécurité s'est renforcé et des élus ont été assignés à demeure ou même arrêtés. La tension a donc monté d'un cran au moment même où des étudiants, pourtant privés de cours depuis fin 1996, passaient

Une autre affaire contribue à . exercer une pression sur la junte. Les autorités ne se sont pas encore prononcées sur le sort réservé à dix-huit ressortissants étrangers. militants des droits de l'homme, ar-

rêtés pour avoir distribué des tracts

à Rangoun à l'occasion du dixième

« N'OUBLIEZ PAS »

anniversaire de la sangiante répression du 8 août 1988. « N'oubliez pas, ne vous découragez pas », disaient les tracts. Les détenus, qui ont recu la visite de diplomates, seraient bien traités. Washington a réclamé, mercredi, la libération immédiate de ses six ressortissants. L'embarras de Rangoun est d'autant plus grand qu'à l'exception d'un Australien, les autres militants sont des ressortissants d'Etats membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, au sein de laquelle la Birmanie a été admise en 1997.

L'anniversaire du 8 août s'est, toutefois, déroulé sans autre incident et les Birmans, à l'exception de l'infime minorité ayant accès aux émissions de radios étrangères, ignorent tout du nouveau face-àface entre le Prix Nobel de la paix 1991 et le régime militaire. Ils ignorent également les appels à la désobéissance civile lancés par l'opposition exilée, au cas, plus que probable, où les élus de 1990 ne pourraient pas se réunir le 21 août.

M^{me} Suu Kyi, qui a reçu la semaine dernière une lettre de Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU, dont le coutenu n'a pas été divulgué, ne semble pas pour autant, tant s'en faut, prête à céder tant que les militaires n'engageront pas un dialogue avec elle, sa revendication prioritaire. Selon des diplomates en poste aux Nations unies, les autorités birmanes ont de leur côté rejeté la proposition du secrétaire général de l'ONU de dépêcher à Rangoun un envoyé spécial pour des discussions urgentes.

Jean-Claude Pomonti

La - militario

LE LOBET connuit ou .: :: membres les de sur la qui-tita es nique Straus .l'économie. dustrie, cl. China raine d'Eust de . - cé leur intendi. partie des succes contrats da. . droits de ---entendre qui querait act ... Monde du neficie l'assurun outil d'entre gros patrimento. moralise i en ald Walles.

pect des consum François Ferrances du Groupement professionre : de la retrait parel. l'une de di व, इंग्याकास्या membres 🗢 ... avec les BRECO SHIE GE ...

Un placement as a final and e la sinante artico : SOUTHER GOT IT d'assurance (2007)

hérides d'a colo ... : assure some control of 20 cm. Married 19-IS SCHOOL STORY Be Decreated bappinger of the conexamine constraints phs de 2000; - . . . après le sonaire di la conamiyasac: ... • La référent estraction

fiscale a de to metine on the second COMPANY TO THE PARTY OF THE PAR O DESCRIPTION OF THE PARTY OF T more as a CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA

FORCE OFFICE M 25 5 - - decion de la company a Kidani ia -E Boll Mans acia STES, BI ACRES ba de RO de l'action

Market Line

Sec. 201 , 20

Conta istud

Section 19 11

Bright to the

3-55 A 14 14 14

to sutte

gramme . F t

AR COLOR

Section 1

5.00mg (1986年17月1日) Lake a grow 3

A 189.10

gill German in the

the General St.

Berlin, O.

A State of the

MARK DESTRUCTION

Seal and the seal of the seal

bénéficiaires après le décès du sous-cripteur. Le ministère des finances estime que ce régime favorise le re-cours à l'assurance-vie comme pro-cédé d'évasion fiscale pour les gros patrimoines. LES ASSUREURS pro-testent surtout contre l'éventuelle rétroactivité de la réforme envisa-cédé d'évasion fiscale pour les gros patrimoines. LES ASSUREURS pro-testent surtout contre l'éventuelle rétroactivité de la réforme envisa-gée, qui s'appliquerait aux contrats en cours. Rapporteur général du

budget à l'Assemblée nationale, Di- contre la faillite des organismes asgouvernement a aussi mis à l'étude

La « moralisation » de l'assurance-vie indigne ses gestionnaires

Le gouvernement estime que certains gros patrimoines sont investis en contrats-décès pour échapper aux droits de succession. Il envisage de plafonner l'exonération prévue dans la législation actuelle. Les assureurs protestent contre l'« instabilité fiscale »

LE LOBBY des assureurs ne connaît pas de trêve estivale. Ses membres les plus actifs sont tous sur le qui-vive depuis que Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, et Christian Sautter, secrétaire d'Etat au budget, ont annoncé leur intention de soumettre une partie des sommes versées sur les contrats d'assurance-vie aux droits de succession, en laissant entendre que la mesure s'appliquerait aux contrats existants (Le Monde du 23 juillet). Le ministère estime que l'exonération dont bénéficie l'assurance-vie constitue un outil d'évasion fiscale pour les gros patrimoines et qu'il faut donc moraliser l'ensemble du dispositif.

«La morale, c'est d'abord le respect des engagements », prévient François Perrin-Pelletier, président du Groupement associatif interprofessionnel pour l'amélioration de la retraite et de l'épargne (Gaipare), l'une de ces associations d'épargnants qui vendent à leurs membres des contrats négociés avec les assureurs. « Si cette mesure devait porter sur les versements

déjà effectués sur des contrats d'assurance-vie, donc être rétroactive, elle serait tout à fait immorale. Elle inciterait nos concitoyens à placer plutôt leur argent dans des pays où la fiscalité n'est pas modifiée rêtroactivement >, explique M. Perrin-Pelletier, qui représente soixantedix mille assurés.

« PUBLICITÉ MENSONGÈRE »

Pour la petite histoire, il rappelle que l'Etat a hi-même vendu des contrats d'assurance-vie via le réseau de la Caisse nationale de prévoyance (CNP): Trésor public, La Poste et calsses d'épargne. « S'il mettait en cause l'exonération des droits de succession sur ces contrats, il aurait fait de la publicité mensongère ! », résume M. Perrin-Pelletier. A ce détail près que ces trois réseaux ne sont pas spécialisés dans la gestion de patrimoides, ni dans le montage de contrats portant sur plus de 1 million de francs.

Gérard Athias est le président de l'Association française d'épargne et de retraite (AFER), qui, avec cinq cent trente mille adhérents et 530 milliards de francs d'épargne, est la plus grosse l'utilisation abusive d'une niche de ces associations. M. Athias est fiscale. virulent : « L'Etat, dit-il, change les règies du jeu et va léser des per-sonnes qui n'ont rien fait d'illégal. Sous préteate d'autonomie du droit fiscal, il ignore totalement l'article 2 đu code civil, qui dit: "La loi ne dispose que pour l'avenir, elle n'a point d'écrire à tous les parlementaires.

Philippe Baillot, assureur, auteur de La Fiscalité des assurances de personnes (éditions de l'Argus), rappelle, lui, que ni le rapport du Conseil des impôts sur l'imposition du patrimoine ni celui de Didier Migaud (PS), rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, sur la fiscalité du patrimoine ne sont favorables à une quelconque rétroactivité. Les assureurs espèrent donc que M. Migaud confirmera sa position lors du débat parlementaire sur le projet de loi de finances. M. Migaud précise cependant, aujourd'hui, que, dans le cas de l'assurance-vie, la rétroactivité ne le choquerait pas, dès lors qu'il s'agirait de mettre fin à l'étude.

A Bercy, on explique que le contour définitif de la mesure n'est pas encore arrêté, même si l'idée de départ est bien d'appliquer la nouvelle mesure aux contrats en cours comme à venir. Un fiscaliste du ministère fait vad'effet rétroactif". » Il envisage loir que la disposition envisagée ne serait pas rétroactive, puisqu'elle s'appliquerait au moment du décès du titulaire du contrat. Il rappelle que le barème de l'impôt sur le revenu s'applique aux revenus de l'année à la fin de laquelle il est voté. Surtout, le gouvernement a prévu un seuil suffisamment élevé pour ne toucher que les personnes qui ont un patrimoine important et qui l'ont placé en contrat d'assurance-vie à seule fin non de pourvoir aux besoins d'un conjoint ou de personnes à charge, mais d'éviter de payer des droits. Un point reste en débat : le seuil sera-t-il calculé sur la base du patrimoine global du défunt ou sur celle de la part successorale? Cette question est toujours à

Le ministère peut, en tout cas, se féliciter d'avoir déjà gagné une applicables à l'assurance-vie ! manche : ni les banquiers ni les assurems ne contestent vraiment le fond de la réforme et la limitation de l'exonération des droits de succession. M. Athias reconnaît que des dispositions qui soumettraient les nouveaux contrats d'assurance-vie aux droits de succession au-delà de 1 million de francs ou de 30 % du patrimoine - comme l'a annoncé Bercy fin juillet - « ne lui paraissent pas déraisonnables ». Elles sont d'ailleurs dans la ligne du rapport Migaud. Un banquier relève, en outre, que les contrats supérieurs à 1 million de francs ne sont pas les plus nombreux.

LA DOUZIÈME MODIFICATION

M. Baillot regrette, cependant, que l'on ait qualifié l'assurance-vie d'« immorale », alors qu'un ménage sur deux détient un contrat et que deux cent mille personnes travaillent dans ce secteur, pour gérer l'épargne financière de dix millions de personnes. Cette nouvelle réforme serait, en outre, la... douzième modification, en dix

applicables à l'assurance-vie! « Une agitation législative sans équivalent à l'étranger », souligne M. Baillot. Elle oblige les assureurs à revoir, chaque année, leurs logiciels informatiques, à former leurs équipes et à informer leurs clients,

L'assurance-vie souffre déjà de cette instabilité fiscale, prévient la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA), car « la nature de long terme de cette opération de prévoyance et d'épargne appelle un cadre fiscal stable sur la durée ». A force d'entendre que les avantages fiscaux de l'assurance-vie sont rognés les uns après les autres, les épargnants se méfient de ce produit, alors même que la plupart d'entre eux ne sont pas directement touchés par les réformes. Au premier trimestre de 1998, la collecte d'épargne, sous forme d'assurance-vie et capitalisation, a régressé de 22 % par rapport aux trois premiers mois de

Sophie Fay

Un placement avantageux

• La situation actuelle : les sommes que les compagnies d'assurance-vie versent aux héritiers à la suite du décès d'un assuré sont exonérées de droits de succession. Le bénéficiaire d'un contrat d'asstrance-vie étant identifié dans le contrat souscrit, les sommes versées sur ce contrat ne peuvent être comprises dans le patrimoine du définit. La seule exception concerne les primes de plus de 200 000 francs versées après le solvante-dixième anniversaire de l'assuré. ● La réforme envisagée : pour éviter l'utilisation de cette niche fiscale à des fins d'évasion, sans mettre en cause le principe de l'épargne de prévoyance, le gonvernement propose de remettre en question

l'exonération pour les primes

versées au-delà de 1 million de francs. Les montants figurant alors sur des contrats d'assurance-vie ne pourraient bénéficier de l'exonération que pour la fraction n'excédant pas 30 % de patrimothe do défant. Le projet peut être affiné : le seuil serait calculé sur la seule part successorale et non sur le patrimoine global.

• Encours : l'assurance-vie concentre 11,5 % du patrimoine total des ménages. L'encours des contrats d'assurance-vie est de 3 147,4 milliards de francs, avec un rendement moyen de 5,9 % en 1997. La collecte sur l'assurance-vie a produit, en 1997, 475 milliards de francs, en hausse de 9 % sur 1996. Au premier trimestre 1998, la collecte a reculé

de 22 % par rapport à 1997.

Un dispositif de garantie en préparation pour les assurés

Contrairement à la Grande-Bretagne, la France n'a mis en place aucun mécanisme de protection des assurés en cas de faillite de leur cottiplignie. « Un' projet de lot sur la protection de l'épargne populaire sera déposé au Pariement à la rentrée », avait indiqué, début juillet, Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie et des finances. Un proche du dossier affirme que la volonté politique est claire, visant à achever le chantier de la sécurité de la place de

Tandis que les exemples de défaillances bancaires ne manquent pas pour illustrer l'insuffisance du système, la faillite, en décembre 1997, de la société d'assurance-vie Europavie, actueilement en liquidation judiciaire - une première dans ce secteur depuis 1945 -, a accéléré les choses. Certes, cette faillite s'explique en grande partie par des malversations ; elle n'en a pas moins créé un choc chez les assurés. Les

pour les assurances et renforcement de la tutelle des établissements financiers, notamment de la commission de contrôle des assurances, qui dépend de Bercy. Reste à fixer le plafond du montant de l'indemnisation, ainsi que son mode de calcul et le moment où le mécanisme devra être déclenché. Les compagnies d'assurance alimenteront ce système par un versement obligatoire. A titre de comparaison, le dispositif actuel pour les banques prévoit que chaque déposant ne peut être indemnisé que pour un dépôt maximum de 400 000 francs.

Le projet prévoit la possibilité d'une intervention préventive. Un collège des « autorités de contrôle » veillera à la sécurité des établisse-

LES ASSUREURS français devraient être épargnants qui avalent souscrit un contrat auments financiers. Il sera composé de la commisbientôt dotés d'un système de garantie. près de cette société ne disposent d'aucune sion bancaire, de la commission de contrôle des assurances, de la commission des opérations de Des discussions doivent encore être Bourse, du Tréson... Cette réforme pourrait enconduites entre les différents partenaires. Les principes de basé soint, semble-t-il, fixés : créa volonté des pouvoirs publics est de tout mettre tion d'un fonds unique pour les banques et en œuvre pour éviter les liquidations. Ce système, qui repose sur l'unification des garanties et sur la « sacralisation » de la garantie préventive, s'apparente aux modèles italien ou américain. Aux Etats-Unis, les banques - excepté les établissements à risques - ne paient plus rien

pour abonder le système de garantie. Certains assureurs sont médiants devant la mise en place d'un système qui pourrait favoriser des comportements plus risqués « en offrant une protection aux entreprises d'assurance dont la gestion laisse à désirer », comme le soulignait récemment l'agence de notation financière

Pascale Santi

FO pose ses conditions à la réduction du temps de travail à EDF et GDF

Les deux entreprises publiques vont devoir adapter les accords en vigueur à la nouvelle loi

FORCE OUVRIÈRE joue les ap- lendrier de négociation salariale prentis sorciers en matière de réduction du temps de travail. Après sa fédération des métaux, qui a signé, le 28 juillet, avec l'Union des industries métallurgiques et minières, un accord sur l'« adaptation du temps de travail à la durée légale des 35 heures », la fédération FO de l'électricité et du gaz a réaffirmé, mercredi 12 août, sa volotté de parvenir à EDF et GDF à un accord sur la réduction du temps de

Dans un communiqué, FO précise que les directions des deux entreprises envisagent que soient négociés au plan national le financement, les beures supplémentaires et la révision de l'accord social du 31 janvier 1997, tandis que l'organisation du travall seruit traitée au plan local. Un nouveau la monnaie d'échange à l'applicasystème de rémmération et un ca- tion de la loi ».

phiriannuelle pourraient être proposés sur trois ans. Pour FO, les deux entreprises vont « rapidement se retrouver dans une situation où [compte tenu des divers accords en vigueur] vont cohabiter des agents à 32 heures payés 35, des agents à 32 heures collectives payées 36 et des agents à 35 heures payés 38 ».

Dans ces conditions, la fédération a demandé à la direction que la loi Aubry soft respectée et permette réellement de créer les dix mille emplois découlant de la réduction du temps de travail à 35 heures. FO « exclut que cette négociation s'engage avec des propositions conduisant à diminuer le pouvoir d'achat des salariés [et] des retraités » ou que « la flexibilité soit

La situation d'EDF est en effet atypique. L'entreprise publique a conclu, le 31 janvier 1997, avec les fédérations CFDT, CFTC et CFE -CGC, un accord sur le passage aux 32 heures avec la création de quinze mille emplois sur trois ans. FO, tout comme la CGT, a rejeté cet accord. Après la conférence sur l'emploi, les salaires et le temps de travail du 10 octobre 1997, la direction d'EDF a donc été conduite à ouvrir de nouvelles discussions pour adapter l'accord de néduction du temps de travail à 32 heures à la nouvelle donne des 35 heures. Par ailleurs, à l'instar de La Poste, EDF ne fait pas partie des entreprises éligibles au dispositif d'incltation financière mis en place par

le gouvernement.

Martine Aubry appréciera à sa juste mesure ces initiatives de FO. En effet, du côté du ministère du travail, on serait plutôt à la recherche d'un accord-modèle sur les 35 heures, qui respecte l'esprit de la loi Aubry en liant réduction du temps de travail et créations d'emplois, afin de minimiser la portée de l'accord UIMM et d'empêcher qu'il fasse école dans d'autres branches. Déjà, interrogé le 10 aout dans Libération, Alain Sionnaud, président de la fédération du bâtiment, et Guillaume Sarkozy, vice-président de l'Union des industries textiles, considéraient que l'accord UIMM était une « référence ».

Alain Beuve-Méry

DÉPÊCHES

■ CORSE : François Musso, ancien président de la caisse régionale du Crédit agricole de Corse, a été remis en liberté, mercredi 12 août. par la chambre d'accusation de Bastia. La mise en liberté s'accompagne du versement d'une caution de 500 000 francs et d'un

Prançois Musso avait été démis de ses fonctions au mois de juin et mis en examen, le 22 juillet, pour « détournement de fonds, recel et abus de fonds sociaux » (Le Monde du 21 juillet).

TOULON: Marc Bayle, candidat choisi par la droite varoise pour la législative partielle de la première circonscription du Var, déclare, dans Le Figuro du 13 août, qu'en approuvant sa candidature Hubert Falco (DL) et Georges Ginesta, secrétaire départemental du RPR, « démontrent une volonté d'unité et de rénovation ». Il admet que la droite a « commu ici beaucoup de désordres [et] de déchirements » mais

affirme: « Nous sommes en train de tourner la page. »

MAÇONS: Pordre maçonnique Le Droit humain « s'insurge », dans un communiqué, et «condamne avec la plus grande fermeté » l'éditorial de l'hebdomadaire National Hebdo préconisant des «rafles » et des « camps de concentration » contre les immigrés clandestins. Il attend des pouvoirs publics « l'application des sanctions les plus sévères à l'égard de cet hebdomadoire [qui] bafoue les principes fondamentaux de la République et de la démocratie ».

HANDICAPÉS : la Rédération nationale des accidentés du travail

et des handicapés (FNATH) déplore, mercredi 12 août, dans un communiqué, que les formulaires de déclarations de ressources pour 1998 émis par les caisses d'allocations familiales (CAF) ne permettent plus aux invalides de faire valoir leur situation particulière, ce qui « met en péril leur droit à abattement de ressources, faute de déclaration ». ■ NOUVELLE-CALÉDONIE: le secrétaire d'Etat à l'outre-mer, Jean-Jack Queyranne, se rendra en Nouvelle-Calédonie et en Micronésie (Pacifique ouest) du 24 au 29 août. Il y rencontrera les signataires de l'accord de Nouméa du 5 mai, afin de continuer l'élaboration de la





Tout le Cinéma sur Internet

Critiques du Monde, Grands événements, Dossiers thématiques, Actualités et box-office, Bandes-annonces, Musiques...

Programmes France entière par salles, films et horaires

www.lemonde.fr . également sur Minitel 3615 LEMONDE (2,23 F/mn)



Tous les tarifs aériens en un seul clin d'oeil (vols réguliers, charters, promotionnels) ...et des billets d'avion à gagner

SOCIÉTÉ

INTÉGRATION Dans le cadre • EN ISÈRE, comme dans les autres d'opérations lancées au début des années 90, les Scouts de France orga-nisent chaque été des camps pour des jeunes venus de quartiers sensibles.

camps qui accueillent des treize-quinze ans, le choc des cultures est souvent difficile. Les garçons semblent particulièrement réticents à se plier à la discipline du scoutisme. Peu enthousiastes au début, les filles se laissent davantage convaincre de l'intérêt de l'expérience. ● POUR L'ENCADRE-MENT, souvent pris par le doute, l'es-

sentiel est de ne pas enfermer les jeunes dans une logique d'échec et de tenter de leur faire partager quelques valeurs, sans prosélytisme. • INTER-ROGÉ par Le Monde, Nourredine Bou-

baker, directeur au Fonds d'action sociale (FAS), porte un jugement positif sur ces initiatives tout en se montrant très critique vis-à-vis des mouvements d'éducation populaire.

MARIE MILL SE

101-

AU CARNET SU MONT

13000

Annivers 1:173

المعتدولين

4 ja 1942

82.44

Un.≡.

Robert 12-1

- Property in

Charle II 1:

CREAK

a kina. Marine

62

area e .

- Landa et e (ampenion of the

M. Clapde Bi, et e.g.

A.C.

رويت (د ها

4 g 16215

k Kair in.

Mean

Chandle HEVILLE

chez vous et pre

d'une offre specie

Redrie ..

Des jeunes en difficulté se frottent aux valeurs des Scouts de France

Entre les treize-quinze ans venus de quartiers sensibles et les usages en vigueur dans les camps organisés à leur intention, le choc des cultures est souvent rude. Sans tenter de faire du prosélytisme, l'encadrement cherche à sortir les jeunes de leur logique d'échec

Les membres de la Fédération du scoutisme français

LE MONESTIER-DU-PERCY (Isère)

de notre envoyée spéciale Assise près de sa tente, la jeune fille embrasse du regard la chaîne

REPORTAGE.

« J'aurais été à la place des monos, tout le monde aurait pris des baffes, mais grave! »

du Dévoluy. « Ça, d'habitude, on ne le voit que sur les cartes postales. » Bien qu'elle vive en Isère, à L'Isled'Abeau, Christine n'était Jamais allée eu montagne. Jacky, lui, maugrée: « Je préfère la vue de chez moi. » A savoir? « Un panier de basket, des voitures, des gens. » S'ensuit une litanie de récriminations: "Y a trop de mouches, y a trop de taons, et puis on se douche à l'eau froide, on a des chiottes pourries, on fait plus de travail que de

Le camp, c'est d'abord une série de privations : « Pas de télé, pas de radio, pas de consoles, pas de ballons de basket. » Ce qui manque le plus à Jacky, qui vient des environs de Bourgoin-Jallieu (Isère), c'est « la musique bien forte qui pète à l'oreille ». Ce séjour à la montagne est le premier pour lui. « Je me sens mal, assure-t-il, y a trop de machins dans la nature qui gênent.» « Ecoute I. lance-t-il dans la soirée. ce que j'aime pas, c'est ça ! » Le chant des grillons? « Ca me résonne dans la tête. » Jacky est un des éléments moteurs du groupe, un des plus enthousiastes, de ceux qui participent le plus volontiers aux « services » (cuisine, vaisselle, préparation de la veillée, eau et bois). Mais il obéit à la règle qui régit le groupe de garçons : ne jamais se montrer publiquement positif. Les animateurs proposent une activité ? De l'avis général. « c'est nul ». L'activité leur a plu? Aucun ne l'admettra. L'encadrement demande un coup de main? Personne ne bouge. « Jamais prêts. » Telle pourrait être leur devise. Si le camp est organisé par les Scouts de France, les jeunes accueillis, des treize-quinze ans envoyés par le Secours catholique, ne correspondent pas, ioin s'en faut, au pro-

li a plu, ce jour-là. Omar a nettoyé les chaussures de sport que Zakaria lui a prêtées. Pas assez méticuleusement, semble-t-il. « Si tu me les rends comme ça, je l'éclate ta race ! », hurie Zakaria, avant de procéder lui-même au nettoyage à l'aide... du foulard orange qui a été distribué à chacun au début du séjour. Ce foulard, aucun ne le porte. Le survêtement et le short de basketteur tiennent lieu d'uniforme,

fil du scout tel qu'on l'imagine.

« DES JEUX DE CONS »

Au début, les filles, elles aussi, renâclaient. Sur leur « cahier d'équipe », qu'elles n'ont rempli qu'une fois, les Déesses du cirque ont noté quelques récriminations

les premiers jours, « Pour la fin du camp, que les garçons dorment avec nous »; au chapitre « vie d'équipe » : « Moyen, pas trop de discussions, trop de crevardes »; et. sous la liene « remarques et observations » : « On arrête de faire des

jeux de cons. » Au fil du séiour, elles se sont assagies. Jusqu'à tenir un discours à faire rougir de plaisir la direction de la communication des Scouts de France. Sur les « services »: « Ça nous apprend à mûrir vachement plus vite » (Gaelle); « C'est bien pour apprendre à vivre en société » (Charlène). Sur les conditions de vie: « On apprend à vivre sans l'électricité, quand on rentre, on apprécie le confort » (Jeannette); « Quand on retrouvera les choses, on les respectera » (Linda). Sur le dialogue: « On parle beaucoup avec les animateurs » (Linda); « On traîne avec d'autres personnes qu'on connaît pas, on apprend à les connaître et à nous connaître nous-

mais grave [*. Surtout à cause des garçons « qu'avaient pas de respect pour les monos ». Mais les filles reconnaissent qu'elles aussi n'ont « pas toujours été sympas avec eux ». « Nos monos, ils sont bénévoles, ils prennent sur leurs vacances, explique Charlène. l'aurais été à leur place, tout le monde aurait pris des baffes, mais grave I » Tony reconnaît que la première semaine a été consacrée à « tester les aptitudes des monos ». S'il avait été de l'autre côté, Mohamed, lui, aurait carrément renvoyé chez eux les éléments perturbateurs. Ce à quoi, justement, l'encadrement se refuse. « Ce sont des enfants qui cherchent à se faire renvoyer de partout, explique Chantal Maziou, la responsable du camp. On veut leur montrer au'ils peuvent rester auelque part. C'est sûr-que c'est usant-

Certes, « y a des jours ça dérapait,

pour les animateurs. » Pauline a craqué plus d'une fois. « Je savais que c'était dur, mais franchement ça va loin, quinze jours

puis le début », affirme l'ancienne jeannette, aujourd'hui âgée de vingt-trois ans. Etudiante en histoire, elle n'avait jamais rencontré un tel public. Elle s'est fait injurier en permanence. Et pourtant, elle qu'elle « aime bien servir ». « ON N'EST PAS PROSÉLYTES »

pression qu'ils se foutent de nous de-

Ils sont sept animateurs - pour vingt et un adolescents -, dont deux seulement ont l'expérience des enfants difficiles. Les autres, venus pour certains « pour voir », sont tombés de haut. « Au début, on était hypermotivés, on l'est moins », avoue Fred, dix-huit ans. Valentine, la chef de camp, vient de retrouver un portefeuille vide dans les fourrés. Couteaux, lampes de poche, argent... Tous les jeunes se plaignent de vols. Une nuit, la bâche des toilettes a été brûlée. Christian, le responsable du matériel, a compté une dizaine de coups

de couteau dans les toiles de tente. Educatrice de rue, Valentine a vu pire. Scout depuis l'âge de huit ans, elle voit dans le scoutisme « un moyen géniai de faire passer des valeurs ». « Les valeurs du scoutisme m'aident à vivre, et je ne vois pas pourquoi je n'alderais pos les autres à vivre avec », explique-t-elle. En quinze jours, elle a vu certains adolescents évoluer, prendre des initiatives. « On les a fait réfléchir sur la confiance, la vie en groupe, dit-elle. ils ont réussi à nous parler de l'en-

traide, du respect de la différence. » avec eux, c'est l'horreur I J'ai l'im-Prançoise, dont c'est le troisième camp en tant qu'animatrice, a elle aussi le sentiment de ne pas perdre son temps: « Gaëlle, qui était terrible il y a deux ans, est devenue un élément moteur, maintenant, elle sait vivre en équipe. » Avant, Françoise était cheftaine chez les guides. Mais elle avait l'impression, dans ce milieu « assez selectif ». d'être « un peu décalée par rapport à ce qu'était le scoutisme au départ ». Technicien-conseil à la caisse d'allocations familiales, elle consacre maintenant deux de ses cinq semaines de vacances aux Camps pour tous. «A l'origine, c'était vraiment ça, le scoutisme : ai-

der des jeunes à se prendre en

Mais, attention, «on n'est pas prosélytes pour un rond! », précisent les animateurs. Le « temps spirituel » des scouts s'appelle ici le « temps du matin ». On y parle de l'amitié, de la confiance, de la complémentarité. Avant le départ, l'aumônier, de passage les derniers jours, anime un « temps de célébration ». Un chant est entonné: Aux Champs-Elysées, de Joe Dassin - le seul qu'ils connaissent par cœur. Puis chacun est invité à dialoguer au sein d'un groupe, chrétien, musulman ou laique. Soumia a choisi le laïque. « Moi, je suis chrétienne, se vante-t-elle auprès d'un animateur, mais j'ai pas envie d'écouter

M.-P. S.

Les Guides de France. Les Eclaireuses et les Eclaireurs mouvement catholique féminin l'injure et les coups de langage. de France, mouvement laïque, 25 000 adhérents.

La Fédération du scoutisme français réunit six associations : 32 000 adhérents. Les Eclaireuses et les Eclaireurs israélites de France, mouvement

mėmes » (Gaëlle).

iuif. 5 000 adhérents. Les Eclaireuses et les Eclaireurs unionistes de France, mouvement

 Les Scouts musulmans de France, mouvement musulman. I 500 adhérents. Les Scouts de France. mouvement catholique, mixte

120 000 adhérents.

protestant, 8 000 adhérents.

-4 000 participants annuels aux « camps pour tous », créés en 1993

néral de l'époque, Bertrand Chanzy, voit des furnées dans le lointain, sans y prêter attention. Le lendemain, il apprend que ces fumées viennent de Vaulx-en-Velin, où il y a eu des affrontements entre jeunes et CRS. « Je me suis dit qu'il fallait

faire quelque chose », se souvient-il. Mai 1991: Michel Delebarre, ministre de la ville et ancien scout, invite les Scouts de France à participer à son action en relevant le défi de l'intégration. En 1993, le mouvement organise son premier « camp pour tous », en emmenant camper 2 500 jeunes des quartiers sensibles. Cet été, 120 « camps pour tous » sont organisés par des volontaires en « service national ville », des chefs scouts et des animateurs de quartier, à l'intention de 2 500 ieunes. Ces camps reposent sur l'implication des groupes locaux de scouts. La participation financière des familles est minimale: dans l'Isère, elle est de 250 francs pour un séjour de deux semaines.

JUIN 1990 : les Scouts de France Parallèlement, des camps de scouts fêtent leur soixante-dixième anni- classiques accueillent des jeunes versaire à Lyon. Le commissaire gé- des quartiers difficiles. Au total, 4 000 d'entre eux partent en vacances via les Scouts de France.

RECONNAISSANCE

Les Scouts musulmans de France organisent le même type d'opérations. Créé au début des années 90, pendant la guerre du Goife, le mouvement revendique aujourd'hui 1500 adhérents, à 80 % musulmans. Il est implanté à Toulouse, Lyon, Besançon, Nice, Châlons-sur-Marne, en région parisiemme et dans le Nord. Cet été, il a organisé cinq camps, impliquant 820 personnes, essentiellement des jeunes issus de l'immigration. Les Scouts de France Pont aidé à obtenir sa reconnaissance au sein de la Fédération du scourisme français et de l'Organisation mondiale du morrement scout. Un accord, portant notamment sur la formation, a uni les deux mouvements pendant

Nourredine Boubaker, directeur au Fonds d'action sociale

« On va peut-être découvrir que les jeunes aiment la règle et la discipline »

« Le Fonds d'action sociale (FAS) participe sant mais exigeant. Dans ce domaine, on observe un regain du scoutisme. Est-ce que les points au financement des Camps pour tous, orgaparadoxal qu'un établissement public chargé de favoriser l'intégration des populations immigrées, lesquelles sont essentiellement musulmanes, finance un mouvement catho-

- Ce qui compte, c'est la pertinence des actions au regard de l'intégration et de la cohésion sociale. Nous apportons notre soutien aux Scouts de France - à hauteur de 150 000 francs par an - et aux Scouts musulmans de France - à hauteur de 300 000 francs par an -, mais ce sont des actions que nous finançons, et non pas des structures en tant que telles. Nous sommes formels: leurs actions sont intégratrices. Aujourd'hui, il faut dépasser les débats dogma-

- Peut-on parier d'un soutien par défaut, dans la mesure où les structures proposant ce type d'actions sont rares ?

- Il y a effectivement assez peu d'organismes nationaux en situation de proposer des actions adaptées au public du FAS, c'est-à-dire aux jeunes des quartiers ciblés par la politique de la ville. Il ne s'agit pas seulement de répondre à leurs attentes, mais aussi de leur fournir un cadre structurant, intégrateur, qui parte de leurs attentes et aboutisse à un projet non pas complai-

mais on constate qu'elles sont souvent d'un autre âge, qu'elles sont pour la plupart passées à côté des questions de l'exclusion, de la politique de la ville.

- Pourquoi les mouvements d'éducation populaire n'ont-ils pas pris le train en marche?

- Ces mouvements souffrent d'une crise de croissance non maîtrisée. Ils ont été très soutenus par les pouvoirs publics, ce qui a généré des appareils, des bureaucraties et, progressivement, un éloignement du terrain. Un certain nombre d'entre eux sont devenus des prestataires de séjours de vacances. Préoccupés par leur propre survie, ils se sont fossilisés. Il y a du dynamisme, de l'innovation, de la recherche, au niveau des associations fédérées par ces mouvements, mais les fédérations elles-mêmes ne sont pas toujours

capables de capitaliser ces richesses. - Votre analyse est-elle aussi critique en cequi concerne les valeurs dont ces mouve-

ments se réclament ? - Les grands mouvements d'éducation populaire font en permanence référence à des valeurs, mais sans les expliciter. Or, ces valeurs, il faut les rappeler, les faire vivre. D'ailleurs, on constate, en parallèle à la crise de l'éducation populaire,

sur le terrain. Les Scouts de France et les Scouts musulmans ont des règles, un véritable projet pédagogique et une caractéristique commune: la tolérance - et non pas la tolérance comme une incantation, mais comme une pratique. Serait-on obligé de ne faire que des procès d'intention aux croyants? Il faut transgresser des tabous.

- En quot les scouts offrent-ils des solutions innovantes aux jeunes des quartiers en

- La plupart du temps, les pédagogues et les travailleurs sociaux sont dans le champ de la représentation. Les scouts, eux, voient des personnes, les traitent comme des personnes. comme des êtres normanz. Ils respectent l'initiative personnelle, mais dans le cadre d'un groupe. Leurs règles ne sont pas implicites mais explicites. Tout doit être expliqué. C'est un rappel permanent aux choses élémentaires, et je me demande si ces éléments ne sont pas déterminants. On découvre que des jeunes d'origine maghrébine chantent La Marseillaise. On va peut-être aussi découvrir qu'ils aiment la règle et la disci-

> Propos recueillis nat Marie-Pierre Subtil

Une société informatique est soupçonnée d'avoir piraté un logiciel antibogue de l'an 2000 quoi leurs outils informatiques

DANS la bataille planétaire engagée contre le bogue informatique de l'an 2000, un conflit judiciaire fait rage au tribunal de grande instance de Nanterre. Confié au juge d'instruction Bernard Augonnet, cette information judiciaire ouverte pour « abus de biens sociaux, escroquerie et recel de contrefaçon » oppose l'inventeur d'un progiciel antibogue. André Karchoud, à la société informatique Wincap, soupçonnée d'avoir détourné sa création pour la mise au point d'un logiciel installé notamment chez PSA-Peugeot-Citroën. Il est vrai que l'invention a de quoi exciter les convoitises: avant le le lanvier 2000, les grandes entreprises devront avoir toiletté leurs millions de lignes de programmes issus de logiciels, conçus dans le dernier quart de siècle, qui ont codé les années avec deux chiffres au lieu de quatre (98 pour 1998). Faute de

seront rendus inopérants.

Afin d'apprécier les soupçons de piratage technologique, le juge Augonnet a ordonné des perquisitions à Wincap et à PSA, le le avril, dans les Hauts-de-Seine. Des policiers du service d'enquêtes sur les fraudes aux techniques de l'informatique (Sefti), accompagnés par deux experts judiciaires, y ont saisi une série de pièces qui ont donné corps aux accusations de M. Karchoud. Dans leur rapport du 12 juillet remis au magistrat, les deux experts ont en effet mis en évidence « une appropriation d'œuvres informatiques constatées dans des logiciels et documents saisis dans les services informatiques des sociétés Wincap et PSA ».

Ancien élève de l'Ecole centrale, M. Karchoud avait créé en 1986 la société Diagonal pour développer des logiciels de « rétrodocumentation » destinés aux grands groupes industriels et financiers. Son logiciel DK2, déposé à l'Institut national de la propriété industrielle, intervient ainsi dans la modification des programmes manipulant les dates sur deux chiffres pour assurer le passage à l'an 2000. L'invention de M. Karchoud avait paru assez prometteuse pour que d'importantes sociétés de capital-risque décident, après études, d'entrer, en 1995,dans le capital de Diagonal. Entré en conflit avec ses nouveaux associés, M. Karchoud a depuis été démis de sa fonction de président du conseil d'administration, puis le bilan de Diagonal a été déposé et, le 4 juin 1997, le tribunal de commerce de Nanterre a prononcé sa liquidation judi-

Entre-temps, Wincap a présen-

té une offre d'acquisition de la société en redressement judiciaire. Cette offre a toutefois été retirée après que l'avocat de M. Rarchoud, Me Francis Terquem, eut fait valoir sa « propriété morale » sur les logiciels de l'entreprise. Une fois la liquidation judiciaire de Diagonal prononcée, Wincap a embauché plusieurs des salariés licenciés. Lors de la perquisition du 1" avril, les enquêteurs se sont donc spécialement intéressés à l'ordinateur d'un ingénieur du développement, passé de Diagonal à Wincap. Ils y ont découvert « la majeure partie, sinon la totalité, des sources de DK2 [ainsi que] de nombreux éléments de paramétrage, d'installation et de mise en œuvre de DK2 et de la base de données aui v est associée ».

Dans la mémoire d'un disque, les enquêteurs ont aussi déniché une note émise par la direction

Wincap, explicitant la nécessité « de fusionner les meilleurs éléments des deux technologies [de Diagonal et de Wincap] afin d'intensifier les fonctions du produit ». Décrivant les forces et les faiblesses des deux logiciels, cette note du 3 septembre 1997 concluait : « Il faut intégrer le meilleur de Wincap et de DK2 », en détaillant « les éléments à reprendre dans DK2 pour créer Wincap 5 », le nouveau logiciel dont la sortie est prévue fin 1998.

* REPRODUCTION SERVILE .

L'enquête devra déterminer dans quelle mesure les logiciels et fichiers de paramètre saisis chez Wincap, et qualifiés de « reproduction servile » par les experts, ont fait l'objet d'un « recel de contrefaçon » chez les clients de Wincap.

Jean-Paul Minarro, le président recherche et développement de de Wincap, qui a réalisé 53 mil-

lions de francs de chiffre d'affaires en 1997, nous a rappelé que les développeurs de Diagonal n'ont rejoint Wincap qu'à partir de juillet 1997. Ils n'ont pas travaillé sur les logiciels actuellement commercialisés et se sont consacrés au développement du nouveau produit Wincap 5. ils ontd'ailleurs démissionné au lendemain de la perquisition du. le avril. M. Minarro, qui n'a pas encore pris connaissance du rapport d'expertise, a estimé que « rien ne démontre qu'une partie du code-source de Diagonal se retrouve sur le produit » de sa société. Embarrassée par cette affaire, à quelques mois d'une éventuelle introduction en Bourse, Wincap avait porté plainte contre X, en mai, pour dénonciation calom-

> Erich Inciyan et Enguérand Renault

nieuse.

The second secon And the second s

4

Attition 2

(*) (*) · · · ·

SHIP ...

at direct

A State State of

ALMERICA CONTRACTOR

** ** · · · ·

Section 1

100 Cap 120 -

1/2 All -2 - 1 - 1

 $\hat{x} = B_{x,y} \cdot \hat{x}^{y} = x^{y}$

here is a

3 40-32

Lydy 4."

\$11.41.00 · · ·

personal formation of

4478 - + 188 x

1.00

satisfied and the same

3 T 45

outs de France

MARIE-ODILE BRIOT, conservatrice des musées, est morte vendredi 7 août à Paris, des suites d'une longue maladie. Elle était âgée de cinquante-neuf ans. Née à Arc-sous-Cicon (Doubs) en 1939, elle passe, après une formation littéraire, le concours des Musées de la Ville de Paris en 1968 et entre au service des acquisitions du Musée d'art moderne (MAM). Elle est alors initiée à l'art contemporain par Pierre Gaudibert, qui dirige ce service. C'est ainsi qu'elle participe à l'achat de nombreuses œuvres d'artistes de la Nouvelle Figuration (Arroyo, Cueco, Monory, Aillaud) et du groupe Support-Surface (Buraglio, Pincemin,

DISPARITIONS "

collections. Ce qui lui permet d'orgamiser physicurs expositions an MAM: « Léger et l'esprit moderne » (1982), «Electra ou l'art du XX siècle dans ses rapports avec l'électricité et l'électronique » (1984), « Domela » (1987), « Modernidad », « L'Art brésilien contemporain » (1988), Brian Gysin (à l'espace Electra, 1997). A partir de 1988, elle devient conseiller scientifique au bureau des musées des affaires culturelles de la Ville de Paris. A ce poste, elle lance l'informatisation des collections de la ville. Marie-Odile Briot est l'auteur d'un ouvrage intitulé Ernest Pignon-Ernest, La Peau des murs, et préparaît pour le printemps 1999 une exposition consacrée au sculpteur Ousman Sow.

est nommée à la conservation des **JEAN-PIERRE VIVET**, journaliste et spécialiste des métiers de l'édition, est mort, mardi 11 août, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Engagé par Albert Camus comme journaliste à Combat en 1945, il fut collaborateur au Monde, à France-Soir, à France-Dimanche, au Nouvel Observateur puis à L'Express en tant que chef du service spectacles. Fondateur des revues bibliographiques Bulletin du livre (1958) et Livres de France (1979), il créa au sein du Cercle de la librairie le magazine professionnel Livres Hebdo, qu'il dirigea de 1979 à 1984. Auteur d'un roman (La Maison à travers la grille, Laffont, 1991), il fut conseiller éditorial et directeur de collection aux éditions J'ai lu, puis chez Robert Laffont, avant de fonder sa propre

maison d'édition, Promodis, où il publia entre 1983 et 1986 les quatre premiers tomes de L'Histoire de l'édition française dirigée par Henti-Jean Martin et Roger Chartler. Le cinquième et dernier tome, L'Édition française depuis 1945, vient tout juste de paraître au Cercle de la librairie.

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du mercredi 12 août sont publiés :

• Logement: un autété modificatif relatif au Comité national de la participation des employeurs à l'effort de construction : un arrêté modifficatif relatif aux conditions dans lesquelles les organismes collecteurs peuvent consentir des prêts à

- Evelyne Vivet, Ses enfants et petits-enfants

Reyre et Heymann, La famille et les amis, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Pierre VIVET,

survenu le 11 août 1998, à l'âge de

des personnes physiques ; un arrêté modificatif relatif aux conditions d'utilisation des sommes recueillies au titre de la participation des empioyeurs à l'effort de construction.

• Mines: deux arrêtés portant nomination aux conseils d'administration des Ecoles nationales supérieures des mines de Paris et de Saint-Etienne.

• Collectivités locales : un amèté portant nomination au Conseil supérieur de la fonction publique territortiale.

NOMINATION'

EPISCOPAT

Mgr Jean-Paul Jaeger, évêque de Nancy et Toul depuis 1991, a été nommé évêque d'Arras (Pas-deCalais), mercredi 12 août, par le pape Jean Paul II. Il succède à Mgr Henri Derouet, ayant atteint la limite d'âge.

[Né le 6 septembre 1944 à Nancy (Meurtheet-Moselie), Mgr Jean-Paul Jaeger est licencié en philosophie et en théologie de l'université de Lille. Ordonné prètre le 6 avril 1974 pour le diocèse de Lille, il a exercé différents ministères dans l'enseignement catholique; enseignant au collège Saim-Jacques de Hazebrouck (1974-1980), directeur du lycée Fondation Depoorter à Hazelwouck (1980-1981), supérieur du tycée privé Jean-XXIII à Roubaix (1981-1986), puis supérieur du séminaire interdiocésain de Lille (1986-1991). Mer lean-Paul Jaeger était évêque de Nancy et Toul depuis le 30 novernixe 1991. Il est président du counité épiscopai de la mission en milieux indépendants depuis 1993 et président de la commission épiscopale des mouvements apostoliques et

des associations de fidèles depuis 1994.]

- Depuis le 14 août 1987,

Anniversaires de décès

François AUBAY

repose dans le massif des Ecrins, et reste présent dans le cœur de ceux qui l'aiment.

Et ses amis vous invitent à vous unir aux messe

célébrées ce jour, à Vallouise et à Boulogne-sur-Mer.

AU CARNET DU « MONDE »

Cane). En 1978, Marie-Odile Briot

Anniversaires de naissance - Joyeux amiversaire pour

Martine.

de la part de Philippe.

- 14 août 1918-14 août 1998.

Cher Papa,

Nous te souhaitons un très bon

Avec toute none affection. Monique, Gilles et Véronique.

<u>Anniversaires de mariage</u>

- Trente ans de mariage, ... Trois beaux enfants. Heurenz anniversaire.

Papa et Maman.

Frédéric, Marie et Ophéline, Yvon,

<u>Décès</u>

- Françoise Aymerie. Martine, Elisabeth et Catherine Aymerie, ses filles,

Ses gendres, Ses petits-enfants, ont le chagrin de faire part du décès de

Claude AYMERIE,

survenu le 30 juillet 1998. -

- Le ministère des affaires étrangéles (coopération et francophonte) a le regret d'annoncer le décès, survenu le 10 soit 1998, de

M. Claude BEAUREGARD, ancien élève de l'Ecole nationale administrateur civil. chevalier de l'ordre national du Mérite.

Les obsèques auront lieu le vendredi 14 acut, à 9 h 30, an funérarium de l'hôpi-tal Gustave-Roussy, à Villejnif.

- Martine Depas a le regret d'annoncer le décès de

Michel DEPAS,

le 10 août 1998.

23, rue Froidevaux, 75014 Paris.

Claude HENNEBERT,

trouvée mone le 31 juillet 1998.

- Les éditions Jean-Michel Place, Les membres du GRABI (Groupe de recherches Albert-Birot international), Les amis d'Apollinaire, ont la douleur de faire part du décès, à l leur de faire part du décès, à Bo-

logne, le 28 juillet 1998, de leur pollaborarice et emis Marie-Louise LENTENGRE,

« Merci Grande Voix je savals bien que is es l'amie L'amie du poète et maintenant je sourts au Solell. » Pietre Albert-Birot, Le Train bleu.

3, rue Lhomond, 75005 Paris.

- Alger Carbonne. Muret.

M. et M= Ricardo Ferrus, Mª Nicole Massot et ses filles, Isabelle et Sophie, M' Bernard Mayile et ses enfants, Bernadene et Abel M. et M= Jean Michel Claverie et leur fille Catherine, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Abel MAYLIE,

survenu le 9 soût 1998, à Lagardelle-sur-Lèze, dans sa quane-vingt-sixième année.

La cérémonie religiouse a été célébrée

Le présent avis tient lien de faire-part et

31, rue du Vignemale. 31600 Maret.

- Blizabeth Niobey-Malkin et Joël Malkin, Veronique Niobey-Laiter

et Philippe Lengaigne,
Helene Nichbey,
ses filles et gendres,
Julien, Laure et Paul, Ainsi que ses sæura, frères, neveux et

ont la tristesse d'annoncer le décès de France NIOBEY,

survenu le 10 août 1998, à Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu le inudi 17 août, à 10 h 30; en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, Paris-15°, suivie de l'inhamation an cimetière de Sceaux

« ... Aimer les aubépines... » Marcel Proust.

344, rue de Vangirard. 75015 Paris.

Claire et Damien Noury, Christiane Noury de Beaumont ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard NOURY,

L'inhumation aura lieu au cimetière de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine), le vendredi 14 août, à 14 h 30.

- Le docteur Claire Poinier-Sabetay, son épouse. Christine, François et Isabelle Poirier,

ses enfants, Anne Poirier-Busson et Mathieu Poirier,

Et tous ses parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Jean POIRIER-BOTTREAU,

né le 23 jaillet 1910, licensié en droit, croix du combattent 1939-1945, ancien fondé de pouvoir à la direction du contentieux de la BNP,

survenn le 9 août 1998, à Paris.

L'inhumation a eu lieu au cimetière ancien de Neuilly-sur-Seine, dans la plus suicte intimité.

84. rue Oberkampf, 75011 Paris.

M™ Viviane Roussel, née Paganelli,

M. et M- Guy Bergeau Le docteur Simone Roussel, Le docteur et M= Jean Marie Roussel M et M= Claude Riso-Levi. Mª Anne Roussel.

ses enfants, Ses dix petits-enfants et ses cinq ont la douleur de faire part du décès de

> M. Charles ROUSSEL, BCP 1932, ingénieur général honoraire de la RATP,

La cérémonie religiouse et 12 soft 1998, à Ajaccio, dans la plus

Le Chambord A4, Parc impérial, Rome des Sangninaires, 20000 Aiaccio.

44, rue des Ecoles,

- Le président, Le vice-président

Et les secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences, ont la profonde tristesse de faire part du décès de leur confrère, André WEIL,

survenu le jendi 5 soût 1998, en son domicile de Princeton (New Jersey).

Considéré comme l'un des plus grands mathématiciens de ce siècle, André Weil avait successivement enseigné dans les universités d'Aligarit (Inde), Strasbourg, Sao Paulo, Chicago et à l'Institute of Advanced Study de Princeton.

Son œuvre scientifique a été consac à diverses branches de la mathématique : géométrie algébrique, théorie des nombres, topologie et géométrie différentielle, théorie des groupes, histoire des mathématiques. Il fut dans les amées 30 l'un des créateurs du groupe Bourbaki.

(Le Monde du 12 aoûr.)

- Jesn-Yves Kolo

Monique VITAL,

et de La bénédiction sura lieu à la clinique Bernadette BAO,

Cognacq-Jay, vendredi 14 août, à 10 heurs, 174, rue Blomet, Paris-15*.

L'inhumation aura lieu ensuite at cimetière des Barignolles, à 11 h 15, 8, rue Saint-Just, Paris-17.

Cet avis tient lieu de faire-part. 71, boulevard Arago, 75013 Paris.

a Livres Hebdo »
 a la tristesse de faire part du décès de

Jean-Pierre VIVET,

survenu le 11 soft 1998. Il a créé et dirigé le journal de 1979 i « Livres Hebdo »

35, rue Grégoire-de-Tours, 75006 Paris. (Lire ci-dessus.)

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde ». sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

a la douleur de faire part du décès brutal

épouse VITAL,

joignent à sa douleur.

le 11 200t 1998, à Madagascar.

Les familles Kolo, Vital et Istasse se

- Il y a cinq ans, le

Sa famille,

docteur Patrice MICHAUD

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont aimé et apprécié.

CARNET DU MONDE - TARIFS 98 TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, **AVIS DE MESSE,**

109 F HT

TARIF ABONNÉS NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, **MARIAGES, FIANÇAILLES**

ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS

95 F HT **500 F TTC** Forfait

10 lignes Toute ligne suppl. : 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT

COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consulter 2 01.42.17.39.80 - Fax: 01.42.17.21.36 01.42.17.29.96



Les clés de la vie quotidienne

Abonnez vous au Monde

Recevez Le Monde chez vous et profitez d'une offre spéciale :

48 numéros **GRATUITS**

Faites vos comptes : Vous achetez La Monde chaque jour 7,50 soit au bout d'un an : 2 340 Avec l'abonnement vous ne réglez que 1 980° soit : • une économie de 360

un prix au numéro de 6,34 ;

Out, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante: □ 1 AN-1980F □ 3 MOIS-562F au lieu de 2340F* au lieu de 585F*

* Prix de vertie au numéro - (l'aff en France métropolitaine uniquement)

[le felius men règlement, self :

[] par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde __ BO1 MC 003 D par carte bancaire N°

Date de validité L_____ Signature: ☐ M. ☐ Mme Nom: Prénom: Code postal:

USA-CANADA 2190F 2960F 598F . 790F

Téléphonez att 01-42-17-32-80 de 8 h 30 à 18 heures du kardi au fendredi Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à: des Abonnements-24, avenue du Général-Leclers - 60846 Cha

Pays:

4

CAMPIENT, PERE

Men .

E Tuite ...

gates of the state

The second MARINE TO A

200

L'Ile-de-France se classe nettement en tête dans la production de richesse. Une étude de l'Insee, la première de ce type, laisse apparaître de grandes disparités de développement économique entre les pays de l'Union européenne et au sein même des Etats qui la composent

HOMOGÈNE, l'Europe ? Sensiblement comparables, la richesse et le niveau de vie des 350 millions d'habitants de l'Union? Sûrement pas, est-on conduit à répondre en lisant l'étude que l'Insee, sous la signature de Michel Hannoun et Christiane Lelong, vient de rendre publique sur les produits intérieurs bruts (PIB) régionaux des Quinze. C'est la première enquête de ce type. Elle contient des révélations pour tous ceux - gouvernements, responsables locaux et régionaux. commissaires européens - qui, régulièrement, affichent leur intention de réduire les disparités en Europe et d'introduire davantage de cohésion et de solidarité entre Etats membres.

Sur la base des données de 1994 - les dernières disponibles - et en croisant le travail de ses ordinateurs avec les statistiques de l'office spécialisé des Communautés Eurostat, l'insee indique que sur 196 régions répertoriées par Bruxelles, l'Ile-de-France est la plus riche de l'Union. Au « hit-parade », elle dépasse de très lolo la Lombardie (où la capitale économique italienne Milan Joue un rôle de locomotive plus déterminant que celui de la capitale politique, Rome, située dans la région du Latrum) et le Grand Londres. Vollà donc un constat brut de nature à relativiser les mises en garde ou jérémiades lancées régulièrement par la chambre de commerce et d'industrie de Paris ou par les élus de la région-capitale.

Avec 5 % de la richesse mais seulement 3% de la population de l'UE, l'Ile-de-France a un PIB équivalent à deux fois celui de l'AuSELON LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT GLOBAL * Le Danemark n'est pas découpé en régions, il est comptabilisé entièrement.

triche, cette prééminence de la région-capitale n'étant d'ailleurs pas une spécificité française: c'est le cas, outre Londres, de Lisbonne-Vallée du Tage (au 30 rang en Europe), de Vienne (37°), de l'Attique-Athènes (38°) et de Stock-hoim (60°). L'Allemagne, à la solide configuration fédérale, présente le contre-exemple quasi parfait puisque la région de Cologne (avec Bonn) vient loin derrière celles de Hesse, où se trouve le haut-lieu de la finance, Francfort, la Bavière (et

Si, en revanche, l'on considère le

PIB par habitant, la classification change sensiblement, la France descendant en 6 position (le dé d'or du volume de richesse revenant au Luxembourg) et les 22 régions métropolitiaines s'échelonnent alors de la 5º (Ile-de-France) à la 145º place (Languedoc-Roussillon). Trois régions métropolitaines seulement outre la région parisienne - se classent (de peu) au-dessus de la moyenne européenne : l'Alsace, la Haute-Normandie et Rhônemique de l'Europe, que le géo-

Alpes. Tandis que l'Ile-de-France

affiche un PIB par habitant de 67 % supérieur à la moyenne européenne, le Languedoc est à 19 % au-dessous, le Limousin à 17 et la Corse à 18. Mais si, pour simplifier, on peut dire que le Languedocien est 2,4 fois moins prospère que l'Allemand de Hambourg, la population de la zone dont Montpellier est la métropole caracole tout de même loin devant celle de l'Epire, frontalière de l'Albanie, au dernier rang européen. La zone dyna-

graphe Roger Brunet avait identifiée il y a près de dix ans sous l'appellation « banane bleue », se retrouve très nettement sur la carte ci-contre, entre Londres et Rome en passant par Bruxelles, Munich, Milan et un décrochement yers Paris.

L'Insee étudie aussi les disparités à l'intérieur des Etats euxmêmes. Les contrastes sont plus saisissants dans les pays réputés très développés et classés au-dessus de la moyenne que dans ceux,

l'Irlande, classés en dessous. Le rapport entre le PIB par habitant du nº I allemand et de la lanterne rouge - la Thuringe - s'élève à 3,3. Dans les autres pays, comme la France, les Pays-Bas ou l'Autriche, la fourchette se situe entre 1,6 et 2.2 Les pays qui ont un PIB global par habitant inférieur à la moyenne des Quinze affichent des disparités plus atténuées: 1,4 en Suède, 1,7 en Grèce ou 1,6 au Porrugal. Dans ces deux derniers, toutes les régions se classent en queue de peloton, la première des régions grecques étant au

tistiques brutes ne reflètent qu'une réalité comptable et quantitative qui prend mal en considération des éléments du cadre de vie. l'accès aux loisirs ou l'environnemnent. Par ailleurs, les déconpages territoriaux sont différents selon les pays. Le Danemark, le Luxembourg ou l'Iriande sont répertoriés comme ne constituant chacun qu'une seule région.

« INDICATEUR ROBUSTE »

Mais le PIB par habitant, qui est calculé en rapportant le PIB à la population totale résidant dans la région considérée, est « un indicateur robuste et pertinent des dispari-. tés spatiales de développement», notent les auteurs de l'étude. « Il permet une comparaison des régions entre elles qui s'affranchit de l'effet de taille. Il est en outre très stable à court et moyen terme », ajoutent-ils, ce qui permet de minimiser les réserves dues à l'ancienneté des chiffres de référence (1994). « C'est même le seul indicateur comparatif actuellement disponible en Europe, précise Olivier Leresponsable du febvre, département de l'action régionale, et il est utilisé comme critère par les préparation de la réforme des fonds

il faut cependant avoir à l'esprit que le PIB est localisé sur le lieu de production de la valeur ajoutée et non sur le lieu de résidence des travailleurs. L'écheile des PIB par habitant ne correspond done correctement à la richesse réelle des habitants que pour les régions assez vastes où la population active résidente est à peu près la même que la population active au lieu de travail. Cette richesse est sensiblement surestimée en revanche dans les régions de petite taille qui « importent » davantage de travailleurs d'autres régions voisines qu'ils n'en « exportent ». Un phénomène exacerbé là où la région se limite à une grande métropole, comme Brême, Hambourg,

Bruxelles ou Vienne, précisent les enquêteurs de l'Insee. François Grosrichard

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT DE L'HÉRAULT AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE

PUBLIQUE COMMUNES DE BÉZIERS, MONTBLANC, NEZIGNAN-L'ÉVÊQUE, PÉZENAS, SAINT-THIBERY, SERVIAN, TOURBES, VALROS ET VILLENEUVE-LES-BÉZIERS

Dans le cadre du projet d'autoroute A75, Liaison nutoroutière CLERMONT-FERRAND/A9 : section PEZENAS/A9, il est mis fin à l'esquête ouverte du 25 mai 1998 un 25 juin 1998 après constitution d'inrégularités. Une nouvelle enquête publique ordomée pur sertité préfectoral n° 98.1.2324 du 5 soût 1998, sera ouverte du 31 ands as 2 octobre 1998, en mairies de BÉZIERS, MONTBLANC, NEZIGNAN-L'ÉVÊQUE, PÉZENAS, SAINT-THIBERY, SERVIAN, TOURBES, VALROS et VILLENEUVE-LÉS-BÉZIERS.

SAINT-THEBERT, SERVIAIT, 1 DURDES, VOLUME PARTIES, VOLUME SAINT-THEBERT, SERVIAIT, 1 DURDES, VOLUME SAINT-THEBERT, SERVIAIT, 1 DURDES, VOLUME SAINT-THEBERT, SERVIAIT, 1 DURDES, VOLUME SAINT-THEBERT, SERVIAIT, 1 des barreaux de raccordentens :

- des barreaux de raccordentens :

- aux rocades Nord et Est de BÉZIERS, y compris la dénivellation de carrefour giratoire R.N.1112/R.N.9-R.N.113,

- à la rocade Est de BÉZIERS, y compris la dénivellation et l'aménagement du carrefour de la Portière de la P

à la rocade Est de BÉZIERS, y compris la dénivellation et l'aménagement du carrefour de La Devèze,
entre les carrefours giratoires de La Devèze et Foucanit, y compris l'aménagement giratoire Foucault.
des installations induites por le classement en autoroute et en route express (échangeurs, aires de service, barrières et gare de péage, centre ameze d'intervention et d'entretien, voies de substitution, racordements des communications);
b) la déclaration d'utilité publique des travaux pour la mise aux normez autoroutières de in déviation de PÉZENAS;
c) le chasement en notoroute;
de la section comprise entre l'échangeur de PÉZENAS-Nord (PR 57.553) et la jouction avec l'autoroute A9 (PR 163.942 pout sur l'Orb).
du barreau de raccordement aux rocades Nord et est de BÉZIERS, dans la section comprise entre l'A75 et le carrefour giratoire R.N.9-113/R.D.15 (PR 81.480).

du barreau de excordement à BÉZIERS Sud-Est entre l'A75 et le carrefour gira-toire de La Devèze (PR 2.600) ;

toire de La Devèze (PR 2600):

- d) le classement en route express :

- du berreau de racondement aux rocades Nord et Est de BÉZIERS dans su section comprise eatre le carrefour giratoire R.N.9-113/R.D.15 (PR 81-480) et le carrefour giratoire et le carrefour giratoire de La Devèze (PR 2600) et celui de l'avenue Foucault à BÉZIERS.

- e) la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communaes de BÉZIERS, MONTBLANC, NEZIGNAN-L'ÉVÉQUE, SAINT-THUBERY, SERVIAN, TOURBES, VALROS et VILLENEUVE-LÉS-BÉZIERS.

Les pièces du dossier ainsi que les registres d'enquête seront déposés en mairies de BÉZIERS, MONTBLANC, NEZIGNAN-L'ÉVÉQUE, PÉZENAS, SAINT-THUBERY, SERVIAN, TOURBES, VALROS et VILLENEUVE-LÉS-BÉZIERS aux jours et beures habituels d'ouverture destites moiries, aux les samedis, dimanches et jours fériés.

Des registres de modification de P.O.S. ainsi qu'um dossier d'enquête seront également déposés en mairies de BÉZIERS, MONTBLANC, NEZIGNAN-L'ÉVÉQUE, SAINT-THUBERY, SERVIAN, TOURBES, VALROS et VILLENEUVE-LÉS-BÉZIERS.

La commission d'enquête désignée :

siègera à la mairie de :				
PĒZENAS	les	9 september 1998	de	9 h 3 12 h
		24 septembre 1998	de	14 h à 17 h
TOURBES	les	17 septembre 1998	de	14 h s 17 h
		25 septembre 1998	de	14 h 2 17 h
SAINT-THIBERY	le	16 septembre 1998	de	14 h 3 17 h
VALROS	les	16 septembre 1998	de	14 h 30 ± 17 h 30
		23 septembre 1998	de	9 hà 12 h
MONTBLANC	les	1" septembre 1998	de	9 h 1 12 h
		8 september 1998	de	15 h ± 18 h
SERVIAN	les	11 septembre 1998	de	961126
		18 septembre 1998	de	14 h 4 17 h
NEZIGNAN-L'ÉVÊQUE	leg	9 september 1998	de	14 h à 17 h
		25 septembre 1998	de	9 h à 12 h
VILLENELVE-LÉS-BÉZIERS les		B septembre 1998	de	14 h 3 17 h
- HTT-12-12-15-15-15-15-15-15-15-15-15-15-15-15-15-	100		de	
marine a		15 septembre 1998		9 h ± 12 h
BÉZIERS	les	2 septembre 1998	de	14 12 17 15
		17 1000	de	01.2175

te, en Sous-Préfecture de BÉZIERS, ainsi qu'à la Direction Di S.G.R.T./G.E.R., bureau n° 106 à MONTPELLIER.

SELON LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) - 1994 SELOWLE PHE PAR HOBITANS - 1895 3. LANGELY ILE-DE-FRANCE RHÔNE-ALPES ALSACE! 682.2 HAUTE-NORMANDIE PROV.-ALP.-CÔTE D'AZUR RHONE ALPES NORD-PAS-DE-CALAIS 416,6 PAYS DE LA LOIRE CHAMPAGNE ARDENNE AQUITAINE PROV.-ALP.-CÔTE D'AZUR 317.3 BRETAGNE CENTRE FRANCHE-COMTE 272,9 1122 MIDI-PYRENEES 261,5 PAYS DE LA LOIRE 111,7 249.2 231.3 LORRAINE ADUTTAINE 110.9 HAUTE-NORMANDIE BASSE-NORMANDIE-109,8 BOURGOGNE ALSACE 220.4 109.5 LANGUEDOC-ROUSSILLON LORRAINE ... 107,8 MIDI-PYRÉNÉES .. PICARDIE 191.7 105.1 BOURGOGNE 177,7 NORD-PAS-DE-CALAIS 1044

103.9 POITOU-CHARENTES BRETAGNE 164.3 BASSE-NORMANDIE 154,8 PICARDIE 103.5 CHAMPAGNE-ARDENNE AUYERGNE 153.2 102.0 AUVERGNE 134,2 POITOU-CHARENTES 101,7 FRANCHE-COMTÉ LIMOUSIN'. 124.7 99,3 LIMOUSIN CORSE 71A 98,5. CORSE LANGUEDOC-ROUSSILLON 25.5 97.2

Vous le découvrirez dans le numéro d'été ·

du Monde de l'éducation

« L'aventure des savoirs »

16 récits scientifiques et littéraires

qui vous surprendront!

Des documents inattendus, inédits et passionnants.

Et rendez-vous chaque samedi sur **France-Inter** pour partager le savoir et la passion de ces aventuriers de la recherche.

Samedi 15 août à 8 h 48 :

« Le Big Bang, plus ou moins big,

toujours aussi bang »

Le Monde

Pourquoi les astronomes LA FRANCE passent-ils leur temps à jouer à cache-cache?

Les habitants de la région parisienne se réveillent plus riches qu'ils ne se l'Imaginaient. Voici 'lle-de-France installée par l'Insee sur la plus haute marche du podium européen des régions productrices de richesses, loin devant des régions phares comme la Lombardie, le grand Londres, la Rhénanie-Wesphalie, la Bavière ou la Catalogne. C'est une (bonne) surprise, même si l'importance de la population explique pour une part cet excellent résultat

COMMENTAIRE

CONFORTÉE

Certes, les données de l'Insee, comme toutes les statistiques, sont forcement trompeuses puisqu'elles n'intègrent pas tous les ingrédients de la vie. Le « développement humain » ne se réduit pas à celui du pouvoir d'achat et le bonheur ne s'Interprète pas à travers un indice. L'île-de-France est aussi parmi les régions les plus implacables à vivre pour les plus pauvres, elle compte parmi les plus polluées, les plus bruyantes, les plus bétonnées et les plus stressantes.

Mais tout de même : qu'une région française figure comme la région locomotive de l'Union européenne, première puissance commerciale du monde, constitue un argument de poids contre ceux qui présentent sempitemellement la France comme un pays use, résolument archaique, lesté de trop de lois et d'Etat, plus tourne vers ses splendeurs passées que vers la modernité. La France possède au contraire des atouts qui rendent d'autant plus insupportables les handicaps sociaux qui y fleurissent

Cette enquête de l'Insee comporte un autre enseignement en ce qui concerne notre pays: des principaux pays de l'Union, c'est la France qui est la moins « inégalitaire » entre les régions qui composent son territoire. Même si l'Ile-de-France garde un rôle prépondérant dans l'Hecagone et si les zones du monde rural profond accusent un lourd passif, l'équation € Paris et le désert françals » n'est plus exacte. La France est puissante en Europe et les « provinces » sont fortes en France.

Jean-Paul Besset

WENT ! 217 Desc Citize Car 100 S 100 S de Contraction A COL retent. Inosa c वावतं 🚞 -DOT ... 配回をとう。 SOURCE 101 00637 CZ POPUL. Salestan time or a 68 STATE !

ود والعدية. GARAGE P. OF IT WELL COMME LA LA COMMO DECLIVE : **经**自由的 Sie le diame. E CE SON months !-MODEL PLE REPARE BUILT

Etat place Quatre poids large En France, in eg d'use ligne is

Le Languedoc-Roussillon, vraie-fausse lanterne rouge

Selon l'Insee, c'est dans la région de Montpellier que le PIB par habitant est le plus bas de France

de notre correspondant

Dernier de la classe ! Les chiffres de l'Insee semblent sans appel. A la traîne des régions de Prance en ce qui concerne la richesse produite rapportée au nombre d'habitants, relégué derrière la Corse et le Limousin, le Languedoc-Roussillon apparaît comme une région économiquement quasi sous-développée avec un PIB de 97 175 F par habitant seulement contre 127 629 F en moyenne nationale et 198 794 F en fle-de-France.

Sans doute faut-il y voir un symptome de sa sous-industrialisation et de sa situation géographique avec des départements de montagne caractérisés par de nombreux handicaps physiques et démographiques comme la Lozère. Prappée par la crise de la viticulture, sinistrée par le déclin de ses industries axées sur la soie, la chaussure, le textile ou les mines, cette région connaît encore aujourd'hui les effets négatifs de nombreux plans socianx, à Penier (Vergèze), à IBM (Montpellier), à la Cogéma (Lodève), ou à Alcatei-Câble (Les-Salles-dn-Gardon)...

Pour y remédier, les services de l'Etat plaident pour un enri-

Ouatre poids lourds

dient state of the

1 4 Marian

A 25 5 100

ary.

**

#---

En France, les régions «riches» sout toutes situées à l'est d'une ligne Le Havre-Marseille. La contribution de l'Ilede-France à la production nationale entre pour 28,3 %, soit 80 fois la contribution de la Corse. La moitié de la production nationale se concentre dans les quatre régions de tête, Bede-France, Rhône-Alpes, Pro-vence-Alpes-Côte d'Azur et le Languedoc-Roussillon n'est peut-Nord - Pas-de-Calais, A Pautre extrême, quatre collectivités - la Corse (0,3 % du PIB national en volume), le Limousin (1%), la Franche-Comté (1,7%) et l'Auvergne (1,8 %) – totalisent moins vergue (1,5 %) - Lucaus-Lit des chiffres de 24 % Contratrement à de 5 % du PIB national et 0,8 % s'appris seulement sur des chiffres d'autres régions où il est seulement

unités comme par le passé, mais en favorisant le développement de PME et PML La région dispose en effet d'atouts : des écoles d'ingénieurs et des universités, des terrains à des priz compétitifs, ainsi qu'un cadre de vie agréable et un réseau de transports qui s'améliore considérablement. Dans les années qui vierment, la stratégie de la Drire (direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement) devrait consister à conforter les secteurs existants, comme l'aéronautique à Nîmes ou l'agroalimentaire à Casteinandary. Puis à définir des secteurs prioritaires adaptés au contexte local. « Un constructeur de jouets ira plutôt tout naturellement s'installer dans le Jura, explique André Pugnère, directeur de la Drire, tandis que le Languedoc-Roussillon privilégiera les nouvelles technolo-

Patrick Geneste, président de Passociation « Montpellier LR Technopole », considère qu'il faut tisser des liens plus étroits entre un potentiel de recherche local important et les entreprises. Dans le droit fil des souhaits du ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, Claude Allègre. « il faudruit qu'il y ait un réel transfert des connaissances vers la valeur ajoutée et l'emploi », explique-t-IL Il suggère anssi d'installer des formations universitaires technologiques dans les villes movemes de la région, « pour être en prise directe avec le développement économique et éviter de voir les jeunes fuir vers les grands centres

Mais une analyse plus fine des chiffres de l'Insee moutre que, malêtre pas un si manvais élève qu'il y paraît. D'abord, parce que le PIB régional a connu ces douze dermières amnées une croissance supénieure de 30 % à la moyenne nationale. Ensuite parce que son calcul

fiscale », commente un économiste. Il est difficile de cerner ce que représente le travail au noir, de même que l'activité réelle des cafés, des restaurants et des emplois saisonniers très nombreux dans cette région touristique, notamment sur le littoral. Il n'est pas facile non plus d'apprécier la multitude d'entreprises qui meurent au bout de quelques mois, ainsi que les sociétés déclarées au forfait, qui constituent une part

chissement de l'activité industrielle. d'impôts. Or « on fait partie des est ici aussi lié à une forte poussée Non pas par l'installation de grosses grandes régions de fraude et d'évasion démographique qui devrait se démographique qui devrait se confirmer (on attend 800 000 habitants supplémentaires dans les vingt ans qui viennent). Pour un emploi créé, une famille s'installe et ses enfants restent. Sans compter les chômeurs qui, attirés par le Sud, s'y

Ce phénomène correspond, par ailleurs, à une mutation : « Tout se passe comme si cette région expérimentait un nouveau modèle de développement basé sur des variables et

La Corse en retard, mais en progrès

Le retard de la Corse est dû, notamment, à la part de la population qui exerce une activité professionnelle, cette proportion étant nettement inférieure ici à la moyenne nationale, explique l'Insee à Ajaccio dans son numéro de juin. Si la structure par âge n'est pas un handicap (la part de la population en âge de travailler est du même ordre qu'en métropole), la proportion d'actifs occupés est cependant moindre. Le secteur tertiaire (services) est omniprésent, avec 80 % de la valeur ajoutée contre 70% an niveau national. La Corse est la région la moins industrialisée de France et l'industrie y crée moins de richesses que dans le Limousin. Mais les études de l'Insee « confirment que la Corse a dépassé nettement le seuil de 75 % [on atteint 82,6 %] de la moyenne européenne du PIB par habitant, seuil définissant l'occès des régions dites en retard de développement aux programmes européens de l'objectif 1 », financés par les fonds structurels, indique Franck Perrault, directeur régional de l'Insee.

importante d'un tissu économique des fonctions qui pouvaient paraître atomisé. Par ailleurs, historiquement. considéré comme non productif, le secteur tertiaire semble, lui aussi, mai évalué. Or les hôpitaux, les services publics, les sociétés de services et les professions libérales font partie des gros employeurs du Languedoc-Roussillon.

Ensuite, si le chômage a crû pour atteindre un taux de 16,7 %, il s'accompagne paradoxalement d'une croissance et d'un taux de création d'emplois records. Le Languedoc-Roussillon accueille en moyenne 12 % d'entreprises nouvelles chaque année, alors que le taux national n'est que de 8 %. Et le nombre d'emplois créés en dix ans a augmenté de 24 %. Contrairement à de 5 % un l'un matterne.

basés sur l'emploi et les déclarations un signe de récession, le chômage

économiquement dérisoires il y a vingt ons », analyse Michel Laget, responsable régional du Centre d'étude et de recherche sur les qualifications. Ainsi, des secteurs non productifs comme la formation, la communication, l'information, les métiers liés au tourisme, à l'environnement, ou encore à la culture prennent peu à peu le pas sur les secteurs productifs. Cette évolution s'accompagne d'une plus grande flexibilité et d'une précarité inquiétantes. Mais si l'on considère que l'emploi industriel va décroître au profit de l'« immaténel », le Languedoc-Roussillon n'est peut-être pas en retard. Il est tout simplement en train d'anticiper ce que sera la société de demain.

Jacques Monin

the same of the sa

La guerre des cinémas fait rage à Besançon

Le tribunal administratif impose au promoteur d'un multiplexe de prévoir une place de parking pour trois spectateurs

de notre correspondant S'il est acquis que les cinéphiles de Besancon bénéficieront bientôt d'un multiplexe d'une dizaine de salles, nul ne sait où il sera implanté et qui en sera propriétaire. Car la guerre froide que se livrent les deux candidats en lice connaît, depuis 1995, de saisissants rebondissements, tranchés par le tribunal administratif de la ville, qui n'hésite pas à imaginer des jurisprudences inédites. La bataille, suivie de près par les écologistes et les défenseurs du patrimoine urbain, qui pouraient en tirer parti pour des combats dans d'autres cités, est devenue si apre que la mairie et la préfecture du Doubs ont fini par s'y engager à leur tour, convaincues qu'il n'existe pas de marché pour deux équipements de cette taille dans une agglomération movenne qui ne compte guère plus de 150 000 habitants.

La situation, au départ, semble pourtant simple. Au fil de disparitions et de concentrations successives, Besançon, qui disposait d'une quinzaine d'exploitants dans les années 70, n'abrite plus que deux minicomplexes : le Vox (quatre salles), géré par Jean-Pierre Lemoine, un ex-projectionniste devenu producteur de films, et le Plazza (neuf salles), racheté par Jean-Claude Kieffer, un professionnel qui a déjà réussi à s'imposer à Colmar (Haut-Rhin), Belfort et Montbéliard (Doubs).

Les deux concurrents en sont arrivés à une même conclusion : la récessité, pour chacun d'enx, de se doter d'un multiplexe capable de drainer une vaste clientèle en complément d'une modernisation des salles actuelles où seraient affichées, à l'avenir, des programma-

C'est Jean-Pierre Lemoine qui maire, Robert Schwint (ex-PS), d'ouvrir un tel ensemble dans un quartier excentré. Son idée est sit à son tour le tribunal adminis-écartée au motif que c'est le cœur tratif d'une « incompatibilité » historique de la cité qu'il faut revitaliser. Lorsqu'un appel d'offres est lancé pour intégrer un cinéma dans le projet de rénovation urbaine de la place du marché, une restructuration soutenue par l'Union européenne, Jean-Pierre Lemoine dépose un dossier. Mais c'est son rival, Jean-Claude Kieffer, qui l'emporte, avec un montage prévoyant huit salles, d'une capacité de 1 400 places, pour un investissement de 40 millions de francs et la promesse de consacrer des salles du centre-ville, dont certaines sont installées dans l'immense atelier photographique du père de Louis et Auguste Lumière, à l'art et essai.

Loin de se décourager, mais per-suadé que la survie du Vox et de ses dix emplois est en cause face à un adversaire qui va peser quatre fois plus lourd, Jean-Pierre Lemoine se reporte sur l'alternative qu'il a préparée depuis plusieurs mois: l'ouverture d'un Mégarama de dix salles et de 1 454 places dans une petite commune de la périphérie, Ecole-Valentin. Le bâtiment convoité existe déjà. Il appartient à un syndicat intercommunal auguel il fait perdre pas mal d'argent. Ravi, le maire du bourg, André Bavarel, saute sur l'aubaine, d'autant que la création de 25 emplois est prévue. En octobre 1996, l'affaire est conclue et l'inauguration annoncée pour février

Mais des dépôts de demande d'annulation du permis de construire se multiplient malgré la délivrance par le maire d'un second

permis qui corrige les imperfections du précédent et rend, du même coup, sans objet les plaintes déposées. Et là, surprise! En suivant les conclusions du commis saire du gouvernement, le tribunal fin décembre 1997, une règie du jeu qui va faire trembler tous les promoteurs de multiplexe de France. Selon les juges, le parking d'un ensemble cinématographique doit 500 dans le cas de Jean-Pierre Lemoine, qui n'en a envisagé que 290. En conséquence, son permis de construire est annulé.

L'homme, qui n'a pas rencontré pareille difficulté pour l'ouverture de son Mégarama de Bordeaux (17 salles et 3 000 sièges), fait valoir qu'avec ce raisonnement il aurait fallu créer des parkings de 1 400 places autour des multiplexes de Dunkerque et du Grand-Quevilly, et il riposte en acquérant des terrains pour réaliser 590 emplacements, ce qui propulse son budget de 30 à 33 millions de francs. André Bavarel lui délivre un troisième permis le 2 juillet.

Les écologistes et les défenseurs du patrimoine urbain pourraient tirer parti de cette jurisprudence pour leurs combats dans d'autres cités

C'est ainsi que le préfet du prend l'initiative, en proposant au Doubs, à la mi-juillet, alors qu'il n'a pas soulevé de problème de léga-lité auparavant dans ce dossier, saientre le plan d'occupation des sols d'Ecole-Valentin, qui autorise l'implantation du Mégarama, et le schéma directeur de l'agglomération bisontine, qui stipule que la localisation des grands équipements de loisirs doit privilégier le cœur de la capitale francomtoise, comme l'a voulu son maire, Robert Schwint, par ailleurs président du

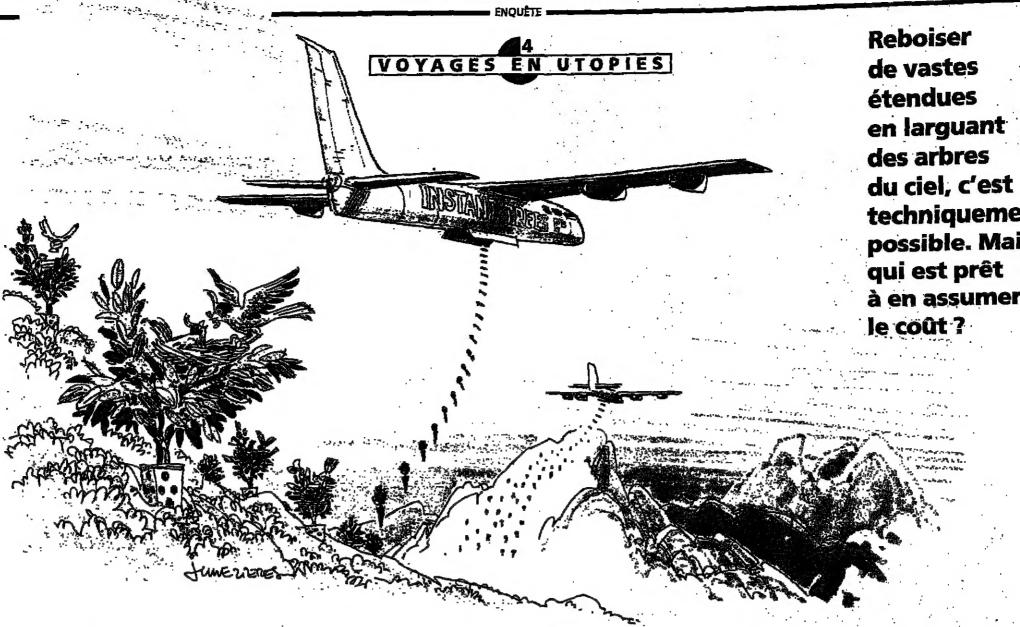
> En attendant l'épilogue du conflit, les amateurs de cinéma salles du centre, maigré leur exiguîté. Echaudé par l'expérience, Jean-Pierre Lemoine n'a toujours pas engagé les travaux de son Mégarama afin de se mettre à l'abri d'une mauvaise surprise. En aparté, ses collaborateurs s'étonnent de l'achamement dont Il fait l'objet, * lui qui n'a jamais réclamé de subventions » face à un projet concurrent doté d'un financement public indirect « puisque son environnement sera bâti avec l'argent du contribuable ». L'opposition municipale, elle, s'amuse de ce débat et note que le programme de la place du marché se traduira par une suppression de 250 places de stationnement compensée par une extension de 300 places dans un parking voisin payant. Soit un solde net de 50 places, alors qu'une stricte application de la jurisprudence du tribunal administratif, « lequel ne saurait se déjuger », sourit un ami de Jean-Pierre Lemoine, « en exige 420 de plus ».

> > Jean-Pierre Tenoux

L'usage du vélo à Paris en forte hausse

LA FRÉQUENTATION des pistes cyclables parisiennes a enregistré en juin une hausse de 38 % par rapport à juin 1997, a annoncé la mairie de Paris, qui précise que cette hausse a été « particulièrement forte dans le centre-ville et sur les rocades ». En mai, l'augmentation de la fréquentation avait atteint 68 % par rapport à mai 1997. La mairie de Paris ajoute que « les sites aménagés dans le cadre du programme vélo pour l'année 1997 sont largement validés par les utilisateurs », le comptage indiquant que « le nombre de cyclistes a été globalement multiplié par 2, voire 3 ou 4 sur certains axes ». Enfin, « le respect des bandes cyclables donne des signes d'amélioration », entre « 70 % et 80 % » des cyclistes les empruntant dans le centre de la capitale.

HORIZONS



La revanche de Robin des bois

protéger la planète, pourquoi ne pas

La seule facon de reboiser rapi-

« Techniquement, c'est faisable. Le

faut plusieurs dizaines de milliers

rique du Nord, en Scandinavie, en

commencer par là ? >

shire, berceau de fonde, un vieux jeune homme sous les roses. Cravate grise, chemise Oxford à manches courtes, œil bleu et longues mains racées, Jack Walters garde, à plus de soixante-quinze ans, ses timidités et ses enthousiasmes d'adolescent. Il s'est remarié il y a trois mois, parle de voyager, d'agrandir la maison centenaire, joue au golf et promène ses chiens. Sans souci, mais pas sans rancune. Car l'homme tranquille n'a pas tout à fait oublié ses reves. Héros modeste, Jack Walters

s'est battu pendant trente ans pour les arbres et le progrès. Ancien pilote devenu forestier au Canada, il a dirigé jusqu'en 1986 la forêt expérimentale de l'université de Colombie-Britannique, près de Vancouver. Il voulait moderniser, mécaniser, accroître les rendements, il a tout osé, même le reboisement par avion. Des arbres tombés du ciel? Et pourquoi pas? Un moyen radical de lutter contre le recul inexorable des forêts dans le monde, et de faire entrer la foresterie dans son siècle. « Je voulais choquer », admet-il, il a réussi. La sviviculture, rétive à toute idée nouvelle, a violemment rejeté Piconoclaste. Contesté, vilipendé, humilié, il a tout abandonné en prenant sa retraite, il y a douze ans. Il a donné sa bibliothèque, quitté le Canada et rompu les ponts.

Aujourd'hui, il en plaisante, un peu amer. « C'est un combat d'homme ieune », dit-il. Sur les rives de la Severn, qui paresse entre saules, prairies et vieilles pierres, il a retrouvé la paix. Ou presque. Car derrière la réserve et la bonne éducation sommeille un incorrigible Robin des bois. Jack Walters a raison et n'en démord pas. « C'est une idée dont le temps viendra, assure-til. Partout on a besoin de plus d'arbres, pour lutter contre l'effet de serre, pour le paysage, pour le bois, pour le plaisir, etc. Avec ma méthode, on pourrait planter et récolter au moins trois fois plus qu'aujourd'hui. La révolution qui a bouleversé l'agriculture depuis cinquante ans touchera la sylviculture. > 1 sourit. l'œil soudain féroce. Les manuels forestiers, raconte-t-il, montrent au chapitre « Techniques

niers en osier, comme en possèdent toutes les ménagères, en l'occurrence destinés à transporter les On ne peut pos indéfiniment continuer à planter des arbres à la pelle et ne trouvera plus personne pour le faire! » Une seconde révolution verte? « C'est ca l'utopie fores-

tière! » Il y a urgence. La forêt, poumon de la planète, recule d'année en année. Depuis 1980, quelque 135 mil-lions d'hectares ont disparu, notamment dans les zones tropicales. victimes de la pression démographique, du développement, des încendies et de la pollution. Faute de moyens et de techniques modemes, le reboisement n'a pas suivi. Quasi inexistantes dans les pays en développement, les plantations ne touchent, en movenne, que 3.6 % des surfaces dans les pays développés. Le Canada, l'un des plus grands producteurs de bois du monde, ne replante que 0,6 % de sa forêt, et a perdu près de 5 millions d'hectares en dix ans. «L'avenir n'est pas brillant », soupire Jack

Il y a deux ans, il a repris espoir. Un étudiant de troisième cycle au MIT (Massachusets Institute of Technology), cherchant un sujet de thèse, a exhumé ses travaux et relancé l'idée du reboisement aérien. Autre temps, autres moeurs. A Boston, le syndrome Bill Gates a frappé. Une idée, c'est de l'argent, et, le Web aidant, les inventeurs en puissance ont le monde à leurs pieds. Moshe Alamaro, un ingénieur en aéronautique au physique de Groucho Marx, ne connaît rien à la forêt et se moque des arbres comme d'une guigne. Sa spécialité, c'est la balistique. Mais, grâce à l'étiquette MIT et au réseau internet, il a réussi à rassembler la documentation, et à nouer des contacts pour populariser l'idée sur tous les

N dix-huit mois, il a obtenu plus d'articles sur les « bombes-arbres » que Jack Walters en trente ans. The Economist, le Boston Globe, Stern, Popular Science et d'autres médias se sont enflammés pour cette cause. Mais un triomphe médiatique ne suffit pas. Derrière les écrans high tech du MIT, Moshe est aujourd'hui anssi découragé que Jack Walters dans son jardin anglais. « Je suis dans une impasse, avoue-t-il. Per-

qu'ici, j'ai travaillé avec trois fois rien. Mais je ne peux plus rien faire. le suis à bout de ressources, » Son. idée n'a pas été retenue comme sulet de thèse, « C'est une belle idée si elle marche, mais ce n'est vas un suvue académiaue », explique le professeur Whittle du MIT. Moshe n'a pas pu y travailler suffisamment. Brouillon, râleur, hâbleur, îl traîne dans les couloirs austères de l'université un cartable en toile bourré. de papiers, de cassettes vidéo, de photos, de dessins. Mais d'étude sérieuse, point. De test encore moins. Faute de movens, il n'a pu faire la moindre expérience pour prouver la validité de ses thèses. malgré l'appui discret de l'armée américaine, intéressée par une possible reconversion de ses bombardiers. « C'est le problème de la poule et de l'œuf, soupire-t-il. Tant que je n'ai pas fait d'essais, je n'aurai aucun crédit, mais pour faire des tests il

dement des surfaces énormes dans les zones propices (toundra canadienne, Groenland, Mongolie, Syrie, Afrique du Nord...), généralement difficiles d'accès, est de le faire par avion. Les techniques existent, assure Moshe Alamaro, Le seul problème est de les rassembler à moindre coût : « je ne suis pas un scientifique mais un gestionnaire de problème est de savoir quelles conditions de reboisement justifient ces opérations. Pour que ce soit rentable, d'hectares pas trop peuplés, pas trop accessibles. En Europe, ce n'est pas adapté », explique Bernard Roman, directeur technique de l'ONF (Office national de la forêt). Dans les grands pays forestiers, en Amé-

« C'est pathétique ! On ne peut indéfiniment continuer à planter des arbres à la pelle et au plantoir. D'ici cinquante ans, on ne trouvera plus personne pour le faire! »

me jaut de l'argent. » Beaucoup, car Moshe voit grand.

De l'obscur combat de Jack Walters, il a fait une cause planétaire. Le reboisement massif du globe est, dit-il, la meilleure façon de lutter contre l'effet de serre. Une forêt en croissance stocke une partie du gaz carbonique sous forme de matière organique (le bois) et enrichit l'atmosphère en oxygène. Un hec-tare de forêt tempérée absorbe ainsi 2,5 tonnes de carbone par an. Pour compenser la croissance actuelle du CO2 dans le monde (6 milliards de tonnes par an), il faudrait replanter des superficies gigantesques: 1 milliard d'hectares, soit l'équivalent du Sahara. Impossible.

Mais la forêt ne sert pas qu'à nettoyer l'air. Elle fixe les sols, freine l'érosion, régule les cours d'eau, combat la désertification, abrite de nombreuses espèces animales. Elle produit du bois pour le papler, les meubles, etc. Elle est beile et ravit chasseurs, cueilleurs et promeneurs. « Reboiser est utile, même si l'effet de serre est un leurre, plaide Moshe Alamaro. Plutôt que d'imaginer des systèmes technologiques

)

Russie. l'industrie est trop filleuse. Les organisations internationales et les gouvernements demandent des résultats. Les écologistes n'ont pas un son. Restent les poliueurs, les grands groupes qui pourraient trouver avantage à financer des études en vue d'un reboisement massif, si le système de quotas évoqué lors de la conférence de Rio voyait le jour Pour l'heure, on en est loin. Et Moshe Alamaro s'épuise à attendre l'« ange », le mécène qui, en langage MIT, viendrait par mitacle financer les recherches et les expérimentations, sans espoir de profit immédiat.

« Il n'y arrivera pas », soupire Jack Walters, décu de ce nouvel échec par procuration. « Il voit trop grand. Et il a totalement négligé l'aspect biologique. Des arbres, oui, mais lesquels, cultivés comment. pour mettre où? » Depuis douze ans, il a eu le temps d'analyser les causes de son échec. Planter un arbuste fragile, en le « jetant » d'une hauteur de 120 mêtres, revient grosso modo à lancer un œuf du deuzième étage. Ce n'est falsable qu'à plusieurs conditions: un sol

humide, perméable, peu de végétation concurrente, une zone déserte et, surtout, un bon container, suffisamment lourd et rigide pour s'enfoncer droit, mais assez aéré pour ne pas gêner l'enracinement. Jack en a dessiné de multiples versions une vieille boite à chaussures. Les premiers ressemblaient à de petites fusées ovoides. Trop légers, ils ne s'enfoncaient pas dans le sol; les trois quarts des arbrisseaux lancés d'avion se sont perdus ou fracassés contre les pierres. «Le dessin était mauvais. Mais il aurait été extraordinaire qu'avec 50 dollars de budget pour le matériel et un vieux Cessna prêté quelques heures pour le vol, je

réussissé du premier coup! >

A seconde génération de containers, en forme d'obé-■ lisque renversé, était beaucoup plus efficace. La technique mise au point par Jack permettait de semer les arbustes dans le container et de les larguer après un an ou deux. Elle a très bien marché au sol: grace à un « fusil », on plantait les arbres à une cadence accélérée, sans se baisser. Une compagnie canadienne, qui l'a expérimentée, a battu les records mondiaux de plantation. La Libye en a commandé 400 000. Mais. faute de moyens, Jack n'a jamais pu les lancer par avion. « A ce moment-là, j'avais perdu l'audience », soupire-t-il. Le gouvernement canadien a bien fait quelques essais en 1975, mais l'homme responsable des tests est mort avant d'avoir pu rendre son rapport, et l'idée a été

«C'est très frustrant, dit-il. Vous fabriquez sans argent. Vous faites une première expérience qui ne marche pas, et tout le monde dit que ça ne vaut rien, même si le principe est bon. Il faudrait dire au contraire : faites-le marcher ! Le premier avion s'était écrasé au sol i » Depuis vingt ans, les techniques ont progressé. Il existe des plastiques biodégradables pour fabriquer des containers. La balistique, l'aéronautique font des miracles. « Grâce au GPS (global positioning system), on peut synchroniser le largage de mines avec une précision de 30 centimètres. Ce qui est fait avec des mines peut l'être avec des arbres », assure Jim Kaen, un consultant en aéronautique diplômé du MIT. « C'est une idée techniquement valable, bonne pour l'environnement et dans de nombreux endroits économique, renchérit Wesley Harris, professeur

d'astronautique su MIT. Eile

manque de financement. >> Elle va surbout manquer de promoteur. En décembre, Moshe Alamaro quittera le Mit. Il veut fonder une société d'études pour des grands projets. Le reboisement aérien n'est pour lui qu'une idée parmi d'autres. Moshe veut réussit, i n'en est pas à sa première utopie. En Israel, où il a grandi et travaillé, il a déjà tenté de promouvoir le concept d'industries mobiles : des usines chimiques concues en modules qui se déplaceraient pour s'installer partout où il existe des capacités excédentaires temporaires d'électricité. Depuis peu, il est reparti sur une autre piste: créer au Canada d'énormes réserves d'eau gelée qui, en fondant l'été, alimenteraient les provinces

en eau douce... Reste Jack Walters. Il a officiellement renoucé. Mais l'idée le travaille encore. Il a cru en Moshe, l'a aldé, soutenu. Puis a perdu confiance. Cette nouvelle déconvenue, loin de le décourager, le stimule. « Cet hiver, je vais m'y replonger », dit-il, mystérieux. En attendant de reboiser la planète, il faut commencer petit, utiliser l'hélicoptère, moins coûteux, plus précis que l'avion, qui permet de tester des surfaces limitées. « La meilleure technique serait d'utiliser un hélicoptère équipé de fusils spéciaux pour tirer les arbres dans le sol. C'est comme ça que cela se fera », explique-t-il. Avec des containers biodégradables, une mise à feu automatique gérée par ordinateur, cela devrait marcher pour un coût de quelques centimes par arbre, très inférieur au coût normal de la plan-

Où ? Avec qui et quel argent ? « l'ai une idée », murmure jack. « je vais approcher une compagnie d'hélicoptères. S'il y a un marché, ils le feront » Songeur, il referme sa boîte remplie de containers. Il est cinq heures, l'heure sacrée du thé. Le soleil balgne la véranda. « Je suis un combattant invétéré », dit-il en s'excusant presque. Aura-t-il le temps? « Je ne suis plus pressé, ditil. Le reboisement aérien sera utilisé un jour, parce que c'est la façon la plus rapide de planter. Avec ou sans moi. Quelle importance? »

> Veronique Maurus Dessin : Jean-Claude Mezières

Prochain article : Au fil du soleil

de vastes étendues en larguant des arbres du ciel, c'est techniquement possible. Mais

par Ahmadi i di

4a - ≟ : Min.

de en · 在:七二 FEE: -_ . Market 1 Delta and the second

far L PEAL - . . POT CLA Se Sincilia. Dept. BEETE ... Card. k somet gr Distriction of tipe & War

To be Maria

Seite de la prima.

dait ces Anglo-Saxons casser leurs

entreprises pourtant ultraren-

tables et technologiquement en

pointe, Londres et Washington

ont fini par imposer leur vision. Fortement aidés par une techno-

logie galopante qui, avec les trans-missions de données, la télépho-

nie mobile et les satellites, a

soudain ouvert aux opérateurs un

horizon apparemment sans limite.

Devant une telle prolifération, les

monopoles ne pouvaient survivre.

Ce virage libéral a été de pair avec

Pengouement croissant du grand

public pour la Bourse. En té-

moigne l'ouverture du capital de

France Télécom par un gouverne-

ment de gauche, véritable succès

populaire avec près de quatre mil-

Le chemin parcouru depuis

l'époque des monopoles est im-

mense. L'Américain Bernard Eb-

bers, PDG de WorldCom, un bar-

bu poivre-et-sel surnommé

«Telecom cow-boy», incarne

mieux que quiconque cette révo-

lution. Sa société, créée en 1983, a

offert ses premiers services en

1985, l'année du démantèlement

d'AT&T. Six ans plus tard, son

chiffre d'affaires dépassait à peine

350 millions de dollars : mille fois

moins qu'AT&T « nouvelle ma-

nière » à la même époque ! World-

Com a absorbé, au fil des ans, des

sociétés totalement inconnues du

vuleum pecus, mais qui sont au-

tant de pépites censées conduire

au filon du futur Eldorado des té-

lécoms. Son appétit vient de le

conduire à dévoter son compa-

triote MCI pour plus de 200 mil-

liards de francs. Le nouveau groupe « pèsera » 30 milliards de

dollars, soit environ la moitié

d'AT&T, le plus gros opérateur du

Avec ces nouveau-nés grandis

précipitamment, les géants issus

des monopoles d'hier ont trouvé à

qui parier. Mais ni les anciens ni

les plus jeunes ne connaissent

précisément leur destination fi-

Si ces quatre conditions sont

remplies, il n'y a plus aucune rai-

son que l'Iran n'établisse pas des

relations diplomatiques et

commerciales normales avec les

Etats-Unis, comme il le fait avec la

plupart des autres puissances

étrangères. Mais, afin de rétablir

des relations diplomatiques avec

le « Grand Satan », souvenons-

nous de l'adage français: « Pour

dîner avec le diable, il vous faut une

longue cuillère. » Or, suite à l'intégration de l'économie iranierme

dans le système américain entre-

prise par le régime du chah, l'Iran

se nourit aujourd'hui uniquement

avec ses mains. Toutefois, une fois

l'économie franienne sainement

rétablie, grâce à la collaboration

européenne, il serait alors temps

de penser aux nouvelles relations

que l'Iran pourrait nouer avec les

Etats-Unis, d'autant que nous, ira-

niens, serons cette fois dans un

Ahmad Faroughy est

Nous disposerous, à l'automne,

des résultats d'une étude pilote

menée dans neuf grandes villes,

sous la coordination du réseau na-

tional de santé publique et ce dis-

positif de surveillance sera péren-

nisé. Parallèlement au

renfortement de la connaissance

épidémiologique, j'ai saisi le Haut

Comité de santé publique, qui n'a jamais été sollicité sur ces ques-

tions, afin que ses réflexions et ses

propositions contribuent à ce que

nos politiques intègrent mieux les

enjeux de santé publique liés à la

Que vienne enfin, prenant les

maladies de court, le temps de la

prévention. Non pas une préven-

tion assénée, subie, culpabilisante,

mais une prévention d'autant plus

efficace qu'elle reposera sur une

sensibilisation aux enjeux collec-

tifs qui dépendent de nos compor-

tements individuels. Nous sommes

tous solidaires les uns des autres

Bernard Kouchner

dans ce combat pour la santé.

pollution atmosphérique.

LETEMPS DE LA PRÉVENTION

nouveau rapport de forces.

cinéaste et journaliste.

Anne-Marie Rocco

monde.

lions d'actionnaires,

L'univers fou des télécommunications

raison de la volonté du législateur

de libéraliser le marché, du déve-

loppement de la fibre optique et

des satellites de télédiffusion di-

recte - les abonnés au téléphone

se verront offrir des bouquets de

services de plus en plus diversifiés

à partir d'une même prise : télé-

à la carte, commerce électronique,

hone, accès à Internet, télévision

Pour l'opérateur qui transporte

l'information comme pour celui

qui fournit les services, ce sera le

jackpot. Encore fandra-t-il que les

opérateurs de télécommunica-

tions affinent leurs méthodes de

marketing. C'est l'une des raisons

qui ont poussé AT&T à prendre le

contrôle du câblo-opérateur TCL

Celui-ci apporte aussi en dot une

présence dans l'accès des parti-

culiers à Internet, dont AT&T s'est

trop longtemps désintéressé, et

ses abonnés en téléphonie locale,

un secteur jusque-là interdit au

Le retour d'AT&T dans la télé-

phonie locale est l'un des para-

doxes de la restructuration en

cours. Celle-ci puise ses racines

dans une même volonté publique

de casser les monopoles, illustrée,

Il y a près de quinze ans par deux

événements. Le premier est le dé-

mantèlement d'AT&T, cantonné à

l'époque dans le téléphone

« longue distance » afin de favori-

ser le développement de sociétés

indépendantes pour les services

régionaux et locaux ; le second est

la privatisation de British Tele-

com, accompagnée d'un début

d'ouverture du marché en

Grande-Bretagne. Elle a progres-

sivement amené tous les grands

opérateurs, généralement publics,

à basculer peu ou prou dans le

camp des sociétés privées et co-

tées en Bourse. Et elle a poussé

l'Union européenne à mettre au

point un régime d'ouverture

complète du marché des télé-

communications, en vigueur de-

Au reste du monde, qui regar-

là avec l'Europe et le Japon? Les

récents accords pétroliers entre la

République islamique et la société

française Total ne représentent-ils

pas l'amorce d'une nouvelle colla-

boration avec la France? L'indus-

trialisation de l'Iran ne se fait-elle

pas déjà en grande partie en colla-

boration avec les industries euro-

péennes? Pourquoi ne pas ac-

croître ces échanges plutôt que de

chercher des fournisseurs outre-

Atlantique, dont les visées poli-

tiques hégémoniques par le biais

de l'économie sont aujourd'hui

dénoncées par nombre de pays en

Quatrièmement, il s'agit, pour

maintenir la stabilité politique de

la République islamique, que les

Etats-Unis cessent leur soutien po-

litique et financier à l'opposition

iranienne établie au Etats-Unis et

aux frontières de l'Iran, notam-

ment les moudjahidins du peuple

qui, paradoxalement, possèdent des bases militaires en Irak.

tance de l'éducation pour la santé,

La pollution qui s'abat sur nos

villes avec la chaleur semble avoir

fait naître de nouveaux comporte-

ments: plus que la peur du gen-

danne, le sentiment que notre san-

té, mais aussi celle des autres,

pouvait être menacée y a certaine-

ment contribué. Début d'un ci-

visme sanitaire dont nous avons

Le civisme sanitaire, c'est une ci-

toyenneté active et responsable

appliquée à la santé qu'il faut for-

ger dès l'école et que nous devons

traduire dans notre vie de tous les

jours. Les conférences citoyennes

de consensus, comme celle qui

s'est tenue sur les organismes gé-

nétiquement modifiés, comme

celles que nous tiendrons dans le

cadre des états généraux sur la

santé, doivent y contribuer. Le rôle

accru des associations des ma-

lades, avec lesquelles les médecins

apprement à communiquer et à

travailler, témoigne également de

ce que les mentalités changent. Le

débat indispensable sur la fin de

vie en constitue une autre preuve.

un impérieux besoin.

de la promotion de la santé.

voie de développement ?

puis le le fanvier.

géant des télécommunications.

DESTINATION INCOMNUE

qui, avant de s'allier à AT&T, avait

tenté de racheter l'américain MCI.

les groupes européens n'ont guère

rive de l'Atlantique autrement que

par des alliances « classiques »,

comme celle que France Télécom

et Deutsche Telekom ont noué

Les parfenaires se coordonnent

pour proposer certains types de

services, notamment à destination

des multinationales dont les be-

soins sont à l'échelle de la planète,

mais chacun reste maître chez soi.

Les opérateurs européens parti-

cipent plus volontiers au

deuxième grand mouvement de

fond qui, sans être spécifique aux

télécommunications, concourt

puissamment à leur transforma-

tion: les privatisations. La der-

nière en date, et l'une des plus

spectaculaires, a été la vente « par

appartements » du brésilien Tele-

bras, fin juillet. Portugal Telecom,

Telecom Italia et, surtout, l'espa-

gnol Telefonica ont été les grands

Un coup de fonet assuré pour leur

développement futur : l'opérateur

madrilène estime que, d'ici deux

ou trois ans, la moitié de ses pro-

fits viendront de ses activités au

Une troisième lame de fond tra-

verse les télécommunications,

dont l'impact est pour l'instant

difficile à évaluer : c'est la florai-

son des technologies liées à Inter-

net et au multimédia. Elles trans-

formeront le classique téléphone

en véritable centre de communi-

cation, capable de jongler avec la

voix, les données informatiques et

les images. De tels produits

existent déjà pour les utilisateurs

professionnels, mais à des prix

que, seules, de riches entreprises

peuvent payer pour améliorer leur

C'est désormais le particulier

qui est au cœur de toutes les stra-

tégies, en raison des prix beau-

coup plus bas qu'autorisent les

avancées actuelles du multimédia.

A l'instar de l'offre télévisuelle,

ancien « otage » de litants du mouvement nationaliste miques avec les Etats-Unis au dé-. A rencontre entre un vivants et aux descendants des mi- augmenter ses rapports écono-

Quatre conditions à la normalisation des relations irano-américaines

qui a explosé un beau jour - en

membres du clergé islamique as-sassinés en juin 1963 par l'armée

impériale et la Savak (la police po-litique du chah organisée par la

CIA), de cicatriser ces blessures

que les avoirs de l'Etat iranien, na-

guère entreposés par le régime du chah dans les banques américaines

et actuellement gelés par les auto-

rités de Washington, qui se

montent à près de 20 milliards de

dollars, soient remboursés par les

Etats-Unis, ainsi que les intérêts de

ce capital injustement confisqué à

la suite de la prise en otage des di-

plomates américains par les révo-

En troisième lieu, il est clair que,

pour accroître son développement

économique, l'Iran a besoin de

collaborer avec les puissances in-

dustrialisées. Mais l'Europe ne va-

t-elle pas bientôt devenir la pre-

mière puissance économique du

monde? Pourquoi l'Iran devrait-il

de l'ensemble de nos concitoyens

autour de ce que j'appelle de mes

Qu'entendre par là ? Que la sau-

té est un bien individuel dont la

protection dépend, aussi, de

comportements collectifs. Acci-

dents de la route, tabagisme pas-

sif, effets de la pollution : notre sa-

lut ne viendra pas de notre

tervenir que lorsqu'il est déjà trop

tard, mais de notre comporte-

ment, de l'attention portée à nous-

mêmes et aux autres, du respect

vis-à-vis d'autrui. A juste raison,

nous demandons toujours plus à

nos hôpitaux, à nos médecins, aux

médicaments et, plus largement,

mi progrès médical. Il est de la res-

ponsabilité du gouvernement

d'améliorer l'égalité devant les soins. Mais l'égalité devant la san-

1.

RESPECT VIS-A-VIS D'AUTRUI

indomnaires iraniens en 1979.

Deuxièmement, il est essentiel

encore vives.

productivité.

vainqueurs de cet appel d'offres.

imagées, a inventé le terme de osé avancer leurs pions sur l'autre

avec Sprint

simple évasion fiscale. Un

exemple en fut donné par le li-

vret A des caisses d'épargne,

placement populaire dont l'exo-

nération attirait aussi les patri-

moines plus importants. Les

contrats d'assurance-vie per-

mettent, quant à eux, de trans-

mettre un patrimoine sous

forme de capital-décès, sans

avoir à payer de droits de suc-

Moraliser ce dispositif,

comme le gouvernement se pro-

pose de le faire, ne peut être

considéré comme une scanda-

leuse razzia fiscale. Dans son

rapport sur « la réforme des pré-lèvements obligatoires » remis en

juin 1996 à Alain Juppé, alors premier ministre, Dominique de

la Martinière soulignait que le

régime fiscal de l'assurance-vie

est « particulièrement favorable

par rapport à l'étranger » et pro-

posait de plafonner l'exonéra-

tion des droits de succession

dont hénéficient les versements

effectués sur des contrats. L'as-

surance-vie est destinée à ga-

rantir les conditions de vie d'un

conjoint ou de personnes à charge après le décès de celul

qui l'a souscrite. Elle n'a pas

pour objet de transmettre un

patrimoine. Il est donc soubai-

table que, dès lors que la part des biens d'une personne décé-

dée constituée par une assu-

rance-vie représente une pro-

portion importante du capital

qu'elle laisse, celle-ci soit réinté-

grée dans le calcul des droits de

On ne peut inciter les Français

à épargner et à investir sans leur

offrir un traitement fiscal équi-

table, quelle que soit la taille de

jusqu'au jour où, en 1790, la Révo-

lution supprima ce rappel du ré-

Louis XVIII rétablit la cérémonie

en 1815, après la chute de Napo-

léon. Son frère Charles X continua

la tradition. Les Trois Glorieuses

de 1830 la reléguèrent définitivement dans le passé. Quand Napoléon III s'empara

du pouvoir, il pensa que le pays,

qui n'avait plus de fête nationale

depuis vingt ans, lui saurait gré

d'en rétablir une. Et il songea tout

naturellement au 15 août. On ne

pouvait plus célébrer officielle-

ment l'Assomption vu l'évolution

des mœurs; alors on décida en

haut lieu que l'anniversaire de la

naissance de Napoléon Iª tom-

bant le 15 août, il fallait profiter

(14 août 1948.)

Robert Christophe

d'une telle coincidence.

succession.

leur patrimoine.

-Le Monde un édité par la SA LE 480920E.

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Directeurs adjoins de la rédaction : Jean-two Lhomean, Robert Solé Réducteurs en duér : Jean-Tavil Besset, Pietre Georges, Laurent Greilesmet, Edit hezariewicz, Michel Kajman, Bertrand Le Gendus

Directeur prástique : Dominique Royuene Rédacteur en chaf technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Rount

Médiateur : Thomas Percuca

Direction enjoyali i Erix Philippa ; direction délégué : Arme Chammebour; er de la direction ; Alain Rober, ; direction des paintons follocon formien (on

Conseil de surveillance : Alajo Mins, président ; Gérard Courtois, vice-présiden

Ancient directeurs : Hubert Beuse-Méry (1944-1969), Jacques Parvet (1969-1962), Anciet Lawrens (1962-1985), Anciet Fontaine (1963-1991), Jacques Lesourne (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Donée de la société ; essè aus à compter du 10 décembre 1994.
Capinal accial : 961 000 R. Actionnaires : Société civile « Les rétacteurs du Monde »,
Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des jecteurs du Monde,
Le Monde Europoissa, Le Monde investisseurs,
Le Monde Presse, Man Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bennard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS & Monde

Une curiosité historique

Ce Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 cade LMDOC

or 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

And the second s

gime aboli.

Président de directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Col Noci Jean Resperout, distoteur pénéral adioin

le Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05

Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F

Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

Moraliser la fiscalité

moine est, en France,

un sujet de débat iné-

puisable. La gauche

des années 70 avait fait de l'ins-

titution d'un impôt sur la for-

time un de ses chevaux de ha-

taille. Créé en 1982, cet lmpôt avait été abrogé par la droite, revenue an pouvoir en 1986, puis

rétabli par la gauche en 1988, la

droite renonçant, cinq ans plus

tard, à le remettre en question,

Alain Juppé l'augmentant même

légèrement en 1995. L'impôt sur

la fortune est revenu dans le dé-

bat, an printemps, avec la pro-

position communiste visant à en

augmenter le rendement, pour

abouth, à l'étape actuelle, à un projet fort modeste du gouver-

Une fois constaté que l'évolu-

tion de la fiscalité, au cours des

quinze dernières années, a été

largement bénéficiaire pour

l'épargne, au détriment des re-

venus salariaux, il est évidem-

ment délicat - et discutable - de

vocioir inverser brutalement ce

déséquilibre. Le sujet doit être

traité avec d'autant plus de pré-

cautions que l'épargne s'est dé-

veloppée dans un très vaste sec-

teur de la population et que

toute manipulation de la fiscali-

té risque d'affecter, une fois en-

core, les salariés, dès lors qu'ils

ont fait des économies. En

outre. Péconomie française a

besoin de capitanz, qui ne

peuvent venir, pour l'essentiel,

Certes. Mais Il y a aussi une

autre réalité: les dispositions

prévues pour encourager cette

épargne peuvent être utilisées,

parfois, dans un but de pure et

LE 15 AOÛT - qui n'est plus

qu'une fête religieuse pour les uns

et un week-end pour les autres-

fut encore, dans un passé non tel-

lement éloigné, la fête nationale

de notre pays. Pendant près de

deux cents années, le 15 août fut

l'objet de défilés militaires, exacte-

ment comme notre 14 juillet. De

1638 à 1790 d'abord, de 1815 à 1830

ensuite, de 1852 à 1870 enfin. Par

une décision de Louis XIII durant

les deux premières de ces

périodes, par ordre de Napo-

L'acte d'Etat du 10 février 1638

signé par Louis XIII vouait la

France à la Sainte Vierge. Il pré-

voyait une procession du 15 août

dans toutes les villes du royaume,

il ordonnait en outre une revue

des troupes avec participation des

autorités municipales. Tous les

successeurs de Louis XIII main-

tiorent le 15 août fête nationale.

léon III pendant la troisième.

que des placements des Fran-

çais eux-mêmes.

LA PRESSE anglo-saxonne, qui a le chic pour faire comprendre

l'économie à l'aide d'expressions

« mergermania » – « manie des fu-

sions » – pour décrire l'espèce de

mouvement perpétuel qui s'est

emparé des grandes entreprises.

Du moins dans des secteurs

comme les services financiers ou

la chimie, qui font preuve d'un ac-tivisme remarquable, et surtout

les télécommunications, qui

battent tous les records : rappro-

chement entre l'américain AT&T

et British Telecom (BT), acquisi-

tions en série par le même AT&T.

mariages entre compagnies régio-

nales américaines... Le rythme des

opérations, engageant des mon-

tants de plus en plus fous, ne

Le New York Times, dans un ar-

ticle paru début juillet, s'est amu-

sé à établir un parallèle entre le

personnage du serial killer, le

tueur en série indissociable de

certaines productions hollywoo-

diennes, et celui du « serial acqui-

rer »: le PDG qui, pour satisfaire

sa mergermania, multiplie les ac-

quisitions. Une fois passé à l'acte,

il n'a plus qu'une seule envie : ré-

Si la plupart de ces opérations

concernent les Etats-Unis, c'est

parce qu'une nouvelle réglemen-

tation a été adoptée en 1996, afin

d'ouvrir un peu plus grand les

vannes de la concurrence en dé-

cioisonnant des marchés jusque-là

compartimentés : téléphone local,

interurbain, liaisons internatio-

Cette initiative explique déjà, à

elle seule, un certain nombre de

rapprochements. L'objectif est,

pour ces groupes auparavant spé-

prenant le contrôle d'une autre

société aux compétences complé-

mentaires ou d'élargir leur cou-

verture du territoire américain en

s'offrant une compagnie opérant

A l'exception du britannique BT.

par Ahmad Faroughy

Unis et un ancien « gar-

dien » des prisonniers américains

qui a eu lieu à l'Unesco. le 31 juillet

(Le Monde daté 2-3 août), serait-

elle le préfude à une normalisation

entre les États-Unis et la Répu-

blique islamique d'Iran? En tant

qu'ancien militant du mouvement

révolutionnaire nationaliste ira-

nien, je m'insurge contre un tei

rapprochement. Nous n'avons pas

fait la révolution et libéré notre

pays de la domination américaine

pour qu'une réconciliation se fasse

sans que quatre conditions fonda-

officielles an peuple iranien pour

le soutien que la CIA apporta au

coup d'Etat d'août 1953 contre le

gouvernement légal et démocra-

tique de Mohammad Mossadegh,

premier ministre et chef du Prout

national iranien, qui se solda par

des milliers de morts. Cette re-

connaissance permettrait aux sur-

Ce gouvernement a fait de la

santé publique une priorité et ren-

force donc la sécurité sanitaire.

Ainsi, la loi du 1º juillet 1998 nous

étape, avec la création de trois

nouveaux organismes: agence de

sécurité sanitaire des produits de

santé ; agence de sécurité sanitaire

des aliments ; institut de veille sa-

nitaire. Conformément à l'engage-

ment pris devant le Parlement, une

mission a été confiée par le pre-

mier ministre à deux députés sur

l'opportunité et la faisabilité de la

création d'une agence de sécurité

sanitaire de l'environnement.

permet de franchir une nouvelle système de soins, qui ne peut in-

Mais au-delà de l'action des té, la réduction des risques, la di-

pouvoirs publics, au-delà des insti-

pouvous puotes, au des de la sé-tutions, le renforcement de la sé-

curité sanitaire, l'amélioration des si l'affaire, tous les jours, de cha-

indicateurs de santé passent es-

sentiellement par une mobilisation de santé publique savent l'impor-

Civisme

sanitaire

Suite de la première page

mentales soient remplies. La première est que le président des Etats-Unis adresse des excuses

dans une région différente.

cialisés, de compléter leur offre en

RAPPROCHEMENTS

cesse de s'accélérer.

SIN INT.

THE PARTY OF THE P

THE THE PARTY OF T the state of the s Market Action pulling to the The same of the September 1

March 1 Marin . .

gradien zit zu

See 1 A contract of

第二法 部件 4

₩. ₩= --

ENTREPRISES

FINANCE Dresdner Bank, le troisième groupe bancaire allemand, est en discussion avec la banque d'investissement américaine Paine Webber, qui dispose du quatrième réseau de

courtiers financiers. Il ne s'agit que de contacts préliminaires, mais la Dresdner a indiqué à plusieurs reprises sa volonté de s'étendre aux Etats-Unis. • L'ASSUREUR allemand

Allianz, premier européen, pourrait rence est très dure outre-Atlantique, s'associer à la Dresdner, dont il détient 22 %, pour l'aider à réaliser une grosse opération de croissance externe. ● LE PARI est risqué : la concur-

où le marché est tenu par les plus grandes banques d'investissement, qui dominent aussi l'Europe.

GOLDMAN SACHS est en tête des

banques conseils en fusions et acquisitions dans le monde et a creusé l'écart en Europe au premier semestre de 1998. Elle se prépare à aller en Bourse pour défendre sa position.

ment - les commissions de cour-

tage ont perdu 30 % en 1997, et

celles de fusions acquisitions 18 %.

Surtout, les coîts nécessaires pour

égaler les plus grandes maisons

comme Merrill Lynch, Morgan

Stanley Dean Witter ou Salomon

Smith Barney sont élevés. Qu'on en juge : Paine Webber a gagué, en

1997, 415 millions de dollars (envi-

ron 870 millions de francs), alors

que Morgan Stanley Dean Witter a

dégagé un bénéfice de 2,6 milliards

de dollars et Merrill Lynch de

place au grignotage. Ils n'hésitent

pas à payer des prix d'or pour dé-

baucher les stars de la place. Mal-

gré son rang de numéro un du

consell en fusions et acquisitions

dans le monde, Goldman Sachs

vient ainsi de se battre à coup de

millions de dollars avec Salomon

Brothers pour tenter d'attirer dans

son giron l'analyste spécialiste des

télécommunications Jack Grub-

man. Il se serait vu offrir 25 mil-

lions de dollars (près de 150 mil-

Ces ténors ne laissent guère de

1.9 milliard.

H. T.

St. III

PATE TO THE

[Age0.2

om Circles

就是国际

THE PARTY OF

EGG STORY

Mario ..

ragenta -

ME CONT.

Q 200

ECONOMIE

in deterior

LEPLAN DE STONE

Pag-

Die .

06 (5)

inite

歌曲点 -

医 60元 : . . .

ME 22 EL OL

No. of the last

秘问_{表行。}

30°3 '7

largery :

Recent Comment

de Roller

er (com

Makir .

的组2元素

ME Establish

es (F)

de chi

Les Etats-Unis, champ de bataille décisif pour les banques d'affaires

Dresdner Bank, numéro trois allemand, convoite le courtier américain Paine Webber, propriétaire du quatrième réseau de conseillers financiers. L'enjeu est majeur aussi pour Allianz, actionnaire de Dresdner, dans sa rivalité avec le français AXA

L'ÉTÉ est propice aux rumeurs... C'est l'explication officielle de la Dresdner Bank pour désamorcer les spéculations sur son rapprochement avec la banque d'affaires américaine Paine Webber (Le Monde du 3 août), depuis que Bernhard Walter, le président du directoire de la Dresdner Bank, a été vu à New York, fin juillet. N'y était-il pas pour rencontrer Bernard Marton, le président de Paine Webber, s'interrogent banquiers et

analystes à Wall Street? Il s'v est rendu pour s'entretenir avec des avocats dans le cadre de l'affaire des avoirs juifs, avant de prendre des vacances aux Etats-Unis, précise-t-on à Francfort. Et s'il rencontre beaucoup de banquiers, ce n'est guère étonnant : «Tout le monde parie à tout le monde », murmure-t-on en Allemagne, et M. Walter a dit très explicitement que la Dresdner voulait se renforcer aux Etats-Unis. [] semble bien que des contacts préliminaires aient été pris entre les deux groupes. Mais leur issue est encore très incertaine.

Le raisonnement du troisième groupe bancaire allemand paraît clair. La Dresdner ambitionne de faire partie des rares européens qui compteront dans le secteur de la banque d'affaires dans les cinq à dix ans qui viennent. Pour cela, il lui faut rivaliser avec les banques d'affaires américaines qui dominent le marché, en s'appuyant sur l'extraordinaire activité financière de leur pays. De mi-1993 à mi-1996, 71 % du total des commissions de conseil en fusions et acquisitions et d'émission de titres perçues par les banques sont venus

des Etats-Unis, estime une étude de la banque Lehman Brothers.

M. Walter a un trésor de guerre : il y a tout juste un an, la Dresdner a réalisé une augmentation de ca-pital de 6 milliards de francs et annonçait avoir récupéré 2 milliards de francs après la cession de sa participation dans le groupe allemand Degussa. Elle a poursuivi ses cessions (AMB, Hapag Lloyd...) au premier semestre et ses réserves cachées - des plus-values latentes sur son portefeuille de participations - sont estimées à 28 milliards de marks (93 milliards de francs). Surtout, la Dresdner Bank a dans son jeu une carte dont ne disposent pas ses rivales, la Deutsche Bank et la Commerzbank: elle peut s'appuyer sur l'assureur allemand Allianz, son actionnaire à

La Dresdner a déià distancé la Commerz dans le domaine de la banque d'affaires, en acquérant la merchant bank britannique Kleinwort Benson, puis deux sociétés de gestion d'actifs, RCM aux Etats-Unis et une filiale de Meiji Life au Japon, et enfin, plus récemment, le courtier italien Albertini. Mais elle est loin derrière la Deutsche Bank, qui vient d'intégrer sa filiale Deutsche Morgan Grenfell (DMG), et encore plus loin des banques suisses UBS et Crédit suisse.

Une opération de croissance externe outre-Atlantique serait un excellent moyen de combler cet écart, et peut-être même de marginaliser la Deutsche Bank, qui semble-avoir renoncé à procéder par acquisition. Allianz, l'ennemi séculaire de la Deutsche Bank, qui négocie avec la Dresdner Bank le

Classement européen

rapprochement de leurs activités de gestion d'actifs, y trouverait aussi son compte : Paine Webber a développé une activité de gestion d'actifs aux Etats-Unis et, surtout, un vaste réseau de distributeurs de produits financiers, le quatrième

Allianz, le premier assureur européen, n'aurait surtout plus rien à envier à ses grands concurrents in-

plus de 50 milliards de francs, soit cinq fois plus que la valeur nette de ses actifs! La question inhérente à tout rapprochement de sociétés de services ensuite : l'intégration des équipes réussira-t-elle? En résumé: un plus un feront-ils plus que deux, justifiant ainsi de payer un prix élevé? Rien n'est moins sûr. La Dresdoer est mieux placée que

Goldman Sachs fait le choix de la Bourse

Habituellement, les 189 associés-gérants de Goldman Sachs ne tiennent pas de meeting mensuel en août. Ils ont fait cette année une exception pour adopter formellement « à une écrasante majorité », lundi 10 août, l'introduction en Bourse de leur établissement. L'opération porterait sur 10 à 15 % du capital de la banque, fin octobre. Ce serait la plus importante émission d'actions du secteur financier (environ 18 milliards de francs) Jamais réalisée à Wall

Soucieux de conserver leurs équipes, Jon Corzine et Hank Paulson, co-présidents la banque d'affaires, souhaitent que les associésgérants ne soient pas les senis à tirer parti de l'introduction en Bourse mais que d'autres salariés profitent de l'opération. C'est l'une des raisons du changement de statut : Il était difficile de motiver 11 000 salariés par le seul espoir de faire un jour partie d'un pool devenu trop étroit de 200 associés-gérants.

ternationaux : AXA, qui contrôle indirectement la banque Donaldson Lufkin Jenrette ; AIG, qui a développé des filiales très actives dans les marchés financiers et vient d'investir plus de 7 milliards de francs dans Blackstone, banque spécialisée dans les fusions et acquisitions; ou Traveiers, qui, en formant Citigroup, a rapproché la

Smith Barney, Restent pour la Dresdner deux obstacles de taille. Le prix d'abord :

quiconque pour le savoir : l'inté-

gration des équipes de Kleinwort Benson a connu des passages difficlles. La Deutsche Bank connaît exactement le même problème. Le management de la Dresdner, largement renouvelé au début de cetteannée, et celui d'Allianz, plus coutumier des grosses opérations de croissance externe, doivent s'y pré-

Le marché américain est en outre très dur : les marges y sont

lions de francs), selon le Financial Times, avant de décider de rester chez Salomon! Goldman Sachs venait déjà de débaucher Michael Carr. qui dirigeait l'équipe de fusions et acquisitions de Salomon Smith Barney, quelques mois après avoir attiré dans ses rangs Kendrick Wilson, vice-président de Lazand New York. Les concurrents de la Dresdner auraient tôt fait d'attirer d'éventuels décus de Paine

fortes, mais elles baissent rapide-

22.9 milliards.

17,2 milliards.

5° (17°) : Merrill Lynch

● 6° (6°): Schroders

● 7º (5º): JP Morgan

● 8° (2°): Lazard

(Grande-Bretagne/

(Etats-Unis), 17,5 milliards.

(Etats-Unis), 16,9 milliards.

• 9 (7): Credit Suisse First

• 10 (non classé) : Crédit

lyonnais-Clinvest (France),

Boston (Suisse), 14,9 milliards.

France/Etats-Unis), 16,3 milliards.

Goldman Sachs d'abandonner leur statut d'associés-gérants et d'introduire leur banque en Bourse (lire ci-dessus) est un autre exemple de la ferme volonté des Américalns de se donner les moyens de maintenir leur domination sur le marché mondial. Les coûts ne sont donc pas près de baisser dans la le marché surfe sur un niveau très élevé et que beaucoup craignent

un retournement. L'investisseur européen qui aurait racheté très cher une banque aux Etats-Unis juste avant une forte chute de la Bourse s'en mordraft longtemps les doigts. Il y a de quoi réfléchir...

Sophie Fay

Le marché français du bricolage intéresse les firmes britanniques

LE BRICOLAGE FRANÇAIS suscite des convoitises. Après avoir conquis en queiques années le rang de numéro un français de l'électroménager, avec le rachat de Darty et de But, le britannique Kingfisher ferait bien de même dans le bricolage. Alors que l'économie britannique enregistre les premiers signes d'essoufflement, Kingfisher cherche des relais de croissance. Le dynamisme français-profite-justement au secteur du bricolage, premier poste de dépenses d'équipement des foyers avec un budget annuel de 2 900 francs.

Kingfisher, numéro un britannique de la distribution non alimentaire (bricolage, électroménager, équipement de la maison), commandite, pourrait être séduite par une alliance à long terme avec Kingfisher. Celle-ci la mettrait définitivement à l'abri d'un raid hostile, comme la tentative avortée de prise de contrôle par Carrefour au début des années 90. La famille Mulliez, propriétaire d'Auchan et numéro deux du bricolage avec Leroy-Merlin, était soupçonnée, il y a peu, d'avoir commencé à racheter des actions Castorama sur le mar-

Leader du secteur avec 31 % de parts de marché dans la distribution en grandes surfaces (18 % du marché total), Castorama Dubois a vu récemment ses ambitions bridées sur le territoire national par la loi Raffarin, qui limite les implanta-

Les Américains dominent le palmarès des dix premières anques conseils en fusions et acquisitions en Europe. Une domination qui sera renforcée par la fusion British Petroleum-Amoco - dont les conseils respectifs sont J. P. Morgan et Morgan Stanley annoncée le 11 août. Acquisitions Monthly, la publication britannique de référence, établit son classement en fonction du montant (en livres) des

opérations conseillées au premier semestre 1998. Entre parenthèses, apparaissent les places obtenues en 1997. ● 1 (4): Goldman Sachs (Etats-Unis), 37,8 milliards de livres (environ 370 milliards de ● 2º (1"): Morgan Stanley Dean

Witter (Etats-Unis), 31.7 milliards. • 3º (3º): Warburg Dillon Read (Suisse, groupe UBS), 26.9 milliards.

• 4 (9): Rothschild Group (Grande-Bretagne/France),

14,3 milliards. Cent ans de dialogue musical avec l'éternité

par Jacques Valot, sur les produits mythiques qui traversent les modes et les époques.

> VOUS CONNAISSEZ Enrico Caruso et Herbert von Karaian. Vous avez écouté Karl Böhm et Richard Strauss. Mais avez-vous entendu parier d'Emil Berliner? Il y a cent ans, cet Allemand, né en 1851 à Hanovre, fondaît la maison de disques Deutsche Grammophon, la référence de tous les amateurs de musique classique. Lorsque Berliner présenta son premier Gramophone en 1888 aux Etats-Unis, en reproduisant la chanson Home, Sweet Home, un contemporain remarqua pourtant avec ironie:

« Le bruit sortant du Gramophone fait penser aux

cris d'un âne enragé. » Berliner se moquait de ces critiques. A ses veux, le disque et le Gramophone offraient la chance d'instaurer un « dialogue avec l'éternité ». Une affaire en or. Sans lui, la voix de Caruso se serait éteinte pour toujours à sa mort en 1921. Pendant de longues années, Deutsche Grammophon allait régner en maître absolu sur le marché de la musique

classique.

La maison de disques devint rapidement le producteur des grands interprètes de ce siècle. Wilhelm Furtwängler, Richard Strauss, le pianiste Wilhelm Kempff, Leonard Bernstein et Karl Böhm travaillaient, bien entendu, avec Deutsche Grammophon. Leurs disques, reconnaissables au jaune vif de leur rondelle centrale tranchant avec le noir du microsillon, trônaient dans les foyers de mélomanes. La

Nous publions une série d'articles, illustrés | marque était « synonyme de qualité germanique, la Mercedes de la musique allemande, fiable et confortable », notait le critique de

musique Norman Lebrecht. La paternité de ce succès revient largement à un chef d'orchestre que la maison avait pris sous contrat en 1938, Herbert von Karajan, qui aliait faire le bonheur de Deutsche Grammophon pendant un demi-siècle. Son premier disque, sorti juste avant la seconde guerre mondiale, aliait propulser le chiffre d'affaires de la société à un niveau înespéré.

Karajan a été le premier chef d'orchestre à anticiper pleinement les possibilités que le disque offrait à la musique symphonique. Alors que ses

confrères se contentaient encore de simples enregistrements de concerts, Herbert von Karajan se mettait dès la fin des années 50 à la nouvelle technique du son stéréo. Pionnier du travail en studio, il enregistrait les différents instruments un par un, puis retravaillait le résultat sur les tables de mixage.

En 1981, il choquait son public à Salzbourg en brandissant un des premiers disques compacts pour

déclarer haut et fort que, par rapport à cette innovation, « tout le reste deviendrait de la lumière au gaz ». Une fois de plus, le maestro avait raison. Et son éditeur, Deutsche Grammonhon, profitait de sa popularité. Quel que soit l'enregistrement, les trois cent trente interprétations du grand maître remplissaient régulièrement les caisses de la maison. A sa mort, au mois de juillet 1989, Karajan assurait un tiers du chiffre d'affaires.

Depuis sa disparition, les temps sont deve-

nus plus difficiles. La société a souvent changé de mains: reprise en 1941 par Siemens, la maison de Hambourg fait partie de Polygram Classique, filiale de Polygram que le néerlandais Philips s'apprête à céder au canadien Seagram. Elle reste toutefois le premier éditeur de musique classique, avec plus de deuxcents publications et près de quatre-vingts nouveaux enregistrements.

L'apparition du CD, qui a donné un second souffle au marché du disque, a aussi attiré de nouveaux concurrents, comme Sony Classical, Warner Music, Bertelsmann. Ces derniers ont élargi le champ du classique : des interprètes comme Vanessa Mae ou Andrea Bocelli se situent à la frontière du classique et de la pop. Des compilations destinées à des groupes de clients spécifiques - « Gay Classics » ou « Les Trois Ténors » - cherchent à attirer un nouveau public. Parallèlement, les enregistrements bon marché mettent à mai les maisons établies. Les experts en marketing ont pris le pouvoir dans le monde de la musique clas-

Deutsche Grammophon compte encore de grandes vedettes sous contrat, comme Claudio Abbado ou la violoniste Anne-Sophie Mutter, mais ses ambitions se sont réduites. « Nous voulons nous concentrer sur une gamme moins large afin d'aider l'amateur de musique à s'orienter dans cette surabondance, dit Karsten Witt, président de Deutsche Grammophon. Il est important que nous nous concentrions sur les choses que nous savons bien faire. » Ainsi, il a été décidé que Deutsche Grammophon ne se lancera jamais dans

Jean Edelbourgh

PROCHAIN ARTICLE: La Cocotte-Minute

PARTS DE MARCHE DANS LA GRANDE DISTRIBUTION EN 1996 CASTORAMA 31 % 11 % BRICOMARCHÉ AUTRES 7 9 % MR BRICOLAGE BHV 2 %. OBI 3 % 5 % DOMAXEL - 3 % BRICORAMA BRICOG/TE 3 %

Avec un budget annuel per lover de 2 900 F. le bricolage est le premier poste de dépenses d'équipement des ménages français.

mire le numéro un français du bricolage. Castorama, avec qui il a reconnu, mardi 11 août, avoir engagé des discussions. Celles-cl « se poursuivent pour établir si une base pour former une alliance peut être trouvée ». a indiqué Kingfisher, précisant que « les négociations ne portent pas sur une offre de rachat des actions de Castorama ». L'entreprise française indique, pour sa part. « avoir entrepris un examen préalable des bénéfices commerciaux qui pourraient résulter d'une collaboration entre elle et le groupe anglais Kingfisher ». Toutefois, Castorama précise qu'« aucun des deux groupes n'envisage de faire une offre sur les actions de l'autre ».

REACTION COURSTERS

La Bourse aurait préféré une bataille financière en bonne et due forme, comme une 'OPA sauvage. Déçue, elle a fait perdre, dans la foulée de cette annonce, 5 % à l'action Castorama. C'est peut-être oublier un peu vite que le rachat de But, amorcé en 1996 par une entrée dans le capital, s'est dénoué, en juin 1998, par la prise de contrôle majoritaire de l'ex-entreprise fami-

La famille Dubois, qui ne possède que 11.53 % des actions de Castorama mais qui conserve le pouvoir grace au statut de

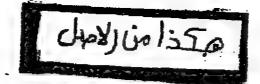
vient de placer dans sa ligne de tions de grandes surfaces. Faute de pouvoir gagner de nouvelles parts de marché grâce à une stratégie d'expansion. Castorama devra intensifier la lutte sur les prix pour faire face à la concurrence des hypermarchés généralistes et des chaînes d'indépendants, comme Bricomarché et Domaxel. La course à la taille critique va s'accélérer dans ce secteur.

Une alliance avec le britannique

permettrait à Castorama de renforcer son internationalisation et sa puissance d'achat auprès de ses fournisseurs. La diversification mondiale (15 % du chiffre d'affaires) s'est révélée plus difficile que prévu, avec des déboires en Allemagne et des difficultés en Belgique. Dans ces deux pays, Kingfisher, qui vient de procéder à des acquisitions, pourrait être un allié de poids. Les autres terres de conquête de Castorama et de Kingfisher se complètent assez bien: Italie, Pologne et Brésil pour le premier, Taiwan pour le second. L'offensive internationale semble d'autant plus nécessaire que les américains Home Depot, Lowe's et Builders Square-Hechinger, les trois premiers groupes mondiaux, pourraient venir chercher en Europe de nouveaux relais de crois-

Christophe Jakubyszyn





COMMUNICATION

Un audit de l'AFP dénonce l'« impuissance » de la direction de l'agence

Le rapport de l'Inspection générale des finances met en cause les structures et le mode de gestion de l'agence. Il critique l'absence de stratégie et les carences du service commercial. Le PDG, Jean Miot, se dit victime d'une « campagne » et défend son bilan

DEPUIS LA REMISE des conchisions de l'audit sur l'Agence France-Presse, réalisé par l'Inspection générale des finances à la demande du gouvernement, Jean Miot, le PDG de l'AFP, n'a fait aucune publicité sur ce rapport de cinquante-quatre pages. Les administrateurs n'en n'avaient pas eu de copie lors du dernier conseil mijuillet. Et pour cause : les conclusions de cet audit réalisé du 3 mars au 20 mai sont plus accabiantes que prévu (Le Monde du 3 et.du 17 juillet 1998).

-

Mary State of the Party of the

THE MANAGEMENT & MANAGEMENT

the interest where the

States of a sample of

A Section 1

Company of the Second

10 to 10 to

建 地里海路

ne l'eternite

Same 1

 $\theta \geq 380 - \mu s$

دد لا الله جيونيون

الزريضية لكث

10 3 12 1 m

78

1 1 2 4 4

I maybe !

¥----

10 5

1984 1

Spring and the second

pany for a 22.5

10

3 gent 1

The state of the s

Les têtes des chapitres parlent d'elles-mêmes : « une organisation inadaptée aux enjeux », « une répartition peu claire des responsabilités », « une large méconnaissance du marché et de la clientèle »... Jean-Luc Lépine, l'auteur du rapport, a passé à la loupe le fonction-

nement de l'agence, à l'exception de la partie technique. Ses conclu-sions, d'une rare sévérité, mettent en cause indirectement la gestion de Jean Miot, dont le mandat expire le 3 février 1999.

Sur le cœur de métier de l'AFP, la production des dépêches, le rapport, dévoilé par Le Canard Enchaîné, affirme que « d'importants gains de productivité pourraient être réalisés ». Le contrôle éditorial exercé sur les desks laisse passer « un nombre très significatif d'erreurs de fund, dont il n'est effectué aucun suivi », quant à leur nombre, leur origine et leur gravité. La fonction commerciale de

l'agence est jugée « morcelée » et « tútonnante ». Sa direction a hérité du passé des structures « totalement inopportunes qui conduisent à focaliser la moitié de la force de

vente (...) sur un secteur représentant à peine plus de 5 % du chiffre d'affaires ». Le commissionnement des vendeurs apparaît d'une « ini-quité particulèrement démotivante ». Sont déplorés le manque d'informations sur les clients et le marché, l'effectif dérisoire (II personnes pour tout l'étranger) et le budget de communication « ridicule ». Ce rapport dénonce le développement de stratégies concurrentes, pour un même produit, « entre le service producteur et le commercial », ce qui a empêché toute réflexion en termes de « gammes de produits, pourtant seule à même d'assurer la cohérence de l'affre ». L'Inspection générale des finances qualifie d'« impuissante » la direction de l'agence, en raison de l'absence « d'affirmation du principe hiérarchique». Outre

même veine, c'est la loi du genre;

même si, là, le vocabulaire em-

ployé a été volontairement agres-

sif. Je considère qu'il s'agit d'une

campagne [à mon encontre]. Dans

le chantier de réformes proposées,

le rapport Lépine n'a rien inventé.

J'avais déjà pris la décision avant le

conseil d'administration de mettre

en place une direction commer-

ciale internationale et de renforcer

la gestion de l'entreprise. Dans le

plan de réforme à trois ans dont le

chiffrage sera proposé au conseil

d'administration fin septembre ou

début octobre, j'ai prévu de pro-

poser une plus grande profession-

nalisation sur le plan commercial.

Quant à la volonté de transformer

la culture de l'entreprise, on s'ef-

les conflits de compétence, l'audit souligne « la tendance générale à reléguer ou second plan toutes les questions liées à la gestion ».

FILIALES ÉPINGLÉES

Le rapport Lépine épingle « le pilotage défaillant » et « l'absence de rigueur dans la fixation des objectifs des filiales ». Il se fonde sur celles lancées entre 1995 et 1997 comme Mine and Yours, dans l'information financière sur Internet. « L'annonce prématurée du lancement du produit, alors que celui-ci était techniquement imporfait, puis le lancement sur înternet du même produit inachevé, soldé par un échec commercial patent, illustrent une tendance à la précipitation ».

L'acquisition de l'agence d'information sportive SID témoigne de la « difficulté à mutualiser l'information ou plus haut niveau » de l'agence. L'audit regrette «l'information incomplète et orientée » donnée au conseil d'administration ainsi que « le manque de pugnacité dans la négociation » du prix d'achat (14 fois le bénéfice moyen sur la période 1996-1997). Une autre sous-filiale, Nolls, some de bourse de fret par satellite, dont les activités sont « très éloignées du cœur d'activité » de l'AFP, s'est avérée «très coûteuse»; son déficit devrait représenter « en valeur absolue plus de 60 % du chiffre d'affaires » en 1998.

Les projets de développements internes sont également critiqués, comme l'aspect « disparate » de la panoplie des produits multimédias ou encore le fil « people » consacré à la vie des célébrités, qui n'a pas su «trouver sa clientèle». Enfin l'information sur les filiales, comme AFX (informations économiques), pourtant très déficitaire,

tion financière de l'agence «limite » ses moyens de développement. « Depuis 1995, la croissance continue de la masse salariale absorbe les marges de manœuvre », malgré une maîtrise globale des charges externes. La gestion de la trésorerie abondante, gérée en 94 devises différentes, est confiée à un prestataire extérieur qui « n'ap-

100 millions depuis cinq ans - est à un « niveau trop bas pour soutenir la comparaison avec ses concurrentes » et risque de se traduire par un retour aux déficits en 1999.

Sur le positionnement stratégique de l'agence, l'audit souligne son « portefeuille déséquilibré », avec 40 % des revenus réalisés dans la presse écrite, un marché jugé « peu porteur ». L'AFP est dis-

Des tarifs très variables

Le rapport souligne « des différences de traitement parfois difficilement compréhensibles » dans les tarifs de l'AFP, très favorables au grand tirage, ajoutant que le prix variait en raison de « la permanence de situations historiques au bénéfice de certains clients ». « Pour un quort des quotidiens français de l'échantillon examiné, le tarif effectif s'écarte de plus de 15 % du tarif théorique qui aurait résuité de l'ap-plication du barème », note le rapport. Dans l'audiovisuel, « le tarif n'est proportionnel ni au chiffre d'affaires, ni à la part d'audience, ni oux recettes publicitaires ». TF1 paye l'équivalent de 0,1 % de son chiffre d'affaires et Canal Plus 0,05 %, les autres chaînes moins de 0,2 %. Le rapport prône une évolution de la convention qui fixe les tarifs à l'Etat - qui fournit 48,3 % des recettes du « fil général » - et pointe les « décalages » entre le texte de la convention et la réalité, qui aboutit au calcul d'un « élément-subvention » par l'Etat de 330 à 540 millions de francs. Les agences concurrentes menacent régulièrement de saisir la Commission de Bruxelles sur cette question. Le rapport précise qu'il s'agit aussi d'« un élément parmi d'autres du système d'aides à la presse ».

porte pas un service à haute valeur tancée par ses consceurs « en ce cioutée ».

Les charges de personnel, en forte croissance, représentent 65 % des produits d'exploitation. Les coûts salariaux élevés sont « liés à la sédimentation d'acquis sociaux ». Les salariés bénéficient de congés « particulièrement avantageux » (sept semaines amuelles pour les journalistes, neuf ou dix pour les cadres, ouvriers et employés).

La marge d'autofinancement dégagée par l'AFP - de l'ordre de

qui concerne l'Image » - l'agence WTN vient d'être rachetée par AP - « et plus encore l'information économique et financière ». L'audit juge « paralysantes » les « hésitations stratégiques » et considère que l'inexistence « de plan de développement, en l'absence de tout instrument de gestion (...) ne permet pas d'établir une stratégie structu-

N. V.

TROIS QUESTIONS A... JEAN MIOT

En tant que président de l'Agence France-Presse, pourquoi n'avez-vous pas diffusé plus tôt le rapport d'audit de l'Inspection générale des finances ? Ce rapport appartient aux minis-

tères qui l'ont commandé. Ils m'ont donné officiellement la semaine dernière l'autorisation de le diffuser aux administrateurs de l'Agence. Ces demiers ont eu la synthèse du rapport lors du dernier conseil d'administration. Depuis, ils ont tous eu à leur disposition un exemplaire du rapport.

Ouelle est votre réponse à cet

Ce rapport, je me garde de le contester. Je prends à mon compte . rapports de ce type sont de la

tous les reproches qu'on peut me faire. Mais mon bilan, j'en suis fier. J'ai été élu le 3 février 1996 : les exercices 1996, 1997 et 1998 ont été et seront à l'équilibre. J'ai auiourd'hui 170 millions de francs de trésorerie disponible et 300 millions de provisions de sécurité. Enfin, j'ai doublé la progression du chiffre d'affaires en 1996 puis en 1997. Ces trois informations ont permis au conseil d'administration de rédiger une déclaration commune pour dire que l'AFP n'est pas en crise et n'est pas menacée

3 Pensez-vous vous inspirer des conclusions d'un rapport dont le ton reste particulièrement sévère? Ces conclusions n'apportent rien

que nous ne sachions déjà. Tous les

force de le faire depuis des années. Propos recueillis par Nicole Vulser

TABLEAU DE BORD

SOFTS

SRENT (LONDRES).

Or

Enfrancs >

OR FIN EILO BARRE...

ÉCONOMIE

L'économie japonaise continue à se détériorer

LE PLAN DE RELANCE, dévoilé au printemps par le gouvernement nippon, devrait être insuffisant pour remettre sur la voie de la croissance l'économie japonaise alors qu'elle continue à se détériorer, estime la Banque du Japon dans son rapport mensuel publié jeudi 13 août. Le plan portait sur un montant de 16 600 milliards de yens (720 milliards de francs). Le nouveau gouvernement prévoit de l'augmenter de 10 000 milliards de

■ L'excédent dégagé par le Japon dans ses transactions courantes avec l'étranger a augmenté de 46,2 % en juin, par rapport à son niveau du même mois de 1997, pour atteindre 1 444,1 milliards de yens (61,8 milliards de francs), a annoncé jeudi le ministère des fi-

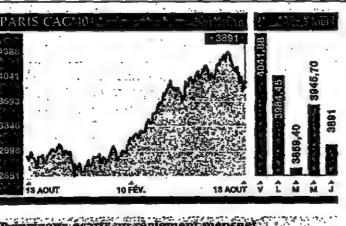
■ CHINE: le yuan pourrait être dévalué si la valeur du yen continne de chuter, selon l'ambassadeur de Chine en Inde, Zhou Gang, a rapporté le Wali Street Journal Asia dans son édition du 13 août.

ETATS-UNIS: les faillites aux Etats-Unis ont atteint un record trimestriel avec 373 460 dépôts de bilan, soit une hausse de 5,5 % pour le deuxième trimestre 1998, indique une enquête de l'institut américain des faillites.

■ CANADA: la banque centrale a abaissé ses prévisions de croissance du PIB pour le deuxième trimestre, passantide 3 % à 2,5 %.

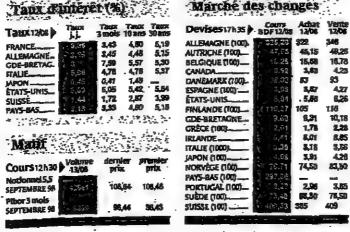
ROYAUME-UNI : le nombre de demandeurs d'emploi a reculé de 26 000 en juilet, pour s'établir à 1,335 million, le total le plus faible depuis 1980.

MALLEMAGNE: le chiffre d'affaires du commerce de détail a stagné au premier semestre. En juin, il a régressé de 3 % corrigé des variations des prix.



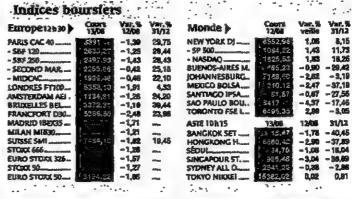


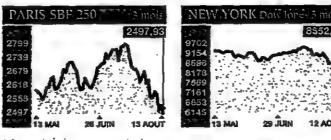


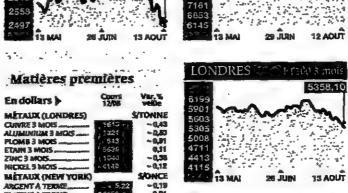


Toutes les valents du CACAU sur le site Web « Le Monde ».

**Wastemorde ff:



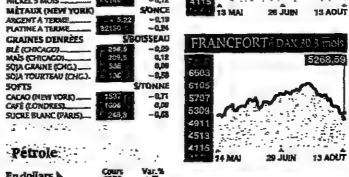


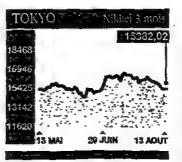


0,87

Var 5

-0,38





MARCHÉS FINANCIERS

MOSCOU

JEUDI 13 AOÛT au matin, les cotations officielles ont été suspendues en raison d'une très forte baisse. En pré-ouverture, l'indice RTS a chuté de 9 % dans la crainte d'une dévaluation du rouble (lire page 3).

JEUDI 13 AOÛT, la Bourse de Paris était en baisse à la mi-séance. L'indice CAC 40 perdait 1,59 % à 3 882,88 points vers 12 heures. Après le rebond intervenu mercredi 12 août, le marché était affecté par les craintes de dévaluation du rouble. Les actions d'Usinor et de Bic reculait respectivement de 4.2 % et de 35 %.

FRANCFORT

JEUDI 13 AOÛT, l'indice Dax a reculé de 1,34 %, à 5 315,39 points. Le rebond enregistré, mercredi 12 août, a donc été de courte durée. Ce jour-là, l'indice Dax avait regagné 1,91 %.

HONGKONG

JEUDI 13 AOÛT, l'indice Hang Seng a lourdement chuté de 4,1 %,à 6 581,44 points, car les opérateurs se sont inquiétés de la détermination des autorités chinoises à défendre le dollar de Hongkong.

NEW YORK

MERCREDI 12 AOÛT, le marché américain a repris de la hauteur en gagnant 1,06 %, à 8 552,96 points.

CHANGES

JEUDI 13 AOÛT, le yen a subitement replongé à 147 yens pour un dollar après les déclarations contradictoires des autorités chinoises. Le vice-gouverneur de la Banque centrale chinoise a affirmé que son pays était en mesure de maintenir la valeur de la monnaie. Mais, le même jour, l'ambassadeur chinois en Inde a estimé qu'une poursuite de la baisse du yen pourrait forcer le gouvernement chinois à repenser sa poli-

deput Tuestan

u)

Name of the

ρ

1.5-7

No.

MIN ...

PATRICE -

\$5.72

FART ... Red S

四天 "一"

100 i -

W. . . عكان

d inte

Miles I de ...

加水 (1)

Marie

\$170 m. m.

Talk . . .

רו בים

甚至。 **施**色 - 1713。

张王文。·

35. 22 : .

1900 P

for fishing

FOLIT:

· dia - : ...

表型 (a) ~~

BOTO I

Date of the

18 mg

SE ...

दिस्तानाः . .

St.

全略:[2]

建板 :

Mar.

MG [---

dece : Se legan CEDEL: Water Trees

DE 6 1-

Refig to

LORELTELT ..

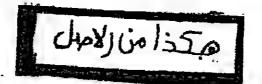
Balan.

ಡಚ್ಚು

La^{ta} .

FINANCES ET MARCHÉS

14 / LE MONDE / VENDREDI 14 AOUT 1998 •



AUJOURD'HUI

man, qui a estimé que « le calcio rin. • UNE ENQUÊTE a été ouverte doit sortir des pharmacies ».

• DANS SES DÉCLARATIONS à la du Zdenek Zeman mercredi 12 août.

• DANS SES DÉCLARATIONS à la du Zdenek Zeman mercredi 12 août. presse, le technicien romain met après qu'il se fut expliqué devant les clairement en cause la Juventus Tu-membres du Comité olympique ita-

aux Etats-Unis, dont les effets secondaires sont encore très mal connus. • LES TIFOSI craignent que cette affaire prenne la fâcheuse tournure de celle dite du totonero (paris truqués), qui avait discrédité le calcio au début des années 80.

Le football italien face au spectre du dopage

Les révélations de l'entraîneur de l'AS Roma, Zdenek Zeman, ont contraint les autorités sportives italiennes et la justice du pays à ouvrir des enquêtes sur les pratiques médicales en cours dans les clubs du calcio. Chacun redoute un mai bien plus profond qu'il n'y paraît

KOME

·S

est

Mak

SPORTS Le championnat profes-

sionnel italien de football est secoué

depuis quelques jours par une affaire de dopage soulevée par l'en-

traîneur de l'AS Roma, Zdenek Ze-

соттегропдансе On ne peut pas dire que Zdenek Zeman, l'entraîneur morave de l'AS Roma, passe pour quelqu'un de bayard. Au contraire. Son proverbial aplomb et sa capacité de répondre toujours par quelques monosyllabes aux questions que lui posent les journalistes Italiens avaient fait de lui, jusqu'ici, un personnage assez énigmatique. Puis, fin juillet, changement de registre. Il parle et n'hésite pas à toucher l'un des sujets tabous du monde qui tourne autour du bailon rond, son monde à lui : l'usage excessif de mé-

Ses premières déclarations, au moment même où, à l'occasion du Tour de France 1998, la justice mettait au jour les pratiques illicites de certaines équipes cyclistes, ont fait grand bruit. Un entretten, accordé début août à l'hebdomadaire L'Espresso, dans lequel il précisait ses doutes et citait de célèbres joueurs

de la Juventus Turin - Gianiuca Vialli, Alessandro Del Piero - en a amplifié l'écho. L'affaire éclate. Médecins, entraîneurs, joueurs, hommes politiques y vont de leurs commentaires.

Il y en a pour tous les goûts. Certains décrivent Zdenek Zeman comme un exalté. Certains reconnaissent qu'enfin quelqu'un a eu le courage de dénoncer ce qui était connu de tous. La fustice, sportive et pénale, se saisit du problème. Et. en Italie, on parle déjà d'une opération « Piedi puliti », une réédition de l'opération « Mains propres » appliquée au monde doré, et jusqu'ici imperméable, du football.

Un long défilé de personnages du calclo est prévu dans les semaines qui viennent. Les médecins sportifs des principales équipes, y compris ceux de la Squadra azzurra, ont été convoqués. Naturellement, le premier de la liste a été l'entraîneur de la Roma lui-même, qui a répondu, mercredi 12 août, aux questions du

procureur du parquet de Turin, Raffaele Guaraniello, intervenant sur la base des accusations portées à l'encontre de la Juve. La veille, il avait été entendu par la commission antidopage du Comité olympique italien (CONI). Le parquet piémontais avait ouvert, depuis plusieurs mois, une enquête sur l'usage de médicaments dans le monde du sport.

« EXPÉRIENCES SUR LES JOUEURS » Au cours des deux auditions. Zdenek Zeman a encore une fois répété qu'il n'est au courant de rien de précis mais que selon lui, dans ce domaine. Il existe une limite floue entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Il évite toujours d'em-

ployer le mot dopage.

« l'entends régulièrement parier de tel médecin qui se permet de faire des expériences sur les joueurs, de tel autre qui utilise un certain produit en doses massives sans savoir s'il crée des problèmes ou pas, explique-t-il. Si j'al décide de dénoncer cette situation, c'est pour le bien du calcio, pour faire quelque chose avant qu'on ne finisse par tuer quelqu'un (...). Les joueurs ne doivent pas être des co-

Ces arguments, Zdenek Zeman les reprend inlassablement depuis le 25 juillet, lorsqu'il avait déclaré que, pour gagner, « un club a désormais besoin uniquement de deux personnes : un pharmacien et quelqu'un qui soit calé en maths pour le dosage. » Deux Jours plus tard, Il parlait de « dépliants de maisons pharmaceutiques qui remplissent les bureaux des clubs ». Alors que l'ancien médecin de l'Inter Milan et de la Juve, Pasquale Bergamo, confirmait qu'il y a « trop de cochonneries qui circulent ». l'entraîneur romain relancait ses accusations.

Montrés du doigt, les maisons pharmaceutiques qui offrent les « pilules miraculeuses », les dirigeants qui pensent uniquement au business, les joueurs qui s'intéressent davantage à l'argent qu'à

Le médecin de la Juventus dit

ment contre l'utilisation de substances dooantes. »

« favoriser la récupération » de ses joueurs

« Nous ne sommes pas là pour améliorer la performance des footballeurs, mais pour favoriser la récupération de leurs organismes après l'effort », a déclaré le docteur Riccardo Agricola, médecin de la Juventus de Turin,

qui se défendait ainsi, mercredi 12 août, dans les colonnes de L'Equipe,

des accusations de dopage portées par l'entraîneur de l'AS Roma, Zde-

nek Zeman. Le praticien a précisé la nature des produits qu'il utilise

dans ce cadre-là: « Ce sont des substances qui permettent de compenser

les pertes survenues pendant l'effort, des acides aminés, de la créatine, des

minéraux et de l'eau. Toutes sont autorisées et doivent évidemment être ad-

ministrées sous contrôle médical. » Il a enfin affirmé: « S'il y a dopage

bleau, le « développement musculaire spectaculaire » de certaines vedettes de la Juventus: Gianhica Vialli, aujourd'hui à Chelsea (Angleterre), et Alessandro Del Piero. Cette allusion à la Vecchia Signora du championnat d'Italie a mis définitivement le feu aux poudres.

ELARGISSEMENT DE L'ENOUÊTE

Gianjuca Vialli a traité Zdenek Zeman de « terroriste », la Juve et Alessandro Del Piero ont annoncé leur intention de le poursuivre en justice. Mais l'équipe médicale du dub a dù reconnaître administrer régulièrement « des produits non défendus » pour faciliter la récupération des troupes. Elle a également admis avoir fait appel à deux praticiens - Guillermo Laich et Enk Kra-Jenhof -, accusés en leur temps, par le sprinter Pietro Mennea, de pres-

crire des substances dopantes. Dans les jours à venir, l'enquête devrait s'élargir. Car, si l'usage de produits comme la créatine est reconnu, il se murmure désormais que le calcio serait également consommateur d'érythropoiétine (EPO) et d'hormone de croissance. Après les déclarations de Zdenek Zeman, le quotidien La Repubblica a révélé qu'une enquête avait été ouverte sur une pharmacie de Bologne à partir de laquelle serait organisé un trafic de produits interdits qui profiterait largement au monde

Après les péripéties judiciaires du Tour de France 1998 et l'exclusion de sept cyclistes italiens, suspectés d'avoir eu recours à l'EPO, au Tour du Portugal, les amateurs de football s'inquiètent de l'arrivée de médecins d'équipes cyclistes dans le calcio. Les autorités sportives entendent rester vigilantes. On parle déjà d'introduire des tests sanguins au matin de rencontres du championnat national ou lors d'entraînements, et on évoque une prochaine loi très rigoureuse sur le dopage.

Reste à savoir quelle sera la réaction des milieux du football professionnel italien. Beaucoup de joueurs ont encore en tête les images des champions cyclistes entendus sur le Tour de France et, pire encore, celles des interpellations de certains de leurs coéquipiers, dans les stades, au mois de mars 1980, dans le cadre de la célèbre affaire du totonero, celle des paris truqués. On touchait pour la première fois au jouet favori des Italiens. Aujourd'hul, les tifosi et leurs nouvelles idoles craignent de voir ces scènes

Salvatore Aloise

Le sport américain a cédé aux charmes de la créatine

LOS ANGELES

correspondance La créatine, dont l'utilisation serait répandue dans le championnat de football italien, est depuis quelques mois la nouvelle potion magique du sport américain. Version chimique d'une substance naturelle permet d'augmenter la masse-mustion. Considérée comme une alter-native légale et naturelle aux stéroides, elle est en vente libre dans n'importe quel centre commercial des Etats-Unis. A ses vertus spottives s'ajoute la modicité de son prix. Un mois de traitement ne revient qu'à 300 F. Résultat : ce produit, qui a d'abord séduit les bodybuilders au début des années.90, s'est installé au premier rang des produits les plus consommés par les athlètes américains de haut niveau, athletes aucureus se Caddy de avant d'atternir dans le Caddy de

monsieur Tout-le-monde. Dans les vestiaires des Lakers, sur l'étagère centrale qui fait face à la salle de soins, plusieurs boîtes renfermant une « poudre magique » semblent avoir été placées à portée de main. Les basketteurs de Los Angeles ont d'ailleurs pris l'habitude de mélanger à leur boisson énergétique cette pondre aux effets miraculeux. Selon l'entraîneur de la légendaire équipe de football américain des San Francisco 49ers, environ 75 % de ses protégés « se chargeraient » à la créatine. Taux identique dans les rangs des Broncos Denver, vainqueurs du Super Bowl 1998. Une en-

quête récente, publiée dans le ma-gazine Sports Illustrated, a dévollé qu'environ 25 % des base-balleurs américains avaient maintenant re-

cours à cette substance. Aujourd'hul, dans chaque équipe universitaire, le nombre d'étudiants convertis aux bienfaits de la créatine éponyme sécrétée dans les reins et a littéralement explosé. Le succès de le foie, la créatine, prise à forte dose, ce produit, vendu légalement par une douzaine d'entreprises améri-(poudre, pilules, barres énergétiques, comprimés, etc.) est tel qu'il représente déjà un négoce de 600 millions de francs, soit 10 % du total des ventes de produits énergétiques. Selon une enquête conduite par le Nutrition Business Journal, ce chiffre devrait doubler en 1999 pour dépasser le milliard de francs. Problème: aucune étude scientifique n'est parvenue à isoler les effets secondaires d'une surcharge de créatine artificielle sur le corps humain.

CRAMPES ET DÉSHYDRATATION Devant l'ampleur du phénomène, l'Association of Professional Team Physicians (APTP), qui regroupe le gotha des médecins du sport américains, a tout de même récemment recommandé de suspendre le traitement et d'attendre les conclusions de plusieurs études qui devraient être rendues publiques en 1999. « Les effets secondaires de la créatine demeurent encore inconnus. Il est donc impossible d'affirmer d'une facon scientifique si l'utilisation de ce produit à long terme n'est pas nocif pour la santé. Dans le doute, chacun est laissé à sa libre appréciation », a

prévenu un communiqué de la Food and Drug Administration, Plastitution fédérale chargée du dossier.

Certains de ces effets sont toutefois perceptibles. La créatine provo-querait ainsi une légère baisse de volume du plasma sanguin, favoriserait l'apparition de crampes et le développement d'un processus de déshydratation. Aucune mention. en revanche, des effets que la substionnement des reins ou du foie. Face à cet avertissement médical. physicurs clubs ont pris des mesures de prévention. Mark Asanovich, le sévère entraîneur des Tampa Bay Buccaneers, a ainst interdit à ses loueurs d'introduire des tubes de créatine dans les vestiaires, tandis que les coaches des Chicago Cubs et des San Diego Padre dissuadent les leurs d'entamer ce genre de traite-

Et puis, les distributeurs ont su trouver des évangélistes charismatiques qui distillent la mercantile bonne parole. John Elway, le quarterback des Broncos Denver, élevé au rang de héros national depuis la victoire de son équipe, lors du Super Bowl 1998, est maintenant l'ambassadeur officiel de l'entreprise Experimental & Applied Sciences, spécialisée dans les produits énergétiques à base de créatine. Le joueur avoue d'ailleurs être un grand consommateur de créatine. Le processus de mimétisme qu'il suscite chez les adolescents américains est, hélas I d'une redoutable efficacité.

Des cyclistes de l'équipe Big Mat entendus par la police

médecin, des soigneurs et des coureurs de l'équipe cycliste Big Mat out été entendus pendant près de huit heures par le SRPJ de Lyon, mercredi 12 août. Convoqués à la suite de la découverte de produits interdits dans un camion de la formation française le 28 juillet à Albertville (Savoie), lors d'une étape du Tour de France 1998, ils sont tous ressortis libres de l'hôtel de police. Parmi les médicaments saisis, environ 330 flacons et amponles, figuraient des substances pouvant être employées comme dopants. Dans cette affaire, le parquet d'Albertville a ouvert une information judiciaire pour «infraction à la loi sur le dopage de 1989, infraction à la législation sur les substances vénéneuses et au code des douanes ».

Des coureurs de l'équipe TVM devraient être eux anssi entendus dans les semaines à venir par le SRPJ de Reims, après la découverte d'une affaire de dopage touchant la formation neerlandaise. Selon Mª Joost Van Mierlo, avocat de l'équipe, une quinzaine de coureurs

LE DIRECTEUR SPORTIF, un seraient concernés par ces nouvelles auditions. Philippe Laumosne, substitut du procureur de Reims, a précisé au Monde que la date n'en a pas encore été fixée et que, parmi les athlètes susceptibles d'être convoqués, figurent le Belge Peter Van Petegem, le Français Laurent Roux et le Danois Lars Michaelsen, qui avaient abandonné le Tour avant la perquisition du

> Selon le représentant du parquet, Passouplissement du contrôle judiciaire imposé à Cees Priem, directeur sportif de TVM, et à Johannes Moors, masseur de l'équipe, ne dépend pas directement de la date des auditions. Me Van Mierio avait affirmé, mercredi, que les deux hommes seraient autorisés à quitter la Prance une fois ces auditions terminées. « Tout dépendra de ce que diront les coureurs. Le contrôle judiciaire pourrait être levé ou maintenu, voire renforcé », rétorque le substitut, qui n'exclut d'ailleurs pas une remise en détention.

vénéneuses, à la loi sur le dopage et ils disputeront la Coupe de l'UEFA.

Johannes Moors avait été libérés lundi 10 août (Le Monde du 12 août). Andrei Mikhailov, le médecin russe de l'équipe néerlandaise, est toujours en détention, et sa mise en liberté « n'est pas à l'ordre du jour pour l'instant », indique-t-on au parquet de Reims.

Par ailleurs, trois coureurs italiens ont été exclus, mercredi, du Tour du Portugal à la suite de tests sanguins révélant un hématocrite supérieur aux 50 % autorisés. La veille, quatre autres coureurs italiens avaient déjà été exclus pour la même raison (Le Monde du 13 août).

■ FOOTBALL: le FC Metz a été battu 1-0 à Helsinki (Finlande), à l'occasion du match aller comptant pour le tour préliminaire de la Ligue des champions. Jeff Strasser a inscrit contre son camp l'unique but d'une rencontre pun spectaculaire. Le match retour. aura lieu à Metz le 26 août. Si les Mis en examen et incarcérés pour joueurs de Joël Müller ne l'eminfraction à la loi sur les substances portent pas par deux buts d'écart,





LE CARNET **DU VOYAGEUR**

FRANCE. Rouler sport, le temps d'un week-end, au volant d'une grosse cylindrée, tel est le propos du spécialiste Hertz. Celui-ci affiche à la location, outre les petites berlines, une flotte de véhicules prestigieux, dont des cabriolets BMW, MG, Mercedes Benz, Porsche Boxter, les coupés Peu-geot 406 et Volkswagen Golf VR5, des berlines Alfa Romeo 156 V6 et Peugeot 406 V6, entre autres, ainsi qu'une Range Rover dans la catégorle « Evasion ». A titre d'exemple, le coupé Mercedes CLK, climatisé, se loue 512 F, par iour, pour un week-end de trois jours et 750 km effectués, les rachats partiels de franchise collision (CDW) et vol (TP). Réservation tel.: 01-45-74-97-39.

■ GRÈCE. Le ministère de la culture a annoncé qu'il était interdit de fumer dans tous les musées et sites archéologiques du pays, « à la suite d'une série de plaintes d'archéologues portant sur l'extinction de mégots sur des monuments ». Une interdiction de fumer avait déjà été imposée il y a trois ans mais n'avait pas été suivie d'effet. Les archéologues n'avaient cessé de dénoncer la situation, notamment l'amoncellement de mégots sur l'Acropole, visitée chaque année par un million de touristes. ANGLETERRE. Tarifs d'été jusqu'à la fin du mois dans les Thistle Hôtels de la capitale britannique. Ainsi, les quatre-étoiles The Royal Westminster a Victoria, The Seifridge près d'Oxford Street et le Kensington Park se réservent autour de 1 200 F, taxes et services inclus pour deux personnes, par nuit. Renseignements au 0800-18-17-16.

Nuages au Nord, temps estival au Sud

JEUDI, les pressions seront re-lativement élevées sur la France et les perturbations sont rejetées sur les îles Britanniques. Seul le front chaud donnera des passages muageux sur le Nord-Picardie, la Normandie, l'île-de-France et Champagne-Ardenne. Les températures seront de sai-

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie – Après quelques passages nuageux matinaux sur la Normandie, la journée sera très agréable avec du soleil. Les températures seront de saison et atteindront 21 à 26 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Hante-Normandie, Ardennes. - Sur le Centre, la journée sera bien ensoleillée. Allleurs, la matinée sera nuageuse, voire couverte sur le Pas-de-Calais. De belles éclaircies se développeront l'après-midi. Le thermomètre indiquera 24 à 26

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Après des passages nuageux matinaux en Champagne et de la brume ou du

brouillard en Lorraine et en Aisace, la journée sera estivale avec du soleil et des températures de saison entre 24 et 26 degrés l'après-midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Au pied des Pyrénées, des nuages bas ou des brouillards matinaux seront présents. Le solell s'imposera partout rapidement. Dès la mi-journée des nuages bourgeonneront sur les Pyrénées et pourront donner des ondées ou des orages. Les températures seront comprises entre 27 et 31 degrés du nord au

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. – La journée sera très estivale avec beaucoup de soleil. Quelques orages sont à craindre sur les Alpes l'après-midi. Le thermomètre indiquera 26 à 30 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil sera très généreux et les températures comprises entre 29 et 34 degrés l'après-midi. Le vent d'ouest sera tres faible.

			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
PRÉVISIONS POUR LE 14 AOUT 1996 //ille par vide, es minima/maxima le température	No.	100			
et l'état du ciel. 5 : ensoleillé ; 4 : nuageux ; 5 : couvert ; 9 : pluie ;	X	To how		6	
RANCE métropile 19/29 S HARRITZ 15/23 C		Ada -			al.
IORDEAUX 13/26 N IOURGES 11/25 S IREST 12/20 N 'AEN 13/21 C HERBOURG 11/21 C	A	-	1	- 11	
LERMONT-F. 12/27 5 NJON 13/26 S RENOBLE 15/30 S		1			2

11/22 C 1628 S Situation le 13 août à 0 heure TU 11/25 S NOUMEA 19/23 S BUCAREST 17/30 S MILAN 21/26 S BUDAPEST , 25/32 S COPENHAGUE 11/25 5 22/27 S POINTE-A-PCC 12/19 S MUNICH 13/25 N ST-DENIS-RE. 19/25 S DUBLIN FRANCFORT 11/18 P NAPLES 13/27 S OSLO 14/25 N 19/30 5 BURDPE 10/24 N AMSTERDAM GENEVE 14/22 N HELSINKI 17/28 S PALMADEM. 10/17 P PRAGUE 24/30 S ROME 15/27 S SEVILLE 13/26 S ATHENES 11/25 S BARCELONE 25/34 5 ISTANBUL 23/28 5 KIEV

19/32 S LIVERPOOL 19/32 S LIVERPOOL 12/23 S LCNDRES 12/28 S LLAGEMBOURG

13/25 N MADRID

Prévisions pour le 15 août à 0 heure TU -23/29 5 VENISE 22/29 S SANTIAGOICHE 0/16 5 ASIE-OCÉANIE 7/17 S VIENNE 12/24 S 16/27 5 BANCKOK 18/25 P TORONTO WASHINGTON 20/30 C 23/99 5 AMÉRIQUES 11/17 P BRASELIA 17/29 S AFRIOUE BUENOSAIR 27/33 N 26/30 \$ HONGKONG 27/31 N 20/28 C JERUSALEM 26/34 \$ 24/34 N NEW DEHU 28/31 P 19/35 N PEKIN 23/30 C 10/23 5 CARACAS 25/31.P DAKAR 22/32 5 CHICAGO 15/19 N LECAIRE 18/24 N MARRAKECH 15/23 C NAIROBI 15/27 S PRETORIA 18/33 S LIMA 19/55 N PERIN 14/23 N SECUL 9/25 S SENGAPOUR 17/24 N SYDNEY 16/30 S LOSANGELES 9/16 N MEXICO 25/29 C 26/31 C 10/18 P MONTREAL 18/29 N NEWYORK 12/18 C 25/29 P 21/28 C RARAT 13/19 P SAN FRANCIS.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 98193

SOS Jeux de mois:

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

TOULOUSE

TOURS

L'ART EN QUESTION

EN JUILLET 1891, Rodin se voit

confier par la Société des gens de

lettres la commande d'une statue

de Balzac. Enthousiaste, le

sculpteur commence à s'immerger

dans l'univers de l'écrivain et à

s'interroger sur sa physionomie. Il

se rend en Touraine, dans l'espoir de trouver un modèle offrant le

type physique de Balzac. Il dé-

couvre alors Estager, le « conduc-

teur de Tours », dont il exécute

une tête en terre, point de départ

Sur cette photo du masque, Ro-

din a esquissé à l'encre la chevelure. Après des années de re-cherche, en 1898, il présente enfin

son Balzac : le monument est refusé par le commanditaire. Choqué,

Rodin reprend son œuvre. Dix ans

plus tard, il organise une cam-

pagne photographique autour de

sa sculpture. Devant la beauté des

de nombreuses recherches.

19/28 \$ SOFIA 14/19 P ST-PETERSB

15/24 C STOCKHOUM 13/25 S TEMERIFE

20/34 N VARSOVIE

En collaboration avec

« Masque de Balzac retouché

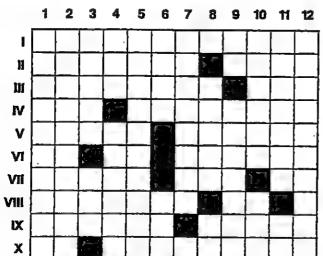
à l'encre par Rodin ».

16,5 x 10 cm, actuellement au Musée Rodin

Photographie anonyme,

pour l'exposition « Le Balzac de Rodin »,

jusqu'au 13 septembre.



MORIZONTALEMENT

L. Grands écarts. - II. Constitue la trame de notre existence. Se prit pour une araignée. - III. Rouge au départ, il brille maintenant. Dixneuvième chez les Grecs. - IV. A la fin de l'office. Met en pelote. – 2. Pour celui qui ne veut pas se V. Partît à l'aventure. Petite mouiller. – 3. Prendre en mains. annonce. - VI. Réchauffe le Nil. Fait l'événement. - 4. Gendre Résistible dans son ascension. Wagon restaurant accroché à la loco. - VII. Agit avec adresse. Point de départ quotidien. Au bout de la national. Un peu d'assurance. jetée. - VIII. Diras les deux messes. Article étranger. - IX. Font les 8. Passés sur le volet. Une belle printed in France

singes en Amérique du Sud. Douteux pour les ongles. - X. Négation.

VERTICALEMENT

Assure la fin.

1. L'ensemble des combattants. -2. Pour celui qui ne veut pas se célèbre. On ne peut que l'imaginer. - 5. Piquent, cousent mais ne font pas la manche. – 6. Bouclier inter-7. Les filles en toute familiarité. -

Citroën. - 9. Genre littéraire. Ne manquent pas d'air. - 10. Prison dans la prison. Personnel. -11. Grande et mince. Etait dans le coup hier. - 12. Jaune on verte, elle fait des ravages quand elle sort en

Philippe Dupuis SOLUTION DU Nº 98192

15/29 N BELFAST 11/25 S BELCRADE

25/31 N BRUKELLES

BERLIN 23/32 N BERNE

HORIZONTALEMENT

I. Végétarienne. - IL Elevage. Cout. - III. Galetas. Rude. -IV. Epine. Saisir. - V. Tintement. Th. - VI. Ado. Annulée. - VII. Léthé. Tare. - VIII. Textile. IL - IX. Epépinée. Ale. - X. Nos. Lt. Scies.

VERTICALEMENT

1. Végétalien. - 2. Elapidé. Pô. -3. Gelinottes. - 4. Event. Hep. - 5. Tâtée. Exil - 6. Aga. Ma. TNT. -7. Ressentie. - 8. Annales. - 9. Ecriture. - 10. Nous. Lé. Al. - 11. Nudité. fie. - 12. Eternelles.

images présentées, à quel photographe dira-t-il: « Vos photogra-

In Illiensic est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.

Commission perhaire des journeux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037 le Monde

Gárard Morax Stáphana 21bis, rue Claude-Bernard - BP 218

Mon « Balzac »



phies feront comprendre au monde mon Balzac » ? ● Jacques-Ernest Bulloz

 Jean-François Limet Réponse dans Le Monde du 21 août

SPECTACLES RÉSERVEZ VOS PLACES SUR MINITEL 3615 LEMONDE Solution du jeu nº 77 paru dans Le Monde du 7 août

Pour une fois, il s'agissait d'une question-piège. La Vénus de Milo a été acquise en 1821; La Victoire de Samothrace a été envoyée au Louvre par Champoiseau en 1863; Le Code d'Hammourabl, découvert en 1901 à Suse, a été acquis en 1902. Aucune de ces œuvres n'appartenait à la collection Campana, dont une grande partie, celle des tableaux des primitifs italiens, est aujourd'hui présentée en

1200 PER الدينان 100 ad: den .

SE 1. Piano: l'atter Marine and स्त्रहा के जब 🐫 🗥 Togget City Miles . Park Illian . . . **(REPO** 123: 12 2 2 4 prise per a -SEE LEE M 4563 C.J.

Disc. 12 (5*** Mit Comment **"阳"** (2) (4) 100 pt -- ... DIA Ser. DE LETT hire as de autoria de la constante de **10**222 Et in The state of B 15 ... M. 422 **建加热**电流 (1) BEA STATE **医**加快....... Barrier .

100 (201 M 52 ₩[e] legacian, Band Commercial Est.

produit mardi 11 août, accompagné

Muhammad (batterie) et Othello Molineaux (steel drums). • MICHEL PETRUCCIANI, en trio, avait auparavant transporté la salle - qui lui a

de James Cammarck (basse), kiriss fait un triomphe – vers des hauteurs musicales, à force de tension entre-UNE CONCEPTION récréative de la

d'une gestion ferme et rigoureuse té depuis plusieurs années par le

La joie ronflante d'Ahmad le Terrible émerveille et effraie Marciac

Michel Petrucciani, en trio, a bien failli faire décoller le public gersois et le chapiteau qui l'abritait avec une interprétation de « Take The "A" Train », avant de céder la place à Ahmad Jamal. Plus fougueux qu'un pur-sang, celui-ci a renvoyé d'un édat de rire de nombreux pianistes à leur métaphysique

FESTIVAL JAZZ IN MARCIAC, du 6 au 16 août. Têl : 05-62-09-33-33 et Minitel: 3615 Marciac.

avant sa conversion à l'islam) a tou-

jours impressionné les musiciens et

les amateurs éclairés. La débauche

d'énergie, de vitalité, l'amour débor-

120

Swise

MARCIAC (Gets) de notre envoyé spécial Fritz Jones, dit Ahmad Jamal depuis son railiement à la religion du Prophète (1951), est ne à Pittsburgh (Pennsylvanie) le 2 juillet 1930. N'était la candeur de sa barbe, finement taillée comme les pelouses des jardins du Gers, rien ne dit son âge : ni le délié de son corps, ni son sourire éclatant et certainement pas sa façon de se dresser comme un i devant le piano, d'aller de l'un à l'autre pour convoquer la musique, de courir sur place, électrique, bondissant, il l'a toujours fait. Il y a chez Ahmad Jamal un cabotinage rayonnant qui se communique. Naturellement, l'image qui l'exagère (écrans géants pour relayer une scène de Lilliputiens arrangée n'importe comment au fond d'un chapiteau plein à craquer, température : 41,6. degrés celsius), l'image donc rejoindre la ligne bleue des outre, clownise cette splendeur démenstrative. L'image est indiscrète et surtout impérieuse : allez donc vous fixer sur l'immense

Piano : l'art et les aléas

scène où ces types ont l'air réduits

Petrucciani vient de se faire rayer à vie du Festival de La. Roque-d'Anthéron pour défection peu convenable (*Le Monde* du 1- août). A Marciac, un des habiins fétés. Hank Jones (pianiste historique), devalt celébrer son quatre-vingtième anniversaire le 12 août 1998, avec Milt lackson, plus un habitué de la bousie (Le Monde du 21 juillet), Johnny Griffin. Trois fois hélas!, un agent negligent, un contrat mai relu. Hank Jones est bloqué an Japon. On espère que ce n'est pas le changement de chef au « piano » de l'Hôtel de Prance (à Auch) qui a provoqué cette absence. Benny Green est un remplaçant honorable, mais avec Milt Jackson (qui n'a que 75 balais et deux maifloches de vibraphone), non, ça ne fait pas l'effet.

Reste donc la grande soirée des pianistes en trio: Laurent De Wilde, le surdoué Herbie Haucock (qui, comme tous les surdoués, est bavard de ne rien dire) et la nouvelle coqueluche - le genre se renouvelle tous les deux ans chez les pianistes, tous les ans chez les chanteuses, tous les huit mois chez les saxophonistes -, Brad Mehldau, Lequel, comme De Wilde (et ce vieux rusé de Hancock aux airs d'enfant, bien sûr), a d'authentiques quait-

* Shirley Horn, Dianne Reeves (13 août); Hommage à Guy Laffite, Michel Camilo, Pierre Boussaguet (le 14); Liz Mc Comb, Effet, Minuit Singers, De Wilde, Meldan, Hancock (le 15).

par un sorcier comique, cependant que des écrans démesurés comme des draps de noces de géants vous montrent, agrandis au centuple, les détails de la peau que même sa propre mère - Dieu la bénisse -

n'a jamais vus chez Ahmad Jamal. On ajoute la coiffe de Jamal et ses amples vêtements blancs, toute la musique se concentre dans cette absolue, définitive et, somme toute, intimidante absence d'intériorité voulue. La congrégation surchauffée de Marciac sahie l'énergumène, petit rappel de courtoisie, mais comme de loin, pardonnez-nous, on doit rentrer, encore un peu de mais à dépouiller, ou bien ce Cahier noir de Joë Bousquet à relire, See you Mr. Jones Lui, Il sautille, droit comme un athlète.

HARDIMENT OBSCÈNE

A l'époque des colonnes vertébrales torturées comme des ceps de viene sur les claviers : au temps de ces dos cassés net à hauteur de la cinquième cervicale pour mieux ventres de piano ; ou aiors Petrucciani, extirpant son visage du coffre des Steinway comme on nage; en ce moment où le corps des planistes se replie, se recroqueville, foetal, pour signifier plus de poésie encore, et de lyrisme, et de souffrance, la joie ronflante d'Ahmad Jamai a quelque chose de triomphant, de hardiment obs-

cène, qui déroute. Ahmad Jamai a toujours impressionné les musiciens et les amateurs du premier cercle : lesquels ne sont que d'autres musiciens mais sans leur instrument. Y compris dans ses périodes noires' ou de disparition. Un soit de juillet 1973 où s'annoncait une « Nuit du piano » sans lui, au Carnegie Hail de New York, un garçon ombrageux, pauvre, seul, mutique et qui visiblement l'entendait de l'intérieur, s'est assis pieds nus, coiffure afro, au milieu des rupins qui entraient, avec un immense carton qu'il avait dessiné de ses mains: « Piano Nite without Ahmad Jamai? Il y a des relents de Watergate [c'était en plein scandale] dans le music business! >

Ahmad Jamai, c'est ça, cette capacité de déchaîner silencieusement un militant seul, cet amour de la musique que dans la vie étriquée on eut tôt fait de traiter comme un symptôme, un mal, la folie. C'est cette débauche d'énergie, de vitalité qui émerveille tandis qu'elle effraie (idem), les jeunes gens et filles sages de Marciac. Les autres, n'en parlons pas, la sagesse a l'air d'être leur passion. Donc, accueil très chaleureux mais sans plus, à ce qui s'est tramé. entre Ahmad Jamal, James Cammarck (basse), Idris Muhammad (batteur) et Othello Molineaux (quel patronyme, messeigneurs!) bien connu dans le ciub un peu fermé - sauf à Trinidad - des



Fritz Jones / Ahmad Jamal, cabotin rayonnant et sautillant du haut de ses soixante-huit ans.

counés dans des bidons d'essence: ce qui est touchant dans l'humanité, c'est qu'elle aura fait musique d'absolument tout, et encore, il y a le reste qu'on ne sait

Résumons: dès que se manifeste l'écho d'une joie tranquille du sexe, cela continue à susciter une petite peur. Ce n'est pas si mauvais signe. On peut jurer aussi - sans preuves, et alors? - qu'un déluge d'allusions, une profusion de musiques venues d'ailleurs, d'à côté, du dedans ouvert à l'autre (tiens: les trois mesures de litterbug Waitz, de Fatz Waller, glissées entre deux cascades comme une caresse), toutes ces citations civi gorgent l'improvisation à l'improviste sont à la fois perçues (il y a Gillespie sous Roach), non identifiées (agaçant), et douloureuse-

Le risque que court Ahmad Jamal, c'est que sa danse, exagérée par les écrans géants, n'apparaisse pas pour ce qu'elle est : invention du feu. Mais, à son âge... Si vous ignorez vraiment qu'il fut le pianiste préféré de Miles Davis, c'est par pure mauvaise volonté. Jack De Johnette lui a consacré un Ahmad The Terrible. On I'a perdu plusieurs fois. Aujourd'hui, à l'heure où il a l'air de débuter, plus foujusqu'au sourire, tous les pianistes de la planète lorgnent dans sa direction en vonlant son secret. Et en attendant ce Godot-là, ils se

lève d'un bond et éclate de the au

Comme le rappelle Charles-Albert Cingria au début de son recueil Bois secs, on ne cire jamais deux chaussures à la perfection. Le risque d'installer deux pianistes en formation restreinte au même programme n'est pas des moindres. C'est un risque rassurant ; du moins est-on (à peu près) súr que l'organisation, qui se croit toujours un peu poète, ne cédera pas à son péché mignon : monter gueux qu'un pur-sang, novillero de toutes pièces des « jams », des « bœufs » gros sel, des « veaux » le plus souvent d'élevage. Cela déséquilibre trop un trio-piano. Marciac fait un triomphe de sei-

tassent sur leurs quatre-vingt-huit gneurs de bastide à Michel Petructouches en noir et blanc, pour ciani. C'est justice. En tout cas, faire les métaphysiques. Lui se compréhensible. Trop de choses

ont échappé dans la folie Jamal (en particulier un morceau dépe-naillé, ad lib, sans règle ni raison, sauf le dérèglement à quatre des lois et des carcans)! Conscient de sa position, Petrucciani prépara son affaire. Ce n'est pas toujours

LEVITATION COLLECTIVE Beaucoup de discrétion, de tension vraiment entretenue, cette présence intérieure, un Steve Gadd au sommet, parfait! Ce fut un manège de valses réservées, de décharges soudaines, un jeu d'impressions qui passent et de bombardier inattendu, un passage par So What et des rappels en gospelcassoulet (ce qui est un style aussi)... Avec un Take The « A » Train (Billy Strayhorn) interprété selon une curieuse, mais intéressante, mode en voie de légalisation : plus proche de Pacific 231 de Honnegger (ou de la version du Petit Train par Catherine Ringer) que d'Ellington. Mais plus grave: sans le pont. Pourquoi? Sans pont, remplacé par un pilonnage à deux doigts sur une seule note qui mit le cirque en état de lévitation col-

Encore une minute ou deux, et on décollait tous en chœur, chapiteau cerf-volant gigantesque, concu en août 1298 par Hugues de Marciac, chanoine de la ville de Lyon, à l'origine de la fondation de notre bastide et, mais c'est moins attesté, du prénom de Panassié (voir Xavier Ravier, Marciac dans ses commencements, « pour le septième centenaire de la fondation de Marciac », éd. Office de tourisme du pays de Marciac). Par chance, Petrucciani coupa les réacteurs et céda le poste de pilotage à Pritz jones, dit Ahmad Ja-

Francis Marmande

Le succès, la recette ou le jazz?

MARCIAC (Gers) de notre envoyé spécial

Qu'est-ce qu'un festival de jazz? C'est une forme ouverte. C'est la forme la plus éloignée de la réalité et de l'histoire du jazz. Mais ce n'est pas la question. Selon les époques, la force relative des époques (il y a des temps forts et des temps faibles, c'est comme ça), si éloigné qu'il soit de la réalité du jazz ou de son imaginaire historique, un festival peut en magnifier l'image (Newport, Juan-les-Pins au début, Montreux); jouer avec les nerfs, le destin et la révolution des formes (Combiain-la-Tour, Châteauvallon au début des années 70, Moers); ou accentuer de façon récréative le pur mythe du jazz. Marciac est dans ce cas.

Marciac et son fondateur, Jean-Louis Guilhaumont, sont partis sur des bases et des goûts très convejoueurs de « steel drums » (vibra-phones métalliques, à l'origine fa-venu avec l'affluence, un aimable

art de vivre (la restauration, l'accueil, la beauté du pays), une autoparodie qui ne se sait pas (le souk propret, sur la place, est le capharnation bien rangé le plus désopilant de l'histoire du kitsch : mérite à lui seul le voyage), une programmation pléthorique et pas si chère, comme la cuisine locale; une gestion ferme et rigoureuse.

Les autres vertus de Marciac sont moins commes: une conception récréative de la musique ; l'art prescrit comme anxiolytique léger; la « servitude volontaire » (La Boétie) galement consentie par une petite armée de « bénévoles » levée dans les banlieues favorisées; une fine gestion de l'image, des sous, des droits télévisés; pas mal d'humilité et de gentillesse modeste (petit village courageux, phénomène de société, etc.); une date génialement choisie, tous les grands festivals sont finis, les radios s'emplient, Assomption de la

commercial plus proche de Guy Roux que de Bernard Tapie, contrats d'exclusivité étendus à un Sud-Ouest qui commence à couvrir les trois quarts de la planète; « dumping » un tantinet écrasant sur les cachets (voir sur ce point les crises des organisateurs voisins de festivals qui vont dans le même esprit): mais jusqu'à plus ample informé, le capitalisme débridé n'est pas interdit dans ce pays. Il se serait - voir la Bourse et les privatisations - plutôt bien porté en 1998. Et fait l'affaire des agents améri-

CERTAINESSE COLORES

La curiosité de Marciac, c'est que sa réussite soit placée sous la houlette du moins musicien des grands instrumentistes de jazz des origines à nos jours : Wynton Marsalis (trompettiste). Il parraine, il patronne, il plastronne, on l'a vu marquer un panier au basket, manger du pâté, tapoter la joue d'une petite infirme, Jouer au yoyo. Les grands musiciens, Armstrong, Coleman Hawkins, Lester Young, Parker et Monk, Gillespie ou Miles, Coltrane, Albert Ayler ont toujours incarné une idée de la poésie, de la pensée, de la langue. Pas Marsalis. Cette idée est audible à chaque note de leur musique. Pas

chez Marsalis. Jean Wagner, écrivain, auteur du Guide du jazz (édition Syros) mis à jour en 1998 sous son regard par Francis Hofstein et Jean-Paul Ricard, vient de mourir. Ce Guide précieux fait en demier chapitre (pp. 225-226) l'état des lieux : « Le Jazz aujourd'hui ». Il dit la domination de l'argent, l'académisme, l'insignifiance dans le marché - 2 % des ventes totales de disques qui fosse. Rappelons aussi que la vraie n'empêchent pas que le musicien soit traité, là aussi, comme un produit. Dans une ambiance de kermesse, de spectacle et de religion. Alain Lompech Le Guide cite seize noms de musi-

ciens hors du « mythe du jazz », hors de son imagerie, de son nom même de «jazz» que tous les grands musiciens sans exception ont à un moment ou un autre hais.

Dont ils ont eu à soutfrir. Pas un de ces seize exemples n'est jamais venu à Marciac. Ce qui n'a rien de réprouvable. Antony Braxton ne se produit pas à Salzbourg, Roger Léovingu ne serait jamais allé au Bayreuth du Jazz (sic), on n'est pas près de voir Han Bennink à Bayonne. Ce sont des choix. Ces choix ne devraient pourtant pas laisser le public à ce point consommateur et les professionnels si... bénévoles. Mais on est en vacances, on est dans le spectacie et dans le spectacle des

Les musicologues arrogants (Maransin) parlent sans gêne des « phrases maltraitées d'Eric Dolphy ». Que plus personne, la preuve, n'écouterait aujourd'hui. Paix à ses anches. Un théoricien poussif du plaisir, aiguillonné par un pimpant animateur de TSF, fait croire sans vergogne à des « cachets mirobolants * pour Albert Ayler (paix à son scaphandre) et Archie Shepp, « à la grande époque ». Shepp est à Paris. Ne demande qu'à jouer. Sunny Murray, soixante ans, poète historique des tambours, se morfond dans une chambre de bonne, rue des Ecoles. Les flonflons continuent. Le « jazz » est chez Disney. Mais pour bien compliquer les harmonies, on continue de batailler, en 1998, pour savoir si Joe Lovano ne sonne pas plus « noir » que Brother Marsalis (!). Et dans l'ombre des mais, l'extrême droite, qui fait une percée dans le Gers, peste contre cette kermesse colorée, bon enfant, et qui, à ce seul titre, mérite un soutien de cœur. Bref. la vie continue. La haine de l'art se porte comme

Un « Fidelio » interprété avec justesse et efficacité à Salzbourg

FIDELIO, opéra en deux actes de Ludwig van Beethoven. Avec Michael Volle (Don Fernando), Monte Pederson (Don Pizarro), Johan Botha (Florestan), Karen Huffstodt (Leonore/Fidelio), Franz-Josef Selig (Rocco), Ruth Ziesak (Marzelline), Plott Beczala (Jaquino). Chœur de l'Opéra d'Etat de Vienne, Orchestre phil-harmonique de Vienne, Michael Gielen (direction). Herbert Wernicke (mise en scène). Albrecht Puhlmann (dramaturgie).

GROSSES FESTSPIELHAUS, les 15, 20, 23, 26 août, à 19 h 30, et le 29 août, à 17 h 30.

SALZBOURG de notre envoyé spécial On fait des rencontres mopmées à Salzbourg. Marc Minkowski, qui

L'Enlèvement au sérail dans la cour de la Résidence, attend, sur le coup d'une heure du matin, son taxi devant le Palais du festival. On lui demande s'il a vu Katia Kabanova et Don Carlo. Il les a bien sûr vus. Que pense-t-il d'Angela Denocke, qui chantait le rôle de Katia ? Il rêve de la diriger bientôt. De Marina Mescherlakova, l'Elisabeth de Valois du Don Carlo de Verdi dans la pro- a toujours eu un grand culot scéduction Wernicke-Maazel? Le nique. Elle y a-ajouté le courage: jeune chef est encore sous le coup sa voix est aujourd'hui en ruine; de l'émotion provoquée par la révélation de ce festival.

L'aurait-on rencontré au sortir de la première de la reprise de Fidello, le dernier opéra dirigé ici par Georg Solti en 1997, qu'on aurait parlé de tout sauf des voix de cette choqués par ce tireur tapi dans reprise dirigée par Michael Gielen. l'ombre qui avait cuelli la chan-A vrai dire, seule l'Allemande Ruth teuse, au premier acte? Dans la

dirige la reprise triomphale de Ziesak est à la hauteur de la scène qui l'invite et de son rôle. Marzelline à la voix fruitée, à l'intonstion impeccable, au jeu scénique parfaitement intégré à la mise en scène de Wernicke.

LUMIÈRE DE LA LIBERTÉ

Le reste de la distribution tire son épingle du jeu à l'exception de Karen Huffstodt. Cette chanteuse son intonation plus que hasardeuse, elle crie, n'a plus de legato, mais elle se donne tellement à son rôle que l'on est rassuré de voir le public l'applaudir, sans la huer. Pent-être les festivaliers ont-ils été

fosse, fouettés par Gielen, les Viennois ne font pas du beau son, et c'est tant mieux. Sur le plateau, la mise en scène de Wemicke n'a rien perdu de sa lisibilité et de son efficacité.

Les chanteurs sont toujours dans ce grand et unique décor qui ressemble à l'intérieur d'une chambre noire d'appareil photographique; les personnages toujours campés avec justesse; le livret respecté - à ceux qui regrettent que les prisonniers se terrent quand Rocco les fait sortir en pleine kunière, rappelons qu'on n'y voit rien quand on a passé des années dans un cul-de-bassehimière est la liberté et que la dernière scène en est inondée.

F.M.

A Locarno, le cinéma sert à regarder et à comprendre le monde

Le festival helvète présente quinze œuvres du réalisateur-essayiste Haroun Farocki

Locamo est un lieu étonnant. C'est un festival qui, en même temps que des œuvres plus commerciales, présente un ensemble important de films

néaste d'origine indonésienne. Dans le registre du adoptif, du Kirghize Aktan Abdikalikov.

qui incitent à réfléchir à partir des images, comme l'« Encyclopédie Farocki » – quinze films du ci-parcours, révelle une splendeur inattendue, Le Fits

LOCARNO de notre envoyé spécial

Ils sont des dizaines, dépités de n'avoir pu entrer dans la salle après avoir longuement patienté; tous se promettent de profiter le lendemain de la séance de rattrapage: elle sera comble à son tour ! Quelle vedette suscite cet engouement? Aucune star, mais le cinéaste-essayiste Haroun Farocki - dont le Jeu de paume avait il y a deux ans permis aux spectateurs parisiens de découvrir une petite partie du travail. Locarno est ce lieu étonnant où l'on frôle l'émeute pour des programmes de ce type. C'est un festival qui, en même temps que des œuvres plus commerciales, présente un ensemble important de films d'un auteur comme Farocki, permettant d'accompagner trente ans de réflexion menée caméra au poine.

Né à Java (en 1944), mais installé en Allemagne jusqu'à une date récente (il enseigne à présent en Californie), Farocki a accompli ce que Jean-Luc Godard demande depuis si longtemps : qu'on se serve du cinéma pour regarder et comprendre le monde. Il a choisi lui-même les quinze titres répartis en cinq sessions qui composent cette « Encyclopédie Farocki », autour de la conception et de la diffusion des images. Enorme – et inégale – production, mais il suffit par exemple de projeter à la suite un petit film sur la fabrication d'une photo de nu pour Playboy et d'un autre sur la réalisation par Jean-Marie Straub et Danièle Huillet d'un plan de leur film Amerika rapport de classe, pour mettre en inmière ce que ces deux fabrications d'images ont en

commun, qui est important mais secondaire : le travail, et ce qui les oppose, qui est impondérable mais essentiel, la différence entre l'art et l'industrie

L'« Encyclopédie Farocki » n'est qu'un exemple de la manière dont Locarno incite à réfléchir à partir des images. Ailleurs, en marge de l'intégrale consacrée à Marco Belplan les réponses artistiques à ces questions politiques, réponses dont la qualité et la diversité sont sans équivalent.

Locarno n'est pas un festival d'essais filmés, mais une manifestation vouée à toutes les formes de cinéma. Dans le registre plus classique du long métrage de fiction, la compétition a, à mi-parcours, révé-

Vives tensions à la direction du Festival

L'affrontement qui oppose le directeur du Festival, Marco Müller, et son président, Raimondo Rezzonico, soutenn par les tutelles (Confédération helvétique, canton du Tessin, sponsors), a pris un caractère public mercredi 12 août avec la diffusion d'une Lettre oux cinéastes et à leurs (nos) spectateurs locarnais. Se définissant comme «fabricant de festivals», Marco Müller souligne les améliorations matérielles qu'il a apportées en sept ans et réaffirme son credo: « Ne pas chercher à faire de Locarno un petit Venise ou une l'mitation de Cannes » mais un lieu permettant un rapport singulier au cinéma.

Dans ce texte à propos duquel il reste peu de temps avant la clôture, le 15 août, pour savoir s'il est une lettre d'adieu ou une perche que les autorités voudront encore saisir, Marco Müller affirme : « Je voudrais que le président et le conseil d'administration me reconnaissent le droit de choisir le meilleur moyen de travailler au mieux pour que les besoins de ceux qui font les films passent au premier plan et que les spectateurs se sentent respectés et non traités comme des teurs (...). Si l'on m'empêche de le faire, je partiral. »

locchio, on a ainsi pu voir les films tournés par son ami et collaborateur Silvano Agosti sur les mouvements de contestation violente en 68 et durant les années suivantes. On y découvre la mise en œuvre d'une pensée de la réalisation en phase avec un mouvement social. où le cinéaste s'est demandé comment filmer ces manifestations, ces affrontements avec la police, en mettant sa caméra au service du mouvement. On peut suivre plan à

lé au moins une splendeur inattendue, et deux films de haute qualité. La spiendeur s'appelle Le Fils adoptif, c'est le premier film d'un réalisateur kirghize, Aktan Abdikalikov. En noir et blanc ponctué de couleurs sublimes, avec l'évidence de regard d'un pur cinéaste et la finesse parfois teintée de cruauté d'un conteur expert, le réalisateur propose une chronique intimiste et violente d'une bouleversante

Avec La Sueur du palmier, le cinéaste égyptien Radwan El-Kashef choisit, lui, le registre de la légende. Son film en tire les avantages (métaphore, exotisme) propres au nre, mais paraît devoir souffrir de l'artifice qui empèse si souvent ce procédé. Heureusement, la réalisation sait quand il faut choisir la réalité des êtres et des lieux contre les paraboles préconçues, s'attarder sur la sensualité des corps, des regards et des voix plutôt que de vouloir imposer à tout prix un « sens ». Et par là le film se sauve et prend le large.

REMATIONE DOULEUR

Un phénomène assez comparable se produit avec Le Danseur du temps, du Russe Vadim Abdrashitov. Situant l'action de son neuvième film dans une bourgade du Caucase où trois vétérans de l'armée s'installent après avoir vaincu les autochtones, celui qui fut l'un des principaux réalisateurs de la ération de la transition menant à la glasnost compose un récit d'une discrète virtuosité.

Il laisse se développer un réseau d'intrigues qui finissent par dessiner un tableau étrange et émouvant, tandis que les relations entre les protagonistes empruntent des voies inattendues. Toutes les explications simplistes sont révoquées en doute, sans tomber pour autant dans ce minifisme convenu où se complaisent sonvent les films russes récents. Une éniematique douleur hante l'écran, et témoigne qu'ici aussi brille cette belle étoile qu'on appelle le cinéma.

Jean-Michel Frodon

SORTIR

lle-et-Vilaine)

8º Route du rock de Saint-Malo En quelques années, grâce au parrainage de Hilda et Bernard Lenoir (les programmateurs rock les plus pointus de France-Inter), La Route du rock s'est imposée comme le festival « branché » de l'été. Exceptionnellement cette armée, la manifestation ne se déroulera pas au fort de Saint-Père, mais à une centaine de mètres de son emplacement habituel, sur un champ aménagé. On vient y écouter les stars de l'avant-garde rock -- cette année, Jay-Jay Johanson, Comershop, Transglobal Underground, Rachid Taha... (le 14), Portishead, Yann Tiersen (le 15), PJ Harvey, Spiritualized (le 16) - et découvrir les futurs grands noms d'une esthétique « pop indé » souvent recus ici en avant-première. Exemples : le 14 : Gomez, Sun House... Le 15: Unbelievable Truth, The Aloof,

Ultrasound, Comelius, The Audience, Perry Blake, Lo Fidelity Allstars... Du 14 au 16 août. TEL : 01-42-58-28-62

ROMAN-PHOTO William Signa

就是这些是

SCIPTER!

profords

Nigi -

Deut 127

1000

JOEE -

do-tie--

ಗಿವನ 😓

per i i i -

DOM: 12

F2: .

通常。 ASC.

R 440

Marine Sec.

ATT : : :

distant.

PET: 1

April 1

Ark Service

Metr .

B.

09 XT. ---

S Luc

建设。...

C. 2.

EST TO U.

E ...

±200 €

5475 France ...

State Street

7

2 (27)

WELT: 1

 $\mathcal{Q}_{2}^{n},\gamma_{2},$

metican -

At 22 ... -

Thomas - --

LUXEY (Landes) ^

Musicalarue Luxey, petit village de 600 habitants niché au cœur des Landes, va vivre durant trois nuits au rythme de la 9º édition de son festival Musicalarue qui propose, de la muit (21 h 30) à l'aube (6 h 30), bonne chère, théâtre et danse de rue, cabaret, concerts, déambulations..., L'humour et la parodie sont le nerf de cette manifestation qui présentera notamment La Compagnie Brumachon, Kakal Band, Fernmouzes T, La Grande Sophie, Les Balayeurs du désert, Zic Zazou, Latcho Drom, La Compagnie Lubat, Les Pires, Generik Vapeur, l'Ecole de cirque Monsieur Culbuto, Castafiore Bazooka. Du 14 au 16 août. Association Musicalarue, 11, place Saint-Roch, 40430 Luxey. TEL: 05-58-08-05-14.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Heather Nova, Dandy Warhols.

Le 16: The Olivia Tremor Control.

de Kirk Wong (Etats-Unis, 1 h 33). Ca ne se refuse pes d'Eric Woreth (France-Belgique, 1 h 30). Cursus Fetal (*) de Dan Rosen (Etats-Unis, 1 h 40).

de Betty Thomas (Etats-Unis, 1 h 25). de Luis Galvo Teles (France-Belgique-

d'Erin Dignam (Etats-Unis, 1 h 42). On va mulle part et c'est très bien de Jean-Claude Jean (France, 1 h 35).

de Lesli Linka Glatter (Etats-Unis, de David Koepp (Etats-Unis, 1 h 34). Le Veilleur de nuit (*) d'Ole Bornedai (Danemark, 1 h 45). (*) Films Interdits aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILMS

Tous les films Paris et régions sur le Mi-

nitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-

REPRISES: de Milos Forman, Américain, 1984 (2 h 37).

L'Arlequin, dolby, 6 (01-45-44-28-80). Les Anges du boulevard de Yuan Muzhi. Chinols, 1937, noir et blanc (7 h 40). de Frank Capra. Américain, 1934, noir

et blanc (1 h 20). Action Christine, 6' (01-43-29-11-30). Les Contes de la lune vauue après la pluie de Kenji Mizoguchi. Japonais, 1953,

noir et blanc (1 h 37). Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-Les Demoiselles de Rochefort

de Jacques Derny, Français, 1967 (2 h). Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97de Joseph L. Manklewicz. Américain,

1966 (2 h 25). Action Ecoles, 5º (01-43-29-79-89). Honkytonk Man de Clint Eastwood. Américain, 1982 (2 h 02).

MK2 Odéon, dolby, 6°; MK2 Bastille, dolby, 11°; MK2 Qual-de-Seine, 19°. Madura Bovery de Jean Renoir. Français, 1933, noir et blanc (2 h).

Le Quartier Latin, 5" (01-43-26-84-65). de Woody Allen, Américain, 1978 (1 h 35).

Action Ecoles, 5 (01-43-29-79-89). Poeur-d'Anc de Jacques Demy. Français, 1970 Epée de Bois, 5%

son angle le plus sordide, c'est-à-FESTIVALS .

Au fil de l'eau Les Diaboliques de Henri-Georges Clouzot : le 13, à 22 h. Parc de La Villette. Prairie du triangle, 19° (01-40-03-76-92).

Inguar Borgman Musique dans les ténèbres: le 13, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. Saint-André des-Arts L 6 (01-43-26-48-

Shadows, le 13, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, Le Saint-Germain-des-Près, Salle G. de Beauregard, 6° (01-42-22-87-23). Margorite Dures Détruire, dit-elle : le 13, à 16 h, 18 h,

20 h, 22 h. 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Le République, 11º (01-48-05-51-33). Jean-Luc Godard Vivre sa vie : le 14, à 12 h 05. Reflet Médicis III, 5º (01-43-54-42-34). Alfred Hitchcock

Le Faux Coupable: le 13, à 16 h, 18 h, Le Champo-Espace Jacques-Tatl, 5º (01-43-54-51-60).

Gene Kelly Un Américain à Paris de Vincente Minneiii : le 14, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. Elysées Lincoln, 8º (01-43-59-36-14).

Kenji Mizoguchi L'Impératrice Yang Kwel Fel : le 14, à Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-Max Opholic

Madame de...: le 13, & 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. Le Plaisir: le 14, à 14 h, 16 h, 18 h, L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80). Satyajit Ray Le Läche: le 13, à 15 h 45, 17 h 45,

19 h 45, 21 h 45. Le Dieu éléphant : le 14, à 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 45. Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-Orson Welles

Vérités et Mansonges : la 13, à 15 h 40, 19 h 50. Faistaff : le 14, à 13 h 40, 15 h 45, 19 h 50. Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-

ENTRÉES IMMI DIATES :

Le Klosque Théâtre : les places du jour

vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 è 20 heures, du mardi au samedi ; de 22 h 30 à 16 heures, la di-

manche.
Compand se dice 7 annua de annu D'aprèr douze entretiens entre Daniel Emilfork et Frédéric Leidgens. Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde, 93 Saint-Denis. Mª Saint-Denis-Basilique. Le 13, à 20 h 30. Tél. : 01-48-13-70-00. 50 F.

Opérettes de Jacques Offenbach. Adapte et adaptation dramatique de Loïc Boissier et Joëlie Vautier, mise en scène de Joëlie Vautier.

Théatre du Ranelagh, 5, rue des Vignes, Paris 10. Mª Muette. Le 13, à 20 h 30. Tél.: 01-42-88-64-44, 75 F et 100 F. La Dernière Bande de Samuel Beckett. Poche Montparnasse, 75, boulevard du

Montoamasse, Paris 6°, MP Montoar-Bienvenûe. Le 13, à 21 heures. Tel. : 01-45-48-92-97. 100 F et 130 F. Par les Colporteurs, compagnia

d'Agathe Olivier et Antoine Rigot, mise en soène de Hudi. Espace chapiteau du parc de La Villette, Paris 19°. Mº Porte-de-La Villette, La 13. à 20 heures. Tél.: 08-03-07-50-75, 90 F et 110 F.

Schubert : Ouatuor à cordes D. 810 « La Jeune Fille et la Mort ». Bacri : Im Volkston. Weber: Quintette pour clarinette et cordes. Orangeria du parc da Bagatelle, do-

maine de Bagatelle, Paris 16°. Mº Pont-de-Neuilly. Le 13, à 21 heures. Tél. : 01-48-99-93-11. De 100 F à 150 F. Backbones Péniche Makara, qual de la Gare, Paris

13". Mº Quai-de-la-Gare. Le 13, à 21 heures. Tél.: 01-44-24-09-00. 30 F. Le Plan, rue Rory-Gallagher, 91 Ris-Orangis, Le 13, à 20 heures, Tél. : 01-69-

43-03-03. De 11 F à 130 F. Guinguette Pirate, quai de la Gare, Paris 13°. Mº Qual-de-la-Gare, Le 13, à 21 heures. Tél.: 01-53-82-02-04. 30 F. Alfredo Rodriguez Cuba Linda New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. Mº Château-d'Eau. Le

13, à 21 h 30. Tel. : 01-45-23-51-41, 120 F.

RÉSERVATIONS The Artist (ex-Prince)

Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. Le 21 août à 20 heures. Tél. : 01-42-08-60-00. De 248 F à 385 F. d'Alain Stern, mise en scène de Didier

Long, avec Brenard Fresson, Claude Eward, Frédéric Quiring. Petit Théâtre de Paris, 15, rue Blanche. Paris 9. A partir du 26 août. Tél. : 01-42-80-01-81. 180 F et 230 F.

DERNIERS JOURS &

22 août : V* Prix européen d'architecture Pavillon Mies Van der Rohe Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon, Paris & Tél. : 01-46-33-90-36. De 12 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Entrée libre.

Don Quichotte, invité d'honneur du Banquet du livre

LE BANQUET DU LIVRE, rencontres, lectures et films. Insqu'au 16 août, de 10 h 30 à minuit. Abbaye de Lagrasse (Aude). Tél.: 04-68-24-05-75. Entrée libre, sauf le soir (30 F).

LAGRASSE

de notre envoyée spéciale Don Quichotte est le grand héros du Banquet du livre, festival organisé par les éditions Verdier à Lagrasse (Aude). A la librairie installée sous les voûtes de l'abbaye, le double volume de la nouvelle traduction en français, par Aline Schulman (Le Monde du 10 octobre 1997), s'envole, alors qu'il frôle les 300 francs. Dans le cloître, la traductrice explique sa méthode de travail ; l'écrivain argentin Juan José Saer parle de Cervantès. En ouverture du festival, le texte intégral du Ouichotte a été lu pendant vingt-quatre heures d'affilée, les 6 et 7 août. Aline Schulman avait proposé de reproduire l'expérience menée à Madrid en avril : des centaines de professionnels et d'anonymes s'y étalent relayés pour lire les aventures

A Lagrasse, des comédiens comme Marc Betton et Anne Alvaro ainsi qu'une quarantaine de volontaires se sont succédé. Jacques Joulé, le cuisinier du Banquet, a lu vers minuit, à la fin de son service : « Quand les gens ont commencé à rire, ça m'a complètement déstabilisé. J'ai pensé que les gens riaient de moi, de mon accent, de mon inexpérience. Puis j'ai compris qu'ils riaient du texte. »

Marc Betton a été un peu décu du manque de public : « J'ai failli arrêter, puis je me suis convaincu qu'il fallait aller jusqu'au bout », a-t-il expliqué à Corbières Matin, le quotidien du Banquet. Car ces amoureux de l'écrit, qui organisent le

festival, publient chaque jour un beau journal de quarante-quatre pages, en noir et blanc, format magazine, diffusé par tous les points de vente du quotidien Midi libre dans le département de l'Aude. La plupart des articles accompagnent la programmation du jour. A propos du Quichotte, un journaliste rappelle l'histoire pittoresque de l'auteur et de son best-seller au succès foudroyant dès sa parution en 1605. Des articles suivent les traces de Cervantès chez Dostojevski. Flaubert, Kafka... Corbières Matin publie aussi des recettes de cuisine, sous la plume de Colette Olive, la spécialiste maison, des ftinéraires de balade dans les Corbières, des nouvelles inédites.

LINE PETITE CONFRÊRIE MASCULINE

Dix heures du matin, dans les locaux de l'école laïque du village, le comité de rédaction commence, mené par Jean-Michel Mariou, rédacteur en chef pendant ces onze jours, respon-sable de l'émission littéraire Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie (France 3) le reste de l'année. Ce mardi 11 août, le cinéaste Jean-Louis Comolli vient présenter son travail sur le Front national à Marseille et ses réflexions sur « vérité et documentaire ». Ce sera le sujet de « une ». Suivra le menu du jour : rencontres avec des auteurs, lectures de textes, débats philosophiques sur le thème « Dire la vérité »... Des écrivains et des traducteurs de chez Verdier constituent la rédac-Verdier est un éditeur exigeant out public des

romanciers tels François Bon et Pierre Michon, des textes commentés de la tradition hébraique ou islamique, des recueils de haiku japonais, des poètes italiens comme Attilio Bertolucci, grâce aux subventions du conseil régional des lettres. L'équipe est une petite confrérie masculine d'anciens militants maoistes gagnés aux lettres, au fudaïsme ou à la cuisine méridionale. Toutes les manifestations de leur Banquet amnel sont gratuites, sauf la conférence du soir, qui n'est pas toujours le rendez-vous le plus intéressant. L'après-midi, il règne une ambiance libre de séminaire de recherche où l'intervenant partage avec cent à deux cents personnes ses chemins de pensée. Le programme de la soirée tient plus de la représentation, parfois du plateau de télévi-

A la même heure, on peut préférer la belle sélection de films, projetés dehors, sous les étoiles, contre le mur de l'abbaye. Les films de Jacques Rivette, Chris Marker ou Maurice Pialat semblent servis par ce cadre poétique. Au programme ce week-end: Mes petites amoureuses, de Jean Eustache, et Le Carosse d'or, de Jean Re-

Catherine Bédarida

rien de moins que le système uni-versitaire américain, envisagé sous

LES NOUVEAUX FILMS

CA NE SE REFUSE PAS ■ Le film dure 90 minutes. C'est dire qu'il laisse largement le temps de se demander ce qui faisait la magie élégante et dangereuse de ce cinéma noir des années 40 et 50 qu'on a tant aimé. Les scénarios d'alors n'étalent ni plus clairs ni forcément plus subtils que cette histoire de descente aux enfers d'une femme de quarante ans, joueuse invétérée et reine de la nuit d'une cité inquiétante qu'elle hante éperdument à la recherche d'un salut qu'elle ne trouvera pas. On pourrait se complaire à l'écheveau d'intrigues secondaires que tisse le récit: le mari (pourquoi Jean-Marc Barr s'est-il fait la tête de Ged Murlon? Mystère qui ne sert pas directement le film) trafiquant dans l'immobilier avec une veuve à fourrure et pistolet et un couple d'inquiétants grands bourgeois; le tueur fou qui arpente une ville où il échoue à commettre le moindre assassinat; le kiosquier givré qui se

prend pour le serial killer; l'amateur d'art traquant l'héroine comme un loup de conte de fées. On devrait se réjouir de retrouver deux comédiennes aussi séduisantes et talentucuses ou Isabelle Renauld et Julie Gavet. Mais le film est englué dans trop d'insistance, la réalisation gonflée de sa propre habileté et en même temps trop peu confiante dans le cinéma. Film français d'Eric Woreth. Avec

isabelle Renauld, Jean-Marc Barr, Stéphane Rideau, Frédéric Pierrot, Iulie Gayet, Didier Flamand. (1 h 30.)

ON VA NULLE PART ET C'EST TRÈS BIEN

■ Le titre propose un aphorisme à la philosophie contestable, mals dont on ne saurait ici discuter, puisque pour aller fût-ce nulle part, il faut tout de même être parti. Ce qui ne risque pas d'arriver à ce film, cloué sur place par l'exhibitionnisme de ses bons sentiments, la

le poids de sa réalisation. Un aciériste de Lorraine au chômage et sa famille se mettent en route vers la Finlande, pays de la maman (Katia Tchenko, dont le sourire obstiné finit par ressembler à un rictus embarrassant). Un loubard et son frangin (Maurice Lamy en ver de terre amoureux d'une étoile) les suivent. Tout ce brave monde débite des dialogues chargés comme des lendemains de cuite, mime des situations qui sont autant de sketches génants à force de simplisme affecté et de symbolisme en plomb. On se demande ce qu'on fait là. J.-M. E Film français de Jean Claude Jean. Avec Gérard Touratier, Katia Tchen-

ko. Maurice Lamy, Régis Ivanov, Gaëlle Malhouin. (1 h 35.) **CURSUS FATAL**

■ Alors que le cinéma indépendant américain s'uniformise de plus en plus et se détermine essentiellement en fonction de son grand frère hollywoodien, Cursus fatal apporte une dose d'insolence et de méchanceté qui en fait une exceppatauderie de son interprétation et tion. La cible de Dan Rosen n'est

dire une machine destinée à transformer des étudiants en modèles de réussite, prêts à tout pour sortir du rang. Cette critique fonctionne au premier degré: afin d'être admis à Harvard malgré leurs mauvais résultats scolaires, deux étudiants réalisent qu'on attribue automatiquement un A à ceux dont le camarade de chambre s'est suicidé. Ils assassinent leur compagnon et maquillent le meurtre en suicide. L'absence de morale de Dan Rosen et le cynisme de ses personnages (posés comme les purs produits d'un système, et déchargés par là même de tout souci éthique) donne un ton à Cursus fatal. Mais le film n'échappe pas à certains tics du cinéma indépendant. Nombre de conversations tournent ainsi autour de la cinéphilie, engourdissant une

intrigue dont on devine trop vite la Samuel Blumenfeld Film américain de Dan Rosen. Avec Matthew Lillard, Michael Vartan, Randali Batinkoff, Keri Russel.

(1 h 40.)

ROMAN-PHOTO **Arturo Patten** et Russel Banks scrutent l'Amérique profonde page 21



Le Monde LIVRES



ÉCRIVAINS ET SALTIMBANQUES Robert Desnos et Yvonne George page 22

Alain Jouffroy, l'engagé poétique

Poète se réclamant de l'esprit surréaliste, essayiste, théoricien de l'individualisme révolutionnaire, il a été sur tous les fronts de la création et de la subversion, surtout celle du regard

rand Hôtel d'Angle-. terre, Huelgoat (Finistère), été 1946. Deux familles occupent, séparément, la salle à manger: l'un des couples, à la mise bourgeoise, est avec deux grands enfants. L'aîné, dîx-huit ans, a de mauvaises manières dues à un conflit avec son père ; il lit à table. Le père n'en a cure. Il regarde leurs voisins dans la salle, qui sout accompagnés d'une petite fille ; la femme est élégante ; l'homme a une belle figure, surmontée d'une crinière de fauve, mais tient une conversation intelle que la décrivirent Hugo, Novalis et Rimband. Le père du jeune homme se penche sus l'épaule de son épouse et lui mammure : « Ce doit être un artiste raté, un gigolo qui se fait entretenir par une riche Américame... » Cela tombe bien : dans sa lecture, le jeune homme bute sur la traduction d'une phrase de Shakespeare. Il se lève, va vers la riche Américaine, et lui demande son aide. Elle lit, avec un accent hispanique: «La vie est une histoire de jous... pleine de bruit et de fureur, ra-

contée par un idiot. » Elle s'appelle Elisa, et vient du Chili. Son compagnon, le « gigolo », est André Breton. Le jeune homme se nomme Alain Jouffroy.

Printemps 1998, dans un gentil village du Cotentin. Alain Jouffroy nous fait les honneurs de sa petite maison, une ancienne mairie perchée sur une colline. L'endroit fut le hude presque. « Six mille morts pour un bout de colline. » Il s'est installé là depuis peu, grâce aux fruits d'un procès gagné contre un éditeur: l'écriture rapporte, parfois. Septuagénaire, il jouit, pour la première fois, d'un havre où réunir et classer les affaires d'une vie. Les dossiers sont alignés sur des étagères, partout : dans le garage, la correspondance et les manuscrits voisinent avec le désherbant ; dans l'ancienne salle communale, les étagères, posées sur un empilement précaire de briques branlantes, manquent de crouler sous les livres. Ceux des autres, et les siens : plus d'une cinquantaine publiés depuis 1958. Des

Dorothea Tamping, La Foule, inspi-· rée de mal 68 ; une carte de géographie imaginée par Anthony Freestone : un rouleau de fil de fer barbelé, transformé en sculpture par Daniel Pommerculle... C'est qu'il doit sans doute plus

aux artistes qu'aux écrivains, et d'abord, un gagne-pain. Quelques mois après sa rencontre avec Breton. Jouffroy rompt avec sa famille et se toume vers le poète, auquel li soumet ses propres textes. Breton l'en complimente, et les publie dans la revue Néon. Jouffroy est invité aux réunions surréalistes qui se tiennent dans un café de la place Blanche. Il y croise le peintre Victor Brauner, qui devient un ami proche. Il y découvre aussi ceux qu'il appelle les « yes-men », l'entourage de Breton qu'il juge servile. Une première affaire le heurte, celle de l'exclusion

la Libération. « Six mille morts ! » Il de Roberto Matta pour « ignominie morale et disqualification intellectuelle ». Absent à la réunion, on a signé pour lui. Les relations se dégradent et, lorsqu'un nouveau « tribunal » se rassemble pour punir les activités « fractionnelles » de son ami Brauner, Jouffroy s'emporte. Il a vingt ans, et devient sans doute un des plus jeunes exclus du

groupe surréaliste Un beau titre de gioire, qui ne l'empêche pas de tirer le diable par la queue. La très catholique Dora Maar, qui fut l'épouse de Picasso, va le sortir de ce mauvais pas, Jouffroy évoque cet épisode dans Le Roman vecu (Robert Laffont, 1978): « Elle affirmalt avec violence qu'un poète doit pouvoir tout écrire, et même des reportages. (...) Elle téléphona à Al-Gilou, alors directeur artistique

de Connaissance des arts, et hit-demanda de me recevoir... » Jouffiny devieut cuitique. Il collabore à physique iour naux; dont l'hebdomadaire Arts, puis au quotidien Combat. Plus tard, ce sera L'Express, où il traitera de littérature, et dont il démissionnera après mai 68, pour ne pas avoir à soumettre, avant publication, ses

articles à la rédaction en chef. Il défend, maigré tout, le surréalisme, mais aussi le pop art, et de jeunes artistes comme Monory, Pommereulle, Fromanger. La forme de l'œuvre hil importe moins que son contenu et sa signification. Alain Jouffroy voit la vie en lettres, jusqu'à reconnaître l'initiale des femmes qu'il aime dans la disposition des traverses d'un pont, affectant la forme d'un « M ». Prançois Nourissier écrivait, en 1964, que « de toute œuvre il attend, il exige un frisson, un appel venu du plus profond, une tentative pour inventer à la



fois *une nouvelle image de ro. C'est avec hri et Jean-Jacques Lel'homme" et le moyen d'imposer au "regardeur" une révolution de son bel qu'Alain Jouffroy organise, le propre regard ». Alain Jouffroy est 29 avril 1960, le premier « Anti-prosouvent injuste: à la justice, il dit cès », exposition dont le texte de préférer la justesse. Son amour des préface précise que « tout créateur, est, jusqu'à nouvel ordre, un insoumots et sa fidélité à ses compagnons l'entraînent parfois à promis ». Matta y expose deux tableaux, dont un intitulé La Question. noncer des anathèmes hors de proportions, qui ont fait dire au sculpteur Arman qu'il n'était qu'un « Saint-Just en peluche ». C'est qu'il ne s'est pas fait que des amis. Il en

Lebel et jouffroy écrivent une pièce dans laquelle un couple de jeunes gens est condamné à mort pour avoir fait l'amour sur le tombeau du Soldat inconnu. L'ensemble est évidemment une charge contre la guerre d'Algérie. Ce que ne comprennent pas les surréalistes, qui, se sentant visés, ripostent par un tract titré Tir de barrage. Cinq ans plus tard, André Breton, s'étant réconcilié avec Alain Jouffroy, hui écrivit pour s'expliquer: «Ce qui m'a mis hors de moi au temps de l'«Anti-procès» est qu^mà tort ou à raison", c'est le cas de le dire, j'éprouvais l'impression que vous

cherchiez à me faire passer pour un suppôt de la morale courante, sachant pourtant fort bien qu'en des temps lointains je l'avais flétrie comme "la cause de tous nos maux et que lorsque je m'étais avisé de citer deux "moralistes" au sens où je l'entends, mon choix s'était porté sur Vauvenargues et sur Sade. » La réputation sulfureuse, mais pas totalement usurpée, qui faisait d'Alain Jouffroy un coureur de jupons peu touché par la « morale courante»

* Sélection dans la bibliographie ré-

Arthur Rimbaud ou la liberté libre. Editions du Rocher, « Les Infréquentables », 1991. Avec Henri Michaux, Editions du Ro-

cher, Alphée, 1992. Manifeste de la poésie vécue, Galilmard. « L'Infini ». 1994.

L'Ouverture de l'être (poèmes 1947-1962), Editions de La Différence, 1995. Victor Brauner: le Tropisme totémique (iliustré de dessins de V. Brauner), Editions Dumerchez, 1996. Victor Brauner, Editions Fall, 1996. Martial Raysse, Editions Fall, 1996.

n'était peut être pas pour tien dans l'impression ressentie par André

Mais le souci de Jouffroy était ailleurs, dans cet engagement politique qui allait lui faire formuler en 1965 la théorie de l'« Individualisme révolutionnaire » - « théorie et pratique du rôle révolutionnaire de chaque individu dans la vie de tous les individus » - J'amener à rédiger le pamphlet L'Abolition de l'art, qui accompagnait des instruments de torture dessinés par Pommereulle, et à définir, à travers un texte étonnant sur « La Mort d'Isidore Ducasse... », le rôle politique de la poésie. Et aussi, bien plus tard, le conduire à organiser et à présenter au Centre Georges-Pompidou un hommage au peintre Topino-Lebrun, élève de David, qui fut guillotiné le 31 fuillet 1801 après avoir été accusé, sans preuves, d'un complot contre le premier consul. C'est le même souci qui allait le rapprocher de Cuba, de Castro et surtout de Guevara, ou le faire intervenir pour soutenir la libération de Régis Debray emprisonné uu Bolivie...

Certes. Alain Jouffroy, comme Breton mais sans doute mieux, aima beaucoup les femmes, qui le lui rendirent bien et firent beaucoup pour lui. Hormis l'amitié de Dora Maar, qui l'encouragea, bien d'autres passèrent dans sa vie : sa tante, qui fut la maîtresse du fils de Trotski.

Lire la suite p 21.

tré de dessins de M. Duchamp). Edtions du Centre Georges-Pompidou,

Dernière recherche de l'âme, demain, Editions du Rocher, 1997.

De l'individualisme révolutionnaire, suivi de Le Gué et de Correspondance avec Philippe Sollers, Gallimard, Tel,

Aragon et ses ombres (en collaboration avec Bernard Noël), Editions du Rocher, 1998.

Le Monde est un tableau, textes sur Part moderne et l'avant-garde, Editions Jacqueline Chambon, 1998. Une petite cuiller dans le bol, Editions Paroles d'anbe, 1998.

Iuan Marsé, d'aventure en aventure...

L'éducation sentimentale d'un jeune garçon dans Barcelone de l'après-guerre civile

LES NUITS DE SHANGHAÏ (El Embrujó de Shanghai) de Juan Marsé. Traduit de l'espagnol par Jean-Marie Saint-Lu; 10/18, 264 p., 44 F. Christian Bourgois, 1995.

l y a presque toujours chez Juan Marsé un personnage qui lui ressemble, qui ressemble plutôt au garçon qu'il a été, dans l'après-guerre civile à Barcelone, un apprenti des quartiers pauvres, qui rêve d'« aventis », d'aventures, et qui a souvent tendance à chercher chez les héros fatigués et déçus l'image d'un père qui n'est jamais revenu. De ceux-là, Daniel, le narrateur des Nuits de Shanghaī est sans doute l'un des plus tendres, des plus réveurs, des moins

Il a quitté l'école. Sa mère, qui n'a pas les moyens de lui payer des études et qui est persuadée qu'il a des talents artistiques parce qu'il aime lire et dessiner, lui a trouvé un travail de coursier dans une bijouterie. Mais pas avant dix mois, alors Daniel a du temps devant lui et il traîne avec ses copains, les Chacón, bien plus pauvres que lui et qui sur-

livres usagés sur les trottoirs, trompant les bonnes ames quand ils out trop faim en simulant des crises

Il est bientôt chargé d'une mission de confiance, veiller sur le capitaine Blay, un vieux cinglé qui a « perdu trente kilos, une guerre et deux enfants, le respect de

toute apparence une bonne partie du peu de cervelle qu'il avait jamais eu ». Cela fait trois ans qu'il n'est pas sorti de chez lui, et il a tellement peur qu'il s'emmitoufle dans de la gaze et des bandages, un

déguisement qu'il qualifie hit-même de « piéton renver- tour, que certains croient avoir été sé par un tramway » et qui bii vaudra « un honnête anarchiste » qui a payé le sumon d'« homme invisible ». Da- ses études en travaillant comme garniel va l'accompagner dans ses pérégrinations, car le capitaine s'est découvert une mission: une braqueur de banques » qui a probaabominable odeur de gaz ayant en- lement trahi ses camarades. Un des vahi le quartier, ils vont de porte en anciens compagnons de Kim, Forcat, porte faire signer des pétitions à la va venir s'installer chez M= Anita et

vivent en vendant des illustrés et des faire le portrait d'une jeune fille, Susana, atteinte de tuberculose, qu'il joindra aux signatures qu'ils ont tant de mai à recueillir ; un dessin qui devra être «tendancieusement émouvant » pour sauver la petite phtisique et tout le quartier.

Susana, vive, moqueuse et aguicheuse, passe son temps allongée, serrant coutre elle un

chat en peluche, respirant les vapeurs des baies d'encalyptus que l'on fait bouillir près de son lit et que les Chacón vont cueillir pour elle au parc Güell. Elle est la fille de Mª Anita, la jolie caissière du cinéma Mundial, et de Kim, personnage légendaire dont on attend le re-

con de café mais que d'autres considèrent comme « un délinquant, un population du voisinage. Le capi- noumir les rèves de Susana et le gofti taine va demander à Daniel d'aller de Daniel pour les histoires en leur

racontant pourquoi Kim a dû quitter Barcelone, puis Toulouse où il s'était réfugié, pour Shanghai et « une alcove ardente d'opium et de trahison ». Forcat a le don de faire voir à ses deux jeunes auditeurs en mal de père ce qu'il raconte, et son histoire s'adresse « plus à leur cœur » qu'à leur esonit.

Le roman s'ouvre en deux, glissant de la vie quotidienne des gens du quartier, des commérages, des visites du médecin au chevet de Susana, du dessin qui n'avance pas, des émois de Daniel perturbé par les coquetteries de la petite malade, des déambulations du capitaine, aux aventures fabuleuses de Kim qui viendra un jour chercher sa fille quand elle sera guérie. Deux mondes, l'un trop réel, l'autre trop imaginaire. L'homme qui raconte cette histoire en connaît la fin, ses souvenirs sont teintés de tendresse et de mélancolie et de cette rage sourde et sans illusions qui noutrit l'écriture de Juan Marsé et qui dans ce roman, sans doute le plus romanesque, n'apparaît que dans les dernières pages, faisant basculer le livre et ses personnages de la comédie au

de l'espoir à la nostalgique. Martine Silber Marcel Duchamp: conversation (illus-

drame, de l'insouciance au sordide,

Livres de poche

Cette enquête originale, menée en collaboration avec deux sociologues turcs, S. Genis et E. Adas, restitue la vision qu'ont de la France des travailleurs immigrés turcs revenus dans leur pays. Ils parient de la dureté des conditions de travail, de la rareté des amitiés avec les Français, du temps gris, du mai du pays, mais aussi de l'importance de la protection sociale, de la qualité du système de santé, ou encore de l'école, dont l'efficacité reconnue est jugée menaçante pour l'identité de leurs enfants. Leur point de vue ne relève pas des analyses habituelles de l'immigration en termes d'intégration ou de repli communautaire. Il ne peut se comprendre qu'en référence au retour en Turquie, où certains souhaiteraient voir se développer les aspects les plus positifs de l'exemple français (Fayard, 240 p., 120 F).

• LE SOUVENIR DES MORTS. Essai sur le lien de filiation, de Jean-Hugues Déchaux

« Entre les vivants et les morts, l'échange symbolique n'a pas disparu, même si ses formes évoluent », tel est le constat central de cet ouvrage, solidement argumenté. Il dément l'idée selon laquelle l'individualisme contemporain aurait restreint l'amplitude verticale de la parenté aux relations des générations en présence. Structure anthropologique essentielle, confortant l'identité et conjurant l'angoisse de la mort, le lien de filiation se maintient et connaît même un regain, tandis que d'autres types d'appartenances collectives se fragilisent. Toutefois, le souvenir des aïeux relève plus, désormais, de la conscience personnelle que d'un rituel institué ou d'un ethos familial partagé (PUF, « Le Lien social », 335 p., 149 F).

• VIENNE, de Jean-Paul Bled

Après Berlin, Istanbul, Le Caire, Madrid, Mexico, Saint-Pétersbourg et Buenos Aires, la collection « Histoire des grandes villes du monde » propose un portrait de Vienne. La chronologie est bien évidemment l'épine dorsale de ce livre clair et bien documenté, sans oublier quelques illustrations en noir et blanc. « Symbole d'une Mitteleuropa spirituelle », selon le mot de Erhard Busek, Vienne est aussi la ville de la Contre-Réforme, celle des congrès qui réorganisent l'Europe au lendemain des guerres napoléoniennes, la capitale de la double monarchie et le glacis de la guerre froide. Si ce livre n'apporte pas de nouveautés, il est, en revanche, une somme très maniable et agréable à lire (Fayard, 526 p., 160 F).

• « LE GENRE HUMAIN », Interdisciplinarités

Grâce à la circulation des concepts entre différentes disciplines, les problématiques des sciences humaines et des sciences exactes se questionnent et s'interpellent mutuellement. Qu'apporte l'approche interdisciplinaire à l'étude des sciences ? Quelles sont les limites de l'analogie? C'est à ces questions épistémologiques qu'est consacré le dernier numéro de la revue Le Genre humain. Faisant le pari que seul le dépassement des cloisonnements entre disciplines permettra de comprendre, sur le terrain, les rapports effectifs entre les savoirs, ce volume « expérimental » propose une série d'études de cas, signés par des chercheurs qu'on s'attend peu à voir rassemblés : scientifiques, mathématiciens, économistes, juristes et sociologues, tous s'attachant à définir, à travers l'analyse des tentatives interdisciplinaires les plus diverses, les effets et les limites du métissage des sciences (Seuil:

O VOCABULAIRE DE SCIENCES COGNITIVES, par Olivier Houdé, Daniel Kayser, Olivier Koenig, Joëlle Proust, François

Un dictionnaire de plus ? Oui, mais le premier dans son genre. Le premier, en France, à offitr une élucidation claire et succincte des quelque cent vingt termes qui comptent dans cette discipline nte ans) av nom résolument pluriel, « sciences cognitives ». Car les sciences en question se situent à un carrefour : celui où se rencontrent neurologie, psychologie, « intelligence artificielle », linguistique et philosophie de l'esprit. Cinq approches différentes, donc, pour aborder un même objet (la « cognition », autrement dit le fonctionnement de l'esprit dans l'acte de la connaissance) – cinq approches illustrées, ici, par cinq spécialistes appartenant chacun à l'un des champs en question. Résultat : un ouvrage de référence, qui ne sera pas dépassé avant longtemps (PUF, 420 p.,

● L'ARBRE À PALABRES, de Francine Pouzarque

Sous-titré « Anthropologie du pouvoir à l'université», ce travail propose une approche ethnologique des relations entre ensei-gnants, étudiants, agents administratifs, etc., à l'intérieur d'une grande université française – en l'occurrence, celle de Bordeaux II. Original et, par moments, savoureux (il faut lire la description du colloque, ou celle de la soutenance de thèse, considérés tous deux comme des cérémonies « exotiques»), le projet est servi par une méthodologie d'une grande richesse, puisqu'elle se réclame à la fois de la phénoménologie sartrienne, de la sociologie interactionniste (Goffman) et de la pragmatique du langage. Un seul regret : il s'agit là de l'unique texte achevé d'une jeune ethnologue bordelaise, Francine Pouzargue (1952-1997), trop tôt disparue (éd. William Blake & Co, 148 p., 138 F). Ch. D.

• ÉCRIVAINS DÉCOUVREURS DE MONTAGNE, Ramuz.

Alors que, les 29 et 30 août, se tiendront les cinquièmes rencontres à Aubrac, consacrées à la littérature de sanatorium - au programme Hamsun, Mann, Kafka, Bernhard, mais aussi Crevel, Daumal, Gadenne, jusqu'à Barthes et Alphonse Boudard (rens. et inscr.: 05-65-68-57-29 ou 05-65-70-73-63), paraît le premier Cahier de ces rendez-vous atypiques sur la « montagne rustique » que Giono choisit pour tourner *Un roi sans divertis*sement. Echos des trois premières sessions (Giono 94, Ramuz 95, Pourrat 96), les textes ici repris interrogent les œuvres comme leurs adaptations, pour le grand et le petit écran, et intègrent même les spectacles créés en conclusion de ces rencontres. Un prochain numéro sera consacré à Vialatte (association A la rencontre d'écrivains... et éd. du Rouergue, 220 p., 120 F).

■ LA FRANCE DÉMOCRATIQUE, combats, mentalités,

symboles, ouvrage collectif En mars 1997, Maurice Agulhon prononçait sa leçon terminale au Collège de France, près de onze ans après sa prise de chaire d'histoire contemporaine. Paraissent aujourd'hui ces mélanges que lui ont offerts une petite cinquantaine d'historiens, fidèles et amis, qui s'inscrivent dans le sillage de sa recherche sur l'imaginaire républicain et les rituels politiques, ou les sociabilités au siècle dernier lues en ethnographe. Réunis par Christophe Charle, Jacqueline Lalouette, Michel Pigenet et Anne-Marie Sohn, ces exercices de genre sont particulièrement bien venus pour célébrer 1848 (Chantal Georgel, Jean-Luc Mayaud), la représentation civique (Christian Amalvi, Jean-François Chanet, Rosemonde Sanson, Antoine Prost), voire la quête difficile d'une figure emblématique de la Résistance (Laurent Douzou). Aussi passionnant qu'actuel (éd. Publications de la Sorbonne, 492 p.,

Un service civil sous Vichy

En juin 1940, les jeunes des contingents sont récupérés au sein des chantiers de jeunesse. Histoire d'une institution tiraillée entre fidélité à la Révolution nationale et résistance à l'occupant

LES CHANTIERS DE JEUNESSE 1940-1944

Une expérience de sérvice civil d'Antoine Huan, Frank Chantepie et Jean-René Oheix. Ed. Opéra (1, allée des Vinaigriers, 44000 Nantes), 212 p., 115 F.

haque fois qu'il est question d'un service civil obligatoire, le cas des chantiers de jeunesse est cité en exemple. Sans que, dans nombre de cas, on sache exactement ce que fut cette expérience tentée par Vichy, L'étude réalisée dans le cadre du Centre de recherche en histoire contemporaine de l'université de Nantes, venant après de rares ouvrages généralement élogieux, décrit avec précision cette tentative de service civil obligatoire. Même si elle le fait parfois avec une certaine indulgence.

Pas question, après l'armistice si-gné le 22 juin 1940 par le gouverne ment du maréchal Pétain, de conserver sous les drapeaux les quelque cent mille recrues des contingents appelées en pleine débacle les 8 et 9. Une grande partie a suivi l'armée en déroute et l'exode des civils au sud de la Loire. Beaucoup sont séparés de leur famille par la ligne de démarcation. Il ne suffit pas de les démobiliser, il faut, dans la zone libre, la plus pauvre d'un pays rumé et désorganisé, les loger, les nourrir et leur donner un mum d'encadrement. La tâche est confiée à l'ancien commandant du 6º corps, le général de la Porte du Theil, passionné de scoutisme et fidèle parmi les fidèles de Philippe

Le général utilise une partie des cadres d'active ou de réserve, démobilisés eux aussi lorsqu'ils n'appartiennent pas à la petite armée d'armistice ; il répartit à travers la zone non occupée des « groupe-ments » de la dimension d'un régitel-Guyon, les groupements, dans des conditions matérielles extrêmement dures, dans des régions peu peuplées, essentiellement dans les Pyrénées et le Massif central. Privés de carburants liquides qui ne leur arrivent que selon le bon vouloir d'une Allemagne qui en consomme, pour ses armées, d'énormes quantités, les transports automobiles utilisent les gazogènes. Les chantiers fabriquent pour eux du charbon de bois. On taille aussi du bois de mine, on fait du forestage, on perce, sans autres outils que la pelle, la pioche et la brouette, des routes de montagne à l'utilité aléatoire.

La main-d'œuvre en uniforme vert forestier est très hiérarchisée, peu compétente, mais peu onéreuse. Et elle se renouvelle : improvisés au départ, les chantiers deviennent, selon la loi du 18 janvier 1941, une institution. En « zone libre », tous les jeunes Français doivent sous peine de prison y passer huit mois : quatre classes d'âge, soit au total 360 000 jeunes gens,

FORMER « L'HOMME NOUVEAU » Le Vichy de 1940-1941 assigne aux chantiers one mission : former «l'homme nouveau» tel que le conçoit la Révolution nationale: obéissance aux «chefs», à commencer par le Maréchal qui ne se trompe jamais, cohésion, refus de « la politique », apprentissage des vertus viriles, familiales et paysannes ou supposées telles («La terre, elle, ne ment pas », a dit Philippe Pétain). La pédagogie est empruntée en principe au scoutisme, mais au moins autant, par les cadres médiocres, aux pires méthodes militaires. Et pour cause: non seulement l'encadrement provient de l'armée, mais le deuxième objectif, à peine dissimulé, est de constituer une réserve d'hommes

clandestinement une puissante armée après la défaite d'Iéna inspire l'esprit de revanche du Vichy civil et militaire anti-allemand.

Les Allemands ne sont pas dupes de ce « service civil » placé sous la coupe du secrétariat général à la jeunesse. Mais pauvre en moyens, d'allure candide, l'organisation ne paraît guère redoutable, Les Francais eux-mêmes ne la premient pas très au sérieux, sauf pour se plaindre lorsque, dans les villages, les filles perdent leur vertu et les poulaillers leurs volailles.

Sa mission secrète, pourtant, sera partiellement remplie. Le chef des chantiers en Algérie, le colonel Van Hecke, est panni les conjurés qui préparèrent le débarquement allié en Afrique du Nord le 8 novembre 1942 et ses hommes sont alors incorporés dans l'armée Giraud. Le général de la Porte du Theil, qui se trouvait à Alger, réussit à regagner une France occupée tout entière désormals par la Wehrmacht. Il condamne officiellement ses anciens subordonnés. Les chantiers survivent dans des conditions chaotiques sous Poccupation allemande. Le commissaire général se bat en vain pour éviter qu'ils servent de réservoir de main d'oeuvre au service du travail obligatoire (STO). Pour conserver un encadrement aux jeunes requis - 35 000 membres des chanders seront envoyés avant la Libération au-delà du Rhin-, il fait partir en Allemagne des formations constituées. Un groupement implanté près d'Auschwitz a pour chef le responsable d'un réseau de Résistance. La Porte du Theil prêche cependant toujours l'obéissance. totale à Pétain; en même temps, face aux exigences croissantes de Berlin, il menace de dissondre les chantiers. Démis par Laval le 4 janvier 1944, Il est arrêté par les Alledisciplinés, encadrés, qu'il suffirait. ... mands dès le 5 en même temps que le moment venu, de former à René Bousquet et déporté dans

ment. L'état-major s'installe à Châ-tel-Guyon, les groupements, dans l'usage des armes et au combat. Le modèle de la Prusse reconstituant une prison de Munich. Les chan-tiers fournissent aux réfractaires, tiers fournissent aux réfractaires, de gré ou de force, vivres et maténel; les désertions au profit du maquis vident les uns tandis que d'autres y passent massivement, avec leurs cadres. L'ancien chef du chantler n 27, à Bénac (Ariège), le commandant de Milleret, commande, sous le pseudonyme de Carnot, les FFI qui assiégeront jusqu'à la fin de la guerre les Allemands de la pointe de Graves. Des groupements forment des régiments qui s'intégrèrent à la 1ª armée française du général de Lattre de Tassigny après le débarquement de Provence,

Com Com

16

THE PARTY.

Mr. Park

Z015, 11 F

Bill - --

45 47 47

301

September 2

🖣 a lissas 🚉

:00th

Lad. Chief

Tallery

السارات الكا

ver comm-

geste de la

12 1853

cule, 🌣 🐬

d'ione 🐃

detail.

селийн 🕾 🖰

de Tremois 🕖

gner le 🧬

Altini St.

Par 131

PATTEN PATTEN

AZ:

POCE ...

Party.

Sag. To

representative of

L'expérience reflète toute l'ambiguité du Vichy pétainiste et d'une politique devenue sans issue après l'occupation de la zone non occupée fin 1942. De la Porte du Theil qui, dans son loyalisme quasi religieux envers un chef de l'Etat, appelait un jour les Français à servir dans la LVF, condamnait plus tard une Milice à laquelle il avait donné sa bénédiction, taxait de trahison toute coopération avec les Alliés, a écarté de la Résistance jusqu'au début de 1944 une partie des jeunes et de leurs cadres. L'idéologie était celle d'une droite à la fois conservatrice et non dénuée de bonnes intentions. Malgré l'incompétence en matière d'animation d'un encadrement improvisé, l'expérience pédagogique n'était ni sans intérêt ni sans valeur. En deux ans, jusqu'à l'invasion de la zone sud, elle n'a cependant guère eu le temps de s'affiner. Après quoi, la pression allemande et la prise en main totale de Vichy par les partisans de la collaboration out pratiquement bloqué tout progrès. Mais, outre que le culte du chef y régnait jusqu'au ridicule, comment pouvait-on former une génération en lui tenant un double langage et hil proposer comme seul article de foi les arrière-pensées présumées d'un vieil-

L'intermonde de Manganelli Revaloriser le politique

D'Esope à Stevenson, l'essayiste italien réfléchit sur les pouvoirs et les limites de la fiction

ANGOISSES DE STYLE de Giorgio Manganelli. Traduit de l'italien . par Philippe Di Meo, José Corti, 225 p., 120 F.

eu d'écrivains auront autant mérité de figurer dans la collection qu'inaugura Julien Gracq chez Corti, « En lisant, en écrivant ». Manganelli, qui disparut il y a huit ans, à l'âge de soixantehuit ans, n'avait pas d'œuvre proprement romanesque. Ses livres, réflexion sur l'écriture et la force négative de l'imaginaire, étaient toujours accompagnés de lectures classiques que, à la manière d'Italo Calvino, il détournait tout en les approfondissant. La particularité du présent recueil, qui fait suite à une série de traductions de cet ordre commencée par La Littérature comme mensonge (1), continuée par Le Bruit subtil de la prose (2), est de s'intéresser au fonctionnement même de la narration, dans la littérature d'inspiration fantastique, de l'Apocalypse à Stevenson, en passant par Esope ou les contes de la Renaissance.

Ce qui passionne Manganelli, c'est la zone intermédiaire de l'imaginaire : intermonde entre l'être et le non-être. Aussi sera-t-il attentif à tous les instants où, dans la littérature classique, l'auteur fait intervenir des allégories de sa propre imagination, faisant douter de la fiction parce qu'il réfléchit sur elle, ses limites, son pouvoir d'envoûtement et ses artifices. Il est frappant de constater que Manganelli décrit, par exemple, un roman de Dickens comme s'il s'agissait d'un de ses propres livres, à lui, Manganelli. La traver-sée de la ville industrielle, dans Le Magasin d'antiquités, devient celle d'« un désert peuplé de fantômes follets auxquels sont dédiés des gestes, des paroles chuchotées, des interrogations, des propritiations tenant de la folie ».

De même, quand il présente L'île au trésor, Manganelli insistet-il, d'emblée, sur le statut du réalisme dans le récit d'aventures: «Les aventures ne sont pas seulement des événements qui constituent ensemble une histoire: elles sont, dans le même temps, possibles et irréelles, et c'est cette alliance de possibilité et d'irréalité qui leur confère cette qualité spécifique fai-sant obstacle à leur incarnation en "roman" ou "fable". Donc le "classique" est un irréel possible qui, de par sa nature, n'entend pas confronter le lecteur avec l'attente de sa conclusion, le fameux "comment cela va-t-il finir ?", mais qui entend l'attirer dans le cadre de l'évênement ambigu, passionnant et rêvé. ». Thomas de Quincey hiimême devient un personnage de Manganelli: «Un chercheur des enfers... l'explorateur d'un lieu rhé-torique indépassable, la Grande Hyperbole dans laquelle toutes les figures du discours se consument. »

Cat Manganelli vivait au milieu des mots. Les sentiments, les angoisses, les figures de rhétorique, définissaient, pour lui, dans ses lectures et dans son œuvre, un espace littéraire en quelque sorte autonome où les ombres, les dieux, les formes stylistiques avalent la même puissance, déréalisant le monde, rappelant (à pro-pos de Poe) l'« ambiguité vitale de l'œuvre littéraire ».

Mais, inversement, la fiction elle-même revient dans le monde et impose sa réalité nouvelle, selon un autre ordre de valeurs: le roman fantastique a, pour Manganelli, un statut privilégié dans la mesure où il devient (il le dit à propos de Melmoth) «une machine puissamment et, pour partie, volontairement inadéqu un organisme grandiose et înefficace, un animal incapable de sur-

(I) Gallimard-L'Arpenteut, 1991. (2) Gallimard-Le Promeneur, 1997.

Un philosophe américain, Dick Howard, veut « repolitiser le jeu démocratique»

POUR UNE CRITIQUE DU JUGEMENT POLITIQUE de Dick Howard. Cerf, « Passages », 320 p., 190 F.

ick Howard, professeur à l'université de Stony Brook dans l'Etat de New York, est un philosophe américain atypique. Bon connaisseur de l'Allemagne et, sur-tout, de la France, il s'intéresse plus aux péripéties de l'histoire européenne, et à la politique en général, qu'aux problèmes logico-linguistiques chers à la tradition anglophone. Lié à toutes les aventures intellectuelles de la gauche américaine depuis le mouvement pour les droits civiques des Noirs, dans les années 60, il est aussi un philosophe « enga-gé » – Pun de ces intellectuels « tout terrain » que les médias se doivent d'interroger, chaque fois qu'il est urgent d'expliquer l'Amérique aux Prançais, ou bien la France aux Amé-

C'est dire que l'intérêt de son dernier ouvrage, recuell d'articles dont certains ont été rédigés directement dans notre langue, dépasse de loin le niveau de l'anecdote. Car ces essais, qui s'échelonnent sur vingt ans, ne sont pas seulement le reflet d'un itinéraire personnel. Il convient de les lire, avant tout, comme les jalons d'un parcours théorique dont l'objectif ultime est, aujourd'hui, parfai-tement clair : il s'agit bel et bien pour Dick Howard de trouver les moyens de construire l'« autonomie » de l'instance politique - autonomie sans laquelle la démocratie n'a, selon lui, aucune chance de sur-

Vaste programme, dans la mesure où l'autonomie en question se trouve actuellement contestée aussi bien par les marxistes que par les idéologues du capitalisme « mondiai », partisans, les uns et les autres, de la suprématie de l'instance économique. Quant au citoyen de base des nations modernes, il a de plus en plus tendance à se désinté-

resser d'une politique « politi-cienne » dont les jeux byzantins out fini par lasser sa bonne volomé. Persuadé que, fonctionnaires ou élus, nos «hommes d'Etat» ne sont que des menteurs, il a déjà renonce à toute forme de militantisme. Et, la plupart du temps, ne se donne même plus la peine d'aller déposer son bulletin dans l'ume.

Contre cette dangereuse dérive, Dick Howard rappelle que « la » politique ne se réduit pas à la gestion de l'économie, et qu'an-delà d'elle existe « le » politique – espace de discussion à l'intérieur duquel n'importe quelle société peut tenter de s'arracher aux contraintes du présent pour réinventer son futur. Se fondant sur une analyse des deux grandes révolutions qui ont ouvert Père moderne, il montre également ce que les traditions démocratiques américaine et française, toutes deux fondées sur la défense des « droits » de Findividu, seraient susceptibles de s'apporter l'une à l'autre si elles vouent blen s'écouter mutuellement.

Sommes-nous encore capables de porter des jugements « politiques », au sens plein du terme (un sens qui procède directement de la théorie du jugement « réfléchissant » exposée par Kant dans sa troisième Critique), au lieu de réduire nos problèmes de société à de vagues questions « éthiques », et de nous contenter d'interventions « humanitaires » dans les drames qui affectent le reste du monde? Tel est l'enjeu de ce livre provocant, où Kant et Marx (relus à la lumière de Habermas et de Castoriadis plutôt qu'à celle de Rawls) se trouvent une nouvelle fois (1) convoqués, min d'aider la pensée politique à sortir de l'omière dans laquelle semble l'avoir précipitée l'échec, il y a trente ans, du dernier mouvement révolutionnaire qui ait agité l'Occident.

Christian Delacampagne (I) Dick Howard a déjà publié, entre autres, un livre intitulé De Marx à Kant (1993, traduit en français aux PUF,

de Reservice a service Birth F De Connection **性**混乱。 But his many Sec. Me Call 1 1 mm

Fin de règne à Pomo

Les visions drolatiques et funestes de l'Autrichien Fritz von Herzmanovski-Orlando

RAOUT A BORD DU HOLLANDAIS VOLANT (Rout am Fliegenden Hollander) de Fritz von Herzmanovski-Orlando. Traduit de l'allemand par Christian Richard. éd. Salvy, 384 p., 140 F.

Marine and a second

William Ing ...

ME MOST

李 等 计 :

1, 41 and 7-4

euxième tome d'une « trilogie autridont l'auteur est l'écrivain viennois Herzmanovski-Orlando (1877-1954), encore inconnu en France, Raout à bord du Hollandais volant s'apparente par son atmosphère à la fois féerique et drolatique aux fantasmagories du théâtre de Carlo

Cadre de l'action : une lie mystérieuse de l'Adriatique, Pomo, longtemps disparue des cartes, puis retrouvée grâce à l'intervention miraculeuse d'un ange et enfin devenue, sous la direction d'un certain baron Zois, la plus belle station thermale d'Europe. Dans ce lieu paradisiaque où les autruches, les singes et les perroquets s'ébattent dans des forêts de cyprès et de lauriers, débarque, à l'issue d'une traversée homérique, un jeune dipiomate : Borromée Bousiak, aussi bête que laid, en compagnie de son famulus, mi-chevalier d'industrie, micréature satanique, du nom de Choukas, qui s'est engagé, moyennant finances, à lui trouver comme épouse une princesse de sang royal.

La société de Pomo se compose d'aristocrates aux noms aussi ronflants que ridicules, de sommités de la science et de barons de la finance. Parmid'autres figures marquantes : un certain professeur Tremblotin de Trembleval, chargé de soigner les bègnes de la cour,

industriels de Moravie, passant un été exquis à joner les saint Jean de Patmos, et même la moustachue et à demi gâteuse armée d'un comet acoustique.

produit de vingt années de travail acharné. Le professeur Uri-nal, de Berlin, fait la déconverte d'une crotte de faune, destinée à devenir le clou de sa collection nationale de matières fécales.

Le jeune Bousiak ne réussira pas à conquérir la créature de ses rêves, qui s'est révélée entre-temps vulgaire roturière, fille du roi de la fève élu par la ville de Rotterdam, Mynheer Arie van Schelfout. Funeste présage, un vaisseau fantôme vient sombrer sous les yeux épouvantés des curistes. La catastrophe ainsi annoncée se réalisera et l'ile de Pomo disparaîtra corps et biens, bombardée par erreur au cours d'une guerre entre la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, symbole parodique de la fin apocalyptique de l'Autriche, « ce pays dont la gigantesque et dynamique puissance était faite pour conquérir le monde et dont il n'est resté, en fait, que La Symphonie inachevée de Schubert ».

Le principal reproche que l'on peut faire au roman est sa longueur décidément un peu trop démesurée, même si l'auteur réussit presque toujours, par une multitude de prouesses, à réveiller l'attention du lecteur, jouant avec virtuosité d'une écriture qui mêle le lýrisme le plus échevelé et le sordide.

accompagné de ses sept filles toutes également bègues, quatre. comtesse de Ségur, vieille dame

Tantôt fantastiques, tantôt scabreuses, les aventures se succèdent : suite à un coup de vent malheureux, le professeur Lièvregui, qui a entrepris de retraduire L'Iliade et L'Odyssée dans une langue de son invention, voit s'envoler brusquement le

Jean-Louis de Rambures, sien devant une toile de Lars Her-

Illuminations

Un lumineux triptyque dans lequel Jon Fosse explore les zones troubles et dangereuses de la création

MELANCHOLIA 1 de Jon Fosse. Traduit du norvégien POL, 284 p., 130 F.

'illumination comme brûlure, consumation, anéantissement, Melancholia I retrace denx lournées de la vie de l'ars Hertervig, artiste norvégien du siècle dernier – un voyant : « Je sais peindre, cur je sais voir, je vois tout et je vois ce que les autres ne voient pas. » Au premier jour (automne 1853), il est élève de l'école des beaux-arts de Düsseldorf, et s'embrase en un instant dans la lumière d'une adolescente. Expérience trop violente pour ne pas l'aveugler à jamais devant les ombres portées conjointes de son père, de son bienfaiteur, de son maître et de l'onde de la jeune fille. Désormais, la société, dont il perçoit «les yeux grands comme des visages », ne s'accommode plus de lui. L'éclair l'a projeté dans l'air cotonneux de la mélancolie, où il s'avance au ralenti, avant que le réel ne lui impose sa contention. Celle du second jour (trois ans plus tard), dans l'asile où il est reclus à vie, interdit de peinture,

Ce diptyque du peintre à la mélancolie est éclairé par un troislème panneau, intense, contemporain (automne 1991). Une autre Illumination, captée, contrôlée, exploitée cette fois, et saluée par des torrents de larmes, de pluie. Vidme, l'homme qui pleure -d'espoir, de reconnaissance - est un écrivain à peine plus âgé que l'auteur. Trop ressemblant sans doute, pour que le romancier n'ait été tenté d'user de la troisième personne avec lui, alors qu'il exposait le peintre à la première. Vidme pose d'emblée comme « sa plus belle expérience au monde », le tervig. Il reviendra l'ausculter, pour « percer à travers l'écriture quelques-uns des secrets humains qui se dissimulent dans les nuages peints ». Devant de tels secrets, l'écrivain

serait prêt à invoquer le divin, « s'il n'avaît eu une oversion particulière pour ce mot ». Il n'en emprunte pas moins un de ses chemins balisés sur terre, qui le conduit chez une pasteur de l'Eglise luthérienne de Norvège aux seins ronds, prête à extraire d'un placard une bouteille de vin pour mieux approcher Dieu à deux. Devant le danger, l'écrivain garde ses distances : « Etre croyunt, ce n'est pas être sûr de soi, c'est n'être sûr de rien, c'est être dans un état d'étonnement où l'on distingue une lumière, c'est voir quelque chose que l'on ne comprend pas. » Et la himière chez Jon Fosse n'est rien de moins que l'enjeu de l'écriture. Croire, c'est espérer en l'écriture. A moins qu'il n'y ait un circuit court - celui de Vidme suppliant « que Dieu lui accorde la grâce et qu'il puisse écrire ».

Né en 1959, Jon Fosse a déjà écrit une trentaîne de livres, dont sept romans (Melancholia 1 a été suivi depuis par un Melancholia 2, où apparaît la sœur de Lars Hertervig), des essais, des pièces de théâtre (Jouées dans plusieurs pays d'Europe), des recuells de poésie, et des livres pour enfants. Il n'est pas du genre à s'accommoder de la grâce dans l'écriture. Elle serait une négation de la grâce, et plus encore de l'écriture. Son roman se donne comme une exploration des zones troubles, dangereuses, essentielles où le métier et l'inspiration se cherchent et se reponssent jusque dans les replis de la foile. Si la moindre tentation de salut devait l'effleurer, son écriture la renverrait à l'envoyeur. Elle est la patience et l'inquiétude contenues qui contournent, assiègent, dessinent ce noyau irradiant qui justifie d'écrire - ou de

Jean-Louis Perrier

Alain Jouffroy l'engagé poétique

gendre du duc d'Elchingen, descendant du maréchal Ney, neveu et ayant-droit de Raymond Roussel, dont il ignorait tout - Jouffroy persnada le duc d'autoriser une réédition des œuvres complètes dont les royalties permirent à celui-ci de conserver son rang... Jouffroy attribue aux femmes l'accélération de sa carrière d'homme de lettres: Jean Paulhan, redoutable directeur de la NRF, cessa de l'intimider le jour où sa compaene lui offrit des mimosas. Et Fusako Hasae-Jouffroy, son épouse d'aujourd'hui, rencontrée au Japon où il fut conseiller culturel de 1982 à 1985, n'est pas pour rien dans la manière sereine dont il aborde le monde, aux antipodes de cette brutalité florentine qui agite les germa-nopraths, et conduisait son ami le poète Stanislas Rodanski à companer Paris à la Nef des fous peinte par Jérôme Bosch. Rodanski ajoutait que c'est grâce à la folie de ses passagers que le vaisseau Paris ne som-

C'est peut-être cette hystérie parisienne qui a inspiré à Alain jouffroy la notion d'« Externet », qu'il appelait, dans sa jeunesse, «L'Ouverture de l'être » - du titre d'un de ses tout premiers poèmes -, définie comme « des sociétés secrètes, informelles et transgressives, visant à un meilleur échange entre les hommes ». Il pratique ces liaisons, dangereuses, mais qui sont le corollaire indispensable de l'individualisme révolutionnaire. Depuis longtemps, depuis qu'il a croisé à New York, en 1961, les poètes de la beat generation, Burroughs, Corso, Ferlinghetti ou Ginsberg, dont il a publié une anthologie avec Jean-Jacques Lebel. Elles l'out fait voyager, de La Havane à Tokyo, du Yémen à Stockholm, de Séoul à Mexico, et presque partout en Europe. Il y a rencontré ceux qu'il nomme les « Artmakers », « qui ne se bornent jamais à une seule Jaçon d'être-au-monde... », et dont il recomnaît le prototype dans la persome du Suédois Oyvind Fahlström,

peintre, écrivain, poète, journaliste, critique, cinéaste. Depuis 1991, Alain Jourfroy lui-même a ajouté une nouvelle corde à son arc en réalisant ce qu'il nomme des « posages », assemblages d'objets qui furent exposés en décembre 1997 à Paris, à la galerie Claude Samuel, et dont il dit que « tout les objets font signe et, bien regardés, autrement associés que par l'habitude et l'utilité, ils deviennent les cartes d'un autre jeu. Chaque *posage* condense une expérience intérieure sans mots. »

Dans sa maison du Cotentin, en ce matin d'un dimanche d'avril, Alain Jouffroy corrige les épreuves de son dernier ouvrage, un livre d'entretiens publié par les éditions Paroles d'aube, il a un drôle de titre : Une petite cuiller dans le bol,

«C'est la première chose que j'ai percue à mon réveil, après une onération qui aurait pu m'être fatale : le bruit que faisait une infirmière en remuant une cuillère dans un bol.» S'il a accepté l'idée de mourir, l'homme aime la vie, et les gens qui la rendent foisonnante. Comme son voisin Jean Moré, journaliste à Ouest-France, passionné d'archéologie aérienne et inventeur de l'attrape-mires. Ou Alam Lecocq, qui possède à Saint-Sauveur-le-Vicomte un bistrot baptisé Le Rideau cramoisi. Nous nous y rendons dans sa petite voiture cabossée. Derrière, un automobiliste klaxonne, d'autant plus indigné que nous sommes arrêtés en plein carrefour. louifroy n'en a cure, s'il s'en est même rendu compte: il parie de Barbey d'Aurevilly, dont le buste sculpté par Rodin domine la rue, et ses pensées.

Un poète au volant. Un poète qui, attablé au Rideau cramoisi, fixe avec attention et respect le regard bleu du patron, qui lui dit sans ambages ce qu'il pense d'un de ses bouquins. Jouffroy est sidéré: le livre est épuisé, introuvable. Son ceil brille de joie. Henri Michaux, qui eut dans ses années de jeunesse au moins autant d'importance pour lui qu'André Breton, le lui avait écrit autrefois : « Fraternelle m'est votre phrase "L'homme, et ce sera toujours la raison d'être de la poésie, n'est pas encore totalement découvert. " Co a été aussi mon combat. Merci. »

Le roman-photo de l'Amérique

Arturo Patten s'est installé dans une petite ville du Maine pour y capter des regards, une beauté déniée par une vie ordinaire. Une vision sociologique qu'accompagne un très beau texte de Russell Banks

PATTEN PATTEN de Russell Banks et Arturo Patten. Traduit de l'angiais (Etats-Unis) par Christine Le Bœuf, Actes 5ud, 80 p., 110 F.

années, Arturo Patten, photographe améripoursuit un travail singulier qui ne se réduit pas à celui de portraitiste, bien que sa facilité à saisir d'un visage la lumière, l'intensité, la capacité de séduire (jusque chez les moins professionnels de cet art) soit assez unique. Plutôt intéressé par les écrivains européens - de Julien Gracq à Emmanuel Levinas, en passant par Edmond Jabès, Gustaw Herling et Natalia Ginzburg -, il a cherché à capter dans leurs regards les profondes nostal-gies qui inspirent leurs œuvres.

En les faisant poser, il reconstitue l'artifice esthétique des tableaux de la Renaissance, convaincu que la photographie peut s'inscrire logiquement dans l'histoire de la représentation picturale du regard. Dans un précédent album, également paru chez Actes Sud, et préfacé par Hubert Nyssen (Portruits-Ritratti, 1992), Arturo Patten avait fait alterner des visages d'écrivains, une série qu'on pourrait presque. dire sociologique d'artisans de son quartier de Rome (près de lapiazza Navona), saisis avec les instruments de leurs fonctions (ciseaux, tenailles, coile, pinceaux, couteaux, peignes) et des couples mère-fils qui étaient un nouvel hommage à la figure maternelle de

Mamma Roma. La sociologie du regard est devenue une deuxième nature du photographe. Il a ainsi entrepris de représenter les visages de tout un village. Il a commencé par la région du Chianti, près de Sienne,



denga, sur l'instigation de la romancière Ginevra Bompiani, s'était prêté à ce jeu dangereux de s'offrir à l'objectif inquisiteur de ce maniériste du XX siècle (Le Giornate di Castelnuovo, Nuova Immagine Editrice). Chez des « sujets » italiens, on retrouve encore plus naturellement la parenté que revendique Patten avec les maîtres du Cinquecento. Noblesse restituée du port, sensualité suspendue, attente, menace, défi.

Mais si l'Italie est la terre d'élection du photographe, il avait cer-tains comptes à régler avec le puritanisme américain, fui il y a quelques années. Panni les dieux outre Marguerite Yourcenar, Emily Dickinson et Narayan, se trouvait Russell Banks, qui, de son pays, a une opinion guère meilleure que celle de Patten. Comme il l'avait reconstruit dans les visages est

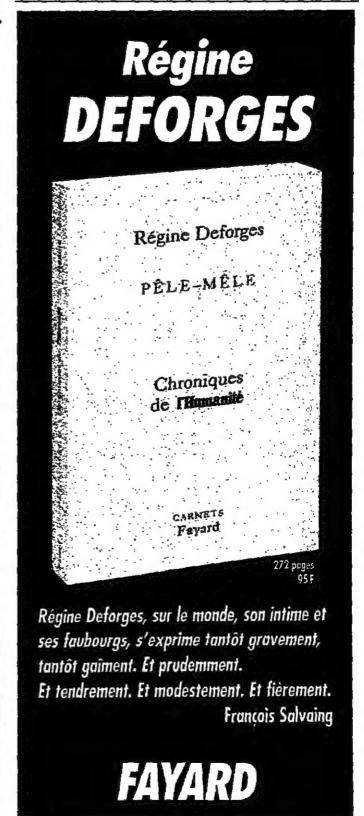
fait à Castelmiovo, le photographe s'est installé dans une ville qui est son homonyme: Patten, dans le Maine. Et il a regardé la population: bûcherons, banquier, pasteur, institutrice, pompiers, enfants. Qu'ont-ils à révéler de leurs vies anx incomus que nous sommes? Que vont-ils dire à un observateur de passage ou, pour reprendre l'expression de Russell

Banks, à l'« invisible étronger ». Comme le souligne très justement l'auteur de De beaux lendemains, l'attitude figée et soupconneuse des modèles paraît à la fois troublée par la présence d'un intrus dans leur univers ordinaire littéraires du panthéon de Patten, et indifférente à ce regard qui les efficure et leur dérobe une beauté que tout, dans leur existence matérielle, a déniée. Cette grâce un peu dure que le photographe celle du refus, d'une existence constituée d'étroitesse, de repères répétés et assurés, de cibles timo-

Le projet, à l'origine, devait confronter cette vision ethnosociologique de l'Amérique rurale de la Côte est et une série plus brutale de prostitués et travestis newyorkais. Le contraste était, on peut l'imaginer, spectaculaire. Mais Patten a préféré finalement s'en tenir, avec son complice en esprit caustique, à « ces véritables héritiers du puritanisme de la Nouvelle-Angleterre au XVII siècle », « un peuple austère qu'accable un sentiment de culpabilité, un peuple aux principes élevés mais de peu d'espérance ».

Avec une remarquable justesse. Russell Banks analyse le dialogue avec la mort que ces images semblent nous faire «écouter ». Un dialogue avec ce qui reste d'humain dans des visages qui ne venient pas voir l'étranger. « Ils ne sourient ni ne rient ; ils laissent cela pour quelque occasion plus futile ou bien ils en ont fait le modèle de la grimace qu'arborera leur futur cadavre. » Le texte du romancier est im passionment accompagnement du travail photographique : il considère ces portraits dans une strate intermédiatre entre le réel et la fiction, dans cet espace inquétant où la vérité se loge. René de Ceccatty

Commandez vos livres



a faisait un bout de temps qu'on ne vous voyait plus, monsieur Desnos, s'exclama le barman, qu'est-ce qu'on vous sert? » Mais Robert Desnos n'avait pas soif. Il demanda, d'une voix presque inaudible, où il pouvait mettre la main sur monsieur Steph. Ce nom avait suffi au barman. Le jeu de piste commencait pour le poète. Il alla de zinc en chambre d'hôtel borgne, de coin de rue en atelier de photographe pour clichés spéciaux et finit par enfouir un sachet hors de prix au fond de sa poche, le joignant au pneumatique que sa main avait, depuis une heure, fé-brilement froissé. Le pneumatique d'Yvonne, envoyé au journal. Et ce & bout de papier où elle avait tracé trois lignes louvoyantes avait suffi à l'arracher à la salle de rédaction du Merle et à le précipiter vers Pi-

Il héla un taxi sur la place, lui demanda de foncer vers Neuilly mais, à la porte de Champerret, le fit stopper devant un fleuriste. Il ne voulait pas paraître à la porte d'Yvonne George comme un vulgaire pourvoyeur, mais aussi comme un admirateur toujours éperdu, un amoureux. Et bien qu'il fût déjà un peu épris de la femme de son ami Foujita, la belle Youki, Il était encore plein d'un désir inas-souvi pour la chanteuse, de bien plus qu'un désir : l'espoir toujours déçu que cette femme et lui formeraient l'une de ces gémellités amoureuses rayonnant à jamais dans le ciel des passions légendaires. Il acheta tous les petits bouquets d'anémones et les fit assembler en une énorme offrande. C'était la fleur d'Yvonne, îl en avait décidé, tout comme l'étoile était son emblème. Et le bateau. Tout ce qui appelait l'immensité, le voyage vers l'infini, les profondeurs insondables, entre le bleu de la turquoise et le noir du dross, les couleurs de ses robes de scène.

Une petite femme, laide et effacée, lui ouvrit. Il ne lui dit pas même bonjour, certain de sa haine comme il l'était de la sienne. Il connaissait le chemin. Dans une semi-obscurité et dans l'entêtant arôme de l'opium mêlé à celui du « Jicky » de Guerlain, il alla jusqu'à la chambre où elle faisait semblant

de lire, ébouriffée, une robe de chambre de soie passée sur un vilain peignoir de bain, une mule battant à son pied tendu. Elle eut juste un mot pour les anémones. sa main déjà dans la main de Desnos fouillant sa poche. Elle vit qu'il était foudroyé par son visage bouffi, ses yeux trop maquillés, la fébrilité de tous ses gestes. Elle évita les zones de lumière mais, en gage de reconnaissance, laissa s'ouvrir un peu plus son décolleté, fit en sorte qu'une de ses jambes se révelât, bien au-dessus du genou, puis disparut dans la salle de bains en lui criant un joyeux: « Sers-tol, Robert ! »

Il se versa un verre de fine et, sans autre sentiment que celui du devoir accompli, il l'attendit, son regard balayant la galerie d'Yvonne. Son affiche par Van Dongen, ses portraits par Man Ray ou par Henri Manuel et l'aquarelle qu'il avait faite d'elle, bien avant de la connaître : c'était bien le moins, pour lui qui était passé maître dans tous les secteurs de la magle, les arts de la divination. les sommeils hypnotiques qui épataient jusqu'à Benjamin Péret et dans lesquels il « parlait surréaliste », avec ces si délicieuses contrepèteries mises au point par cette chère Rrose Sélavy, autrement dit Marcel Duchamp. Les années d'or, où il pouvait se considérer comme l'enfant chéri du groupe, le saint Jean d'un Jésus nommé André Breton. Les années Yvonne surtout. Mais les intégristes de la révolte ne pouvaient que lui pardonner une si flagrante infidélité en vertu du dogme de l'amour fou.

Amour fou, en effet. Quand cela avait-il éclaté exactement? Etaitce un de ces jours de 1924 où elle s'essayait, avant sa prestation vembre, à gagner un public ré- nal littéraire: « Il a suffi qu'elle



Robert Desnos par Man Ray et ci-dessous Yvonne George et la place de l'étoile

ticent Chez Fisher ou au Bœuf? Car, bien entendu - et Robert Desnos ne pouvait qu'en souffrir, déjà -, Jean Cocteau avait le premier repéré cette étrange jeune Belge que Paul Franck, le directeur de l'Olympia, avait découverte à Bruxelles et qu'il avait, sur un coup de cœur, fait débuter dans son établissement en 1920. Des huées avaient accueilli son passage: qu'est-ce que c'était que ce drôle d'oiseau au visage de pierrot triste disant plus que chantant, dans une débauche d'effets théâtraux, un répertoire sinistre comme un cabaret au bord de l'Escaut? Quelques-uns l'avaient pourtant adoptée comme l'espoir d'une nouvelle grande figure de la comédie

in Pietle Philippe 1 ou du mime, si ce n'était de la chanson. Elle avait paru, en nourrice, dans le Roméo et Juliette, de Cocteau et Jean Hugo, aux « Soirées de Paris » du comte Etienne de Beaumont, à la Cigale et dans un film de Loie Fuller, Les Incertitudes de Coppélius.

Quoi qu'il en soit, la première fois que Robert Desnos l'avait vue et entendue, un bouleversement s'était produit en lui, une remise en question de tout son univers. Cette silhouette sombre aux gestes étudiés, plus longue encore d'être surmontée d'une tête grosse comme un poing, tous ses cheveux courts plaqués en arrière, ces yeux immenses masqués d'un fard agressif, cette bonche violette qui lançait comme des appels de détresse des complaintes antiques, des chansons de marins ou des airs surannés du début de siècle qu'elle muait en estampes au vitriol, tout cela le bousculait comme il ne l'avait jamais été, le déshabillait de toutes ses certitudes. Dans un éclair, il vit une terrible vérité : tout ce qu'il révérait en matière de poésie ne valait pas la plus humble des chansons de cette femme. Et cette femme était comme le moteur radioactif de cette révélation, la révélation même.

Il serait le grand prêtre de cette religion-là qui ne manquait déjà pas de disciples: Jean Cocteau, évidemment, mais aussi René Crevel et son frère jumeau d'Aliemagne Klaus Mann, Marcel Herrand et les jeunes gens chics de Moysès; plus bon nombre de boulevardiers amoureux de la grande tradition béritée d'Yvette Guilbert, Henri Jeanson, Michel Georges-Michel, Louis Léon-Martin, Pierre Lazareff ou Maurice Verne, tous se répandant dans leur journal respectif en superlatifs. Mais Desnos servirait toutes les églises, et sur le maître-autel. Il serait celui qui écritriomphale de l'Olympia, en no- rait l'article authologique du Jour-



Y moudr ô belle flammèche y mounik Voir les nuages fondre comme la neige et l'éché Origines du soleil et du blanc panvres comme fois.
Ne pas mourir encore et voir durer l'ombrit Naîne avec le feu et ne pas mouriir.
Etreindre et embrasser amour fugacé le ciel mai.
Gagner les hanteurs abandonner le bord.
Et qui sait décourair ce que Jaint.
Ometire de transmetire mon nom aux amées.

Rire aux heures orageuses donnir au pied d'un pill Grâce aux étoiles semblables à un numero

Born I have a record of the first and the first file of the second of th

Et mourir ce que j'aime au bord des flammeS

chante pour que nous prenions conscience de notre lâcheté amoureuse, de l'absence intolérable du pathétique dans notre vie. Elle nous enseigne le départ avec son cortège de bilans sentimentaux, d'orgueil et de rancunes étouffées, la suprématie de l'amour sur les lois morales, la solidité des liens qui accouplent la sensibilité et la sensualité, l'irrémédiable déchirement des vies sans folie. C'est l'âme de l'homme enfin révélée qu'elle exprime. » C'est lui aussi qui lui ouvrirait toutes les portes de son œuvre en devenir, hii dédiant en secret La Liberté ou l'Amour ! et l'implorant de nourrir chaque vers des Ténèbres, elle que la passion envahissante de Desnos flatte mais perturbe parce que

l'amour masculin lui est devenu rebutant depuis le temps où, durant l'occupation de la Belgique, elle devait chanter et aller au-delà, sans doute, pour la soldatesque commandée par Alfred Flechtheim, le grand amateur d'art fran-

cophile. Quand elle le retrouvera, cinq ans plus tard, à une table du Bœuf sur le toit, ce sera devant Maurice Sachs qui se hâtera de cancaner les raisons quasiment patriotiques du retournement des préférences sexuelles d'Yvonne. Et le poète qui, dans La Voix de Robert Desnos, énumère pourtant les soumissions du monde au pouvoir de son désir ne peut que conclure le poème sur ces trois vers désenchantés :

Des écrivains fascinés par le music-hall : chansons, danses, caf conc ... Souvenirs... Parfum de nostalgie d'une France d'avant la fracture de 1940-1945. Troisième de ces auatre folles histoires et vraies passions: Robert Desnos et Yvonne George, ou un amour impossible.

« Celle que j'aime ne m'écoute Celle que j'aime ne m'entend pas Celle que s'aime ne me répond

il n'en désespère pas pour autant, multipliant les actes poétiques et journalistiques, quand ce ne sont pas des recours à la chiromancie : son colocataire Georges Malkine le surprend en train d'enfouir des messages à Yvonne dans de petites figurines de plâtre qu'il garde pour lui seul. Elle, préfère pour sa part la proposition qu'il lui lance d'être pour lui ce que fut Jenny Colon à Nerval. Voilà qui les plaçait dans une perspective hautement culturelle tout en évitant le contact des épidermes. Alors, Desnos fuma-t-il opium et prisa-t-il l'héroîne pour établir avec elle, au moins ce bref et illusoire contact dont il parle dans Le vin est tiré...: « Ils savaient bien que ce baiser ne consacrait qu'une même douleur, que la même souffrance provoquée par le vide de leur cœur, l'infirmité de leurs nerfs et de leurs muscles intoxiqués... »

Elle, elle s'y abandonnaît totalemeut, sauvagement, l'aggravant de cuites monumentales et répétées. Les souvenirs de ses contemporains abondent de ses excès et de ses esclandres. Georges Van Parys, qui l'accompagna Chez Fisher, relate ses coupes de champagne jetées aux visages des richissimes clients de la boîte de la rue d'Antin. Jean Wiener, qui l'accompagna aussi et la fit engager pour sa

comédie musicale Le Village blanc au Théâtre des Champs-Elysées, laisse entendre qu'on dut la remplacer in extremis pour cause d'éthylisme et d'aphonie. Jean Tranchant parie dans ses mémoires de « cette ombre de velours vert qui s'accrochait au rideau pour ne pas tomber ». Au réveillon de 1924, tout Paris l'attend pour le gala organisé par Rolf de Maré - directeur des Ballets suédois -, Prancis Picabia et René Clair, mais elle reste introu-

Et Jacques-Charles, qui l'engagea pour la dernière fois, au Moulin-Rouge, en 1929, la voit antiver à la répétition, « à quatre heures du matin, titubante, l'œil vague et la parole encore plus ». Et pourtant, à cause peut-être de ce lent suicide public, l'art d'Yvonne George - par ailleurs entièrement maîtrisé par un travail méticuleux, une dissection de chaque intention du texte atteint à une fulgurance qui oblige les critiques à d'extraordinaires déploiements lyriques. Ceux qui la sifflèrent naguère pour son « intellectualisme » s'extasient désormais sur ses confondantes trouvailles visuelles, ses «sorties» restées famenses, cette façon d'en faire juste essez pour en suggérer plus.

Elle est cette femme, toujours abandonnée, lançant, à bout de souffle, un « Pars/Sans te retourner » qui va marquer la mémoire de la chanson, ou bien encore celle qui dit, d'une petite voix plaintive, « C'est pas fini/Dis? », celle qui, de toute évidence, se tient tout entière consumée, implorante et royale en sa détresse, derrière l'héroine de La Voix humaine. Cocteau, toujours, qui reportera sur Marianne Oswald et Edith Piaf les feulements qu'elle n'eut pas le temps de prendre à son

C'est le nom de ce rival abbotré qu'Yvonne George lança an visage de Desnos, quand elle revint, quelques minutes plus tard, de la salle de bains, changée, le regard vif, la chevelure soigneusement peignée avec cette petite vague blonde sur l'œil gauche. « Oui, Jean... Il orgunise pour moi une grande sotrée au Grand Ecart!... C'est bien, de sa part, non ?... Comme ça, je pourrai aller me reposer un peu à Arcachon... Tu viendrus, bien sûr? > 11 n'en était pas si sûr que ça, cette clique mondaine l'exaspérait. même si elle se liguait pour essayer de sauver Yvonne. Et cela se doublait de l'humiliation de ne pouvoir rien faire, pour sa part, que d'aller négocier un sachet de blanche à Montmartre. Mais ça ne faisait rien: elle était là, devant lui, vivante, et cela suffisait à lui faire 🦃 monter les larmes aux yeux.

Elle mourut, moins d'un an après, usée, dans une chambre d'hôtel de Gênes. Un oiseau de malheur avait annoncé sa fin avant l'heure. Elle envoya des rectificatifs : elle allait mieux, elle préparait sa rentrée... Mais elle ne revint à Paris que pour être incinérée, le 26 avril 1930, au crématorium du

Père-Lachaise. Robert Desnos, spirite, guetta désormais ses apparitions nocturnes, au pied de son lit. Elle y vint souvent. Puis il commença à superposer l'Y d'Yvonne avec celui de Youki, à mélanger l'étoile et la sirène. Après le sublime enfer de la chanteuse, l'espoir d'un peu de vie, enfin. Pourtant, jusqu'au bout, elle sera là, bien que totalement oubliée, quand il cherchera un exemple éclatant à proposer aux lecteurs de ses chroniques discographiques, la veille de son arrestation par la Gestapo, en 1944. Et elle est là, toujours, dans son infinitif à l'acrostiche double, à jamais solidaire et séparée de lui par le poème, par l'amour, par la vie.

• L'auteur de ce texte remercle Marie-Claire Dumas et Hélène Ha-

● Ou trouvera l'essentiel des œuvres de Desnos chez Gallimard, notamment dans la collection de poche « Poésie ». Sur Desnos et le monde du spectacle, citons : Robert Desnos ou l'exploration des limites, de Marie-Claire Dumas (Klincksleck, 1980), le Cahier de l'Hetne Desnos (1987), et Les Voix intérieures, qui comporte tous les textes de chansons de Desnos (éd. Le Petit Véhicule, Nantes, 1987). Enfin l'enregistrement des chansons d'Yvonne George (1925-1928), chez Chansophone.

> La semaine prochaine : Rachilde et Nel Haroun 🙅

FILMS DU JOUR

1320 La Felia: 6 8

Guide télévis da

22.55 Les Mille Merveilles

de Puntvers
Film. Jean-Michel Roun

19.00 Beany & Cecil. 19.30 Pour Pamour de Dieu.

20.00 Architectures. Le familistère de Guit Une cité radieuse au

16.00 Ces dames au chapeau vert **II II** Maurice Cloche (France, 1997, N., 105 min). Ciné Cinéti 18.50 L'Ange pourpre # # Nunnaily Johnson (Etats-Unis, 1960, N., v.o., 100 min). — Ciné Cinéti

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES:

19.00 Le Magazine de l'Histoire. Les speciateurs engagés. Invités : Emmanuel Leroy-Ladurie, Mona Ozouf, Alexandre Fernoux, Gérard Unger.

19.00 Rive droite, tive gauche.
Le porno peut-il redevenir cuite ?
Faut-il revisiter l'Histoire ? Les
Etats-Unis vivent-ils une dessideme
révolution sexuelle ? Paris Pren

21.00 Les Nouveaux Mondes.
Les mondes dispanus, Balamku,
Mexique. Les mondes dispanus, Balamku,
Mexique. Les mondes du peuple des
nuages, Pérou. Des plemes qui parier
Polynésie. Il y a 2000 ans, un coup
de mistral, Massilia, Les fresques,
invisibles, Egypte.

20.00 Courte president

21.00 Courts particullers. Le cinéma anglais. Invité : Simon Perry. Paris Pre

22.10 Boléro. Invité : David Charvet.

22.40 L'Eté de la 25° heure. Avant que tu t'en alles.

0.15 Capital spécial été. Le prix d'une maison. Invité : Pierre Arditi.

DOCUMENTAIRES

19.40 ▶ Le Temple souterrain

Sinai, entre montagne et Mer Rouge. 20.20 Catastrophes aériennes,

pourquoi?

20.40 Soirée thématique. Prague 68, l'autre Pris

20.30 Evelyn Glennie. 20.35 Une luciir d'espoir ?

du commu

18.35 ► A la fête foraine de Blackpool.
[4/5]. Face à la concurrence. Canal

19.30 Les Chasseurs magiciens. Odyssée

20.00 Architectures.
Le familistère de Guise.
Une cité radieuse au XXV siècle. Arte

20.00 Voyage au cœur du règne artimal. Sinai, entre montagne

20.00 20h Paris Première. Mathilda May.

20.55 Ma chérie II III Charlotte Dubreuil (France, 1979, Charlotte Dubr 95 min). 22.05 Transit # # René Alio (Fra 125 min). CinéCiné

21.15 La Planète aux mille visages.
[3/6]. Velunezoom, un parc
national aux Pays-Bas. Oc

21.40 Papouasie Nouvelle-Guinée. Entre tradition et modernité. P

des pyramides. Odyssée 22.30 Ortiz, général sans Dieu ni maître. [2/2]. C'ex tol le chef. Planète

des pyramides.

22.30 Mahler vu par Marthaler.

de la Harley-Davidson.

23.30 Avoir vingt ans... à Tokyo.

23.30 La Saga do velo. [5/5].

23.55 Le Siècle des hommes. Le pouvoir des Images. 23.55 Sancta Themis.

0.00 Les Grands Explorateurs. [8/10], James Cook.

SPORTS EN DIRECT

20.30 Football. Coupe des coupes Partizan Beigrade-Batumi. 21.30 Tennis. Tournoi messieurs de Cincinnati.

0.05 Le Sauvetage du Sphinz. Odyssée

0.50 Sous le regard de Dieu.

19.25 Symphonie nº 8, de Dvorak.
Par l'Orchestre philharmonique
de Berlin, dir. André Prévin. Miuzali.
21.00 Requiem opus 89, de Dvorak.
Par l'Orchestre symphonique
et les Choturs de Prague, dir. Petr
Altrichter. Avec : Lucia Popp, sociato;
Eva Randova, contrato; josef
Protschka, ténor; Peter Milaulas, basse.
Mitazzik

22.30 Francofolies de Montréal. TV 5

23.45 Poupées de chair.

0.45 Boltes notres.

MUSIQUE!

21.25 Evelyne Gleunie

Odyssée

Histoice

13- Rue

TV5

21.45 Le Mystère

22.30 Gianni Versace,

23.05 L'Histoire

France 2

Merzo Planète

le magnifique. 22.55 S.O.S. Hindenburg.

22.30 Quelle Jole de vivre ! II II René Clément (France - Italie, 1961 N., 115 min), Paris Prem 22.45 La Ruée vers l'Ouest E & Anthony Mann (Easts-Unis, 1960 135 min).

22.55 Symphonie nº 8, de Dvorak.

TÉLÉFILMS

20.36 Le Serment.
Roger Kahane.
22.25 Made in America
Les juméles. O Ton

Les jumélies. O Tom | 22.35 L'Ange fondroyé. Bernard Férié.

23.50 Le Congrès gastronomique Fernando Maios Silva.

0.50 L'Echappée. Roger Guillot.

19.00 Sliders, les mondes parallèles.
Un monde de renommée.
19.00 Highlander.
Le jour du jugement.
19.55 Mille Land détective.
Episode pilote [1/2].
20.35 Julie Lescaut. Rap.

Frères ennemis.

21.00 Le Retour de Sheriock Holmes.

20.45 Timide et sans complexe. This One's Gonna KR Ya.

mme d'argent.

22.25 Les incorruptibles.
La coup de filet.

22.30 Politergeist, les aventuriers

du sumaturel, oQue les dé reposent en paix l'à a lien.

et bottes de cuir. Le 5 95.

21.05 Urgences, Foi en la vie. Tribes. Pile ou face.

22.30 La Loi de Los Angeles.

23.55 Chapean melon

21.35 L'Be [1/7].

20.50 Commandant Nerval.

de Prague, dir. Petr Abrichter. Muzzik

NOTRE CHOIX

@ 20.00 Arte Architectures

Socialisme utopiste ou paternalisme, l'habitat collectif aussi a ses références. A Guise, dans l'Aisne, dès 1859, Jean-Baptiste-André Godin, patron progressiste d'une fabrique de poêles en fonte qui portent son nom, fait construire pour ses ouvriers le Familistère un de Prague, dir. res.

A0 Dvorák Restival Concert.
Par l'Orchestre symphonique
de Prague, dir. Jiri Belohiavek.
Dontes sloyes opus 22; Romance pour
violou seul opus 11; Symphonie et?
en et mineur opus 70. Mituzik

9.25 Symphonie nº 6 de Bruckner.
Par l'Orchestre philhamonique
de Munich, dir. Sergiu Celibidache.
Paris Premiè ensemble de logements vastes et bien éclairés conçu comme un « palais social », avec crèches et services communs. Le Familistère de Guise. une cité radieuse au XIX siècle, de Catherine Adda, montre comment la vie continue dans ce « Versailles pour le peuple » imaginé sous le Second Empire par un disciple de Fourier. Et comment cette cité que la ville voisine appelait « le tas de brique » est un modèle de la diversité décorative qu'autorise ce matériau bon marché. - M. Ch.

21.35 Série Club

Cette télésuite est l'adaptation du roman de Robert Merle inspiré de l'aventure des révoltés du Bounty. A la fin du XVIIIe siècle, une mutinerie éclate à bord d'un vaisseau anglais et les marins tuent leur capitaine. Afin d'échapper à la justice britannique, ils s'installent avec des Tabitiens sur une île déserte d'Océanie, un véritable paradis. Mais la cohabitation s'avère difficile. Interprétée par Bruno Cremer et Martin Lamotte et réalisée par François Leterrier, cette coproduction franco-canadjenne (7 x 52 min) a fait l'objet d'une version condensée (120 min) diffusée sur Canal Plus en juin 1987. Le trois-mâts du premier volet est celui utilisé pour le film Le Bounty (1984) avec Mel Gibson. - J.-J. S. * Chaque épisode est rediffusé le samedi à 9 heures

L'ile [1/7]

Arte

TF1

- VENDRED! 14 AOÛT -

23.25 On aura tout vo! III
Film. Georges Lautner. CANAL + ➤ En clair jusqu'à 20.30 19.00 Best of Nulle Part Ailleurs. 19.50 et 22.00 Flash infos. 20.00 Zapping. 20.05 Les Slupsons. 20.30 Les Nouveaux Mecs. Film. Sönke Wortmann.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

18.10 Contre yents et marées. 19.05 Metrose Place 20.00 fournal Météo.

20.50 Commandant Nerval. Frères ennemis. 22.25 Made in America. Les jumeil Téléfilm, O Tom Berry. 23.55 Chapean melon et bottes de anic. 0.50 Embarquement porte nº 1.

1.15 TF1 mit, Météo.

FRANCE 2 18.05 Kung Fu. 18.45 Jeuz de comédic 19.15 1000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui? 19.55 An nom du sport. 19.57 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Point route. 21.00 Les Nouveaux Mondes.

22.40 L'Eté de la 25º heure. Avant que tu t'en ailles. 23.40 journal, Météo. 23.55 Le Siècle des hon

0.50 Sous le regard de Dieu. [34]. FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Le Kadox. 20.35 Tout le sport.

20.50 Le Schpountz
Film. Marcel Pagno

18.35 ➤ A la fête foraine de Blackpool.
[45]. Face à la concurrence.

22.03 VTT Tour 98. 22.05 L'Europride.

20.30 8 1/2 Immaal. 20.30 & 1/2 Journal.
20.40 Soirée thématique.
Prague 68 - L'autre printemps,
20.45 Le Printemps de Prague.
La fin d'une illusion.
21.40 Alexandre Dubcek.
Album souvenirs.
22.05 Le Printemps oublié.
22.35 Un été capricieux III
Film. Jiri Menzel (v.o.).
23.50 Les Ecrans du réve.
Le cinéma du printemps de Prague.
6.50 L'Echannée. Télétim. Booer Guillo

0.50 L'Echappée, Téléfilm. Roger Guillot

M 6 18.00 Mission casse-cou. 19.00 Sliders, les mondes par

19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Upe normou d'enfer. 20.35 La Météo des plages. 20.40 E=M6 junior. 20.50 Le Débutant III Film. Daniel Jane

22.30 Poltergeist, les aventurlers du surnaturel. O. 0.15 Capital spécial été.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Les Rois de France, Louis XV. 21.00 La Radio à l'œuyre. Témo 22.40 Nocturnes. Le voyage des Dieux. 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Œuvres de Ravel, Mozart, Elgar.

23.00 Soleil de muit. En direct de La Roque-d'Anthéron.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. L'univers de Rachmaninov. Céuvres de Rachmaninov, Chopin, Listt, Ravel. 22.40 Les Soirées... (suite). Métodies diverses, de Rachmaninov, Tchaikovski Scriabine.

FILMS DU JOUR

20.45 Les Cités prestigienses d'Italie. 7/12]. Naples. Odyssée

13.20 La Péline Jacques Tourneur (Plats-N., v.o., 75 min). New York 1997 **II II** John Carpenter (Etats-Un 95 min). 13.30 95 min). 14.10 Les Equilibristes II II Nico Papatales (France, 19: 120 min). Cin

MAGAZINES

14.00 Le Canal du savoir.

Paris I

15.00 De l'actualité à l'Histoire.
La fin de la IV République.
Invités Francis de Baecque,
Olivier Gulchard, Lucien Neuw
Marc Sadoun.

15.25 Dunia. Paroles d'enfants. Paroles d'Indiens.

20.05 Dossiers justice. L'affaire Broderick : tuerie à l'aube.

20.55 Thalassa. Un été à la mer, Thalassa jette l'ancre à Doëlan, en Bretagne Sud.

Thatases and the series of the

21.50 Paris modes. Les Japonals à Paris. Paris Première

22.00 Faut pas rêver.
Afrique du Sud : La danse des mineurs.

France : Les santons du village. Egypte : Le monastère Sainte-Catherine.

23.10 Les Dossiers de l'Histoire. La guerre du Vietram [3/3] : Le secret des hommes.

DOCUMENTAIRES

18.00 et 22.00 On the Road

19.00 Terrorisme. [24]. Œil pour œil.

N. Control of the con

19.30 Amaques immobilières.

19.40 Galapagos. [4/4]. Et l'homme arriva au paradis.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

19.30 et 23.30 Archie Shepp,

with Dake Ellington.

18.20 Les Grands Parcs nationaux

18.05 Il était une fois à Hollywood.

18.05 La Passion de la prairie. Odyssée

1830 La Baie de Fundy. La Cinquième

18.35 A la fête foraine de Blackpool. [5/5]. La course aux records. Canal

américains. (2/4). L'histoire de Yosemite. Planète

je suis jazz_ c'est ma vie. Muzik

rauces a maiers. RT 17.00 Le Magazine de l'Histoire. Les spectateurs engagés. Invités : Emmanuel Lercy-Ladurie, Mona Ozouf, Alexandre Parmous, Gérard Unger. Histo

Gérard Unger.

18.00 Starts en stock. Barbra Streisand.
Errol Flynn. Parts Première

19.00 Les Dossiers de l'Histoire.
L'honneur perdu de la Suisse. Histoire.
19.00 Rive droite, rive gauche.
Faut-il un pot à Beaubourg ? Huster
est-il un bon Cyrano? Paris Première

20.00 20h Paris Première.
Ceorges de Caunes. Paris Première

GUIDE TÉLÉVISION

1410 La Loi du Nord II II 14.10 La Loi du Nord III III.

Jacques Feyder (France, 1999).

N., 105 min). Chnétolie

16.30 Les Frères Gravet III III.

René Féret (France, 1995).

95 min). Oné Chnémas

18.45 Ces dames au chapeau vent III III.

Maurice Cloche (France, 1997).

N., 105 min). Ciné Cloéfii.

19.45 Le Musée du Prado. L'age d'or, Bosch et Le Tielen. Odyssée

21.05 Les Chasseurs magiciens. Odyasée

du règne animal. Sinai, entre montagne et Mer Rouge.

Têtes de papier : il était une fois la Trirécoslovaquie communiste.

22.20 Les Cités prestigienses d'Italie. [7/12]. Naples. Odyssée

20.00 Les Grands Explorateurs. [8/10]. James Cook.

20.35 Opitem. [2/3]. Hongkong, plaque tournante.

des mers.

21.35 Voyage au coeur

22.15 Grand format.

en danger.

22.30 Pablo Casals.

23.15 Le Mystère

22.10 Le Siècle des hommes. Le rideau se lève.

22.25 Indiens Hopi, une culture

22.45 La Planète aux mille visages. [3/6]. Veluvezoom, un parc national aux Pays-Bas. Od

des pyramides.

23.20 Méditerranée, rive sud.
(2/13). Turbie, quatorze
siècles d'isim.

23.35 Mistislav Rostropovitch.

23.45 ▶ Le Temple souterrain

du communisme.

0.05 Chroniques de Prance. Mozart en Gascogne [2/2].

23.45 Mékong, source de vie-

et d'espoir.

0.05 Gianni Versace,

le magnifique.

16.30 Saut à skis. Grand Prix FIS 1998.

MUSIQUE

LES CODES DU CSA:

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde
Télévision-Radio-Multimédia ».

I On peut voir.

I Ne pas manques.

I mil Chef-d'œuvre ou classiques
Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lamdi, les programmes complets de la radio et - accompagnés du code ShowView - œux de la télévision
ainsi qu'ure sélection des programmes du câble et du satellife.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

SPORTS EN DIRECT

19.00 Tennis. Tournoi messieurs de Cincinnati.

19.00 et 23.00 Duke Ellington

16.30 Cyclisme, Tour de Galice. AB Sport

20.30 Football. Championnat de D1. Lens - Lorient. Canal +

20.35 Phériciens, conquérants

21.30 Aniis Sallinen. La musique, Fhomme, la nature.

21.00 Big Man B B David Laland (Grande-Bretzgn 115 min). Ciné 0 21.05 Et vogue le navire B B B Federico Felini (Italie, 193), ro, 130 mm). P Monsteur Coccinelle # #

21.00 et 0.30 Le Royal Ellington.
Concert donné au Royal Festival Hall, à
Londres 1989, par le Big Band de seize
instruments de Bob Wilber. The
Queen's Suite, Block and Tan Fontasy,
Talle the A Train, Sumpy Jones, The
Moock, Mood Indigo et Deminiserdo
and Crestendo in Blue.

Muzzik

22.55 Le Prince Igor. Opéra de Borodine. Mise en scène d'Andrei Serban. Dir. Bernard Haitink. Paris Première

17.45 Les Repentis. L'art funeste. Canai+

19.00 Sliders, les mondes parallèles. Un monde clainvoyant.

TÉLÉFILMS

20.30 Prince Lazure. Daniel L Suissa.

20.30 Le Roi du Texas.

20.40 Le Feu du secret.

20.50 Le Choix de la nuit.

18.05 Kung Fu, Le prisme.

19.00 Highlander. Minuit moins une.

19.20 Deux flics à Miami.

Pardonnez-no nos offenses.

19.55 Mike Land détective.

20.13 Buck Rogers. Un amour

21.00 Des agents très spéciaux La voix d'Armaggedon. Co

21.00 Wycliffe. Coupable par amour. Charades, France 2

21.00 Galactica. Les tombes de Kobol [2/2]. 13^{toto} Rue

22.30 Dream On. Le choix de l'abonné nº 3 (v.o.). Canal Jimmy

La doublure (v.o.). Canal Jimmy

les gosses. Chérie tu as neur vies. Disney Channel

TSR

146

20.55 Central Park West.

21.00 Chérie, Fai rétréci

21.00 Hallfax. Le Tueur fou.

21.50 Expériences interdites. The People's Choice (v.o.).

22.30 La Loi de Los Angeles.

l'aventure continue

23.35 Buffy contre les vampires.

0.25 Burning Zone, menace

29.45 New York Undercover. Situation explosive. La vengeance. 13^{too} Rue 0.15 Friends. Celui qui va se marier (x.o.). Canal Jimmy

fruminiente. O La demier été. M 5 0.40 Star Trek, la nouvelle génération. Enigme (v.o.). Canal Jimmy

22.00 La Fin du marquisat

d'Annel, [2/4].

22.40 Au-delà du réel,

23.00 Semfeld

And the second s

F ...

18.10 Hawai police d'Etat. Une balle persue.

SÉRIES

20.45 L'Innocence du crime.

23.30 Muzzik Je suis jazz... c'est ma vie Archie Shepp,

l'éternel révolté

8.35, 71.35, 15.00, 19.30;

et le dimanche à 14 h 50.

NOTRE CHOIX

VOILA un film que tous les fondus de jazz ont envie de voir et de revoir. Ou ils se précipitent donc en cette veille de 15 août sur le téléviseur câblé le plus proche l Théâtre musical de Paris, décembre 1983. Franck Cassenti, musicien, cinéaste, fou de jazz, cherche Sun Rå. Il tombe sur Archie Shepp, qui a l'air « sorti d'un film de Cassavetes ». Le regard, l'alture, la démarche du jazzman poussent le réalisateur. Il demande: « Monsieur Shepp, ça vous dirait que je fasse un film sur le jazz où vous auriez le rôle principai?». Et il s'entend répondre: « Je n'aime pas beaucoup ce mot

de jazz, mais j'aime le cinéma, ». Qu'il n'aime pas le mot jazz, Archie Shepp le redira plusieurs fois dans le film qui va effectivement se faire. « Cette musique que VOUS appelez jazz, c'est ma mu-sique classique. » Trois siècles d'esclavage passés par le blues, le ragtime, le be-bop, le swing. Et puis il lache cette phrase : « Après tout, c'est moi, je suis jazz... c'est ma vie. ». On le suit, fasciné, comme le cinéaste : Archie Shepp est un acteur pour qui le jazz est un acte. A l'hôtel Lutetia, à Barbes, au New Morning, dans un taxi, dans un train, qu'il joue, qu'il chante, qu'il écoute, qu'il parle (un mélange de français et d'anglais), il garde cette pesanteur, ce calme qui reflètent la violence compacte d'un éternel révolté, pour qui la musique peut évoquer des images politiques, les années 60 et Malcolm X en

particulier. Archie Shepp insiste: « Vous écoutez la musique, mais nous sommes invisibles. » Il lit à haute voix Une saison en enfer de Rimbaud, répétant : « Je suis nègre. » Il dit : « C'est vraiment... c'est vraiment», et c'est la première fois qu'il rit. Ce musicien du free jazz revient toujours au blues. « On dit que le jazz a commencé à La Nouvelle-Orléans, il a commencé partout. Partout où on trouve des Noirs, on trouve le blues. » Archie Shepp pose son regard lent sur ➤ En clair Jusqu'à 20.30 les choses et les gens, les musiciens, les spectateurs, la caméra, avec une ironie contenue, lucide, moqueuse. L'air de dire « so what? ... Et alors?

Martine Silber 0.20 Golf.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

13.50 Les Feux de Pamous. 14.35 Arabesque. 15.25 Médecin à Honolulu 17.20 Beverly Hills. 18.10 Contre vents et marées

19.05 Melrose Place. 19.50 Le Journal de l'air. 20.00 Journal, Météo. 20.48 Trafic Infos. 20.50 Intervilles 1998.

22.55 Une famille formidable.

FRANCE 2

13.50 Rez. (2/2). 15.30 et 17.10 Flash. La & Nuit des étoiles. 15.35 Chicago Hope la vie à tout prix.

16.20 Viper. 17.05 et 22.50 Un livre, des livres. 18.05 Kong Fal 18.45 Jeux de comédie. 19.15 1000 enfants vers l'an 2000. 19.50 Att nom du sport. 19.55 et 20.45 Méta

28.00 Journal, Point route. 21.00 WycRffe.
Coupeble par amour. Charades.
22.55 ➤ La & Nuit des étolies.

FRANCE 3

13.35 Aventures des mers du Sud,

aux pouvoirs merveilleux. Télésim. Stephen Herek. 15.55 Les Enquêtes de Remington Steele. 16.45 Cest l'été. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Le Kader. 20.35 Tout le sport. 20.50 Consomag. 20.55 Thalassa. Un été à la mer, Thalassa jette l'ancre à Doélan, en Bretagne Sud.

22.00 Faut pas rêver. 22.50 Météo, Soir 3. 23.10 Les Dossiers de l'Histoire. La guerre du Vietnam [3/3]. 0.05 Chromiques de France. [2/2].

CANAL + 13.30 New York 1997 E E Film. John Carpenter. 15.05 L'Histoire secrète

de Youri Gagarine. 16.00 Surprises. 16.20 Manvais genre. Film. Laurent Bén 17.45 Les Repentis. 18.30 Les Baisers. 18.35 ➤ A la fête foraine de Blackpool. [5/5]. La course aux records. 19.05 Best of Nulle Part Allieurs. 19.55 et 22.30 Flash infos.

20.00 Zapping. 20.10 Football. Lens - Lorient. 22.33 VIT Tour 98. 22.35 Poursuite. Film. Andrew Davis.

1.50 La vie comme elle est. 2.00 ➤ Monsieur Coccinelle ■ ■ Film. Bernard Deschamos.

LA CINQUIÈME/ARTE 13.55 Les Lumières du music-hall

14.25 La Chaquième rencontre... L'Europe, 14.30 Le Mystère Stonehenge, 15.25 Entretien avec Jean Markale, écrivain. 15.55 La Porce basque. 16.25 Modes de vie, modes d'emploi.

16.55 Jeunes marins reporters. 17.10 Alf. 17.35 100% question. 18.00 Va savoir. 18.30 Le Monde des animam.

19.30 Arnaques tumobilières. 20.00 Brut. 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 L'Innocence du crime.
Téléfilm. Horst Sczerba.

22.15 Grand format.
Têtes de papier : il était une fois la Tchécoslovaquie communiste.

23.50 Les Confessions du chevalie d'industrie Felix Krull # Film, Kurt Hoffmann (v.c.).

1.30 Le Dessous des cartes. Mer Caspienne - Le grand jeu 1.45 En attendant la vague.

13.35 Trois femmes et un divorce Téléfim, David Campling. 15.10 Les Routes du paradis. 16.10 et 1.15 Boulevard des clips. 16.40 Hit machine. 18.00 Mission casse-cou. 18.55 Open Miles.

19.00 Sliders, les mondes parallèles. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Fan de.
20.35 La Météo des plages.
20.40 Les Voyages d'Olivia.
Afrique du Sud : la nuit la plus belle.
20.50 Le Chokt de la wult.
Téléfilm. Thierry Binisti.

22.40 Au-delà du réel, l'aventure

continue. O. Les déprogramm 23.35 Buffy contre les vampires. 8.25 Burning Zone. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.50 Chroniques

du voyageur immobile. 20.00 Les Rois de France. Louis XVI. 21.00 La Radio à l'œuvre.

0.05 Du Jour au Jendemain. Une saison, de Schefer à Schefer. Françoise Proust (De la Résistance).

FRANCE-MUSIQUE 19.37 Le Paradis et la Péri.

de R. Schumann. Styriarte 95.
Concert donné par le Chœur Arnold
Schoenberg et l'Orchestre
de chambre d'Europe,
dir. Nikolaus Hamoncourt.
23.00 Soleil de muit. En direct théron. Œuvres Thausson, Chopin,

RADIO-CLASSIQUE

19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Soirces. Le violoniste Gidon Kremer. Œuvres de Brahms, 22.40 Les Soirées... (suite). Œuvres de Ravel, Saint-! Roussel, Debussy.

· 100 · 100

WINDS STORY

篇 李訂二 KLU W/4. 24

雅家 " ALC: 1 THE REAL PROPERTY. Co.

新 唐章纪 **100**

4 40 00

● ★€ . . ?

Congrès juif mondial (CJM) et les

deux principales banques commer-

ciales suisses accusées de spolia-

tion, l'Union de banques suisses

termes de ce règlement, qui engage

non seulement les deux principales

banques privées, l'UBS et le Crédit

suisse, mais aussi et surtout la

Banque nationale suisse (BNS),

une somme de 1,25 milliard de dol-

lars (environ 7,75 milliards de

francs) sera versée aux organisa-

Il s'agit d'un montant inférieur à

ce que réclamaient les représen-

tants des survivants de la Shoah

(1.5 milliard de dollars) à titre de

compensation pour la perte des

avoirs et biens juifs pillés par les

nazis et déposés dans les banques

suisses, mais nettement supérieur à

la proposition faite par ces der-

nières au cours de précédentes né-

gociations. Les banques avaient

proposé, fin juin, un maximum de

600 millions de dollars pour un rè-

glement global du dossier.: Le

1ª juillet, la conférence de New

York avait abouti à une impasse, à

tel point que le moratoire appliqué

aux sanctions contre les banques

suisses avait été levé, peu après

que le président du Congrès juif

mondial, Edgar Bronfman, avait

donné son aval à cette mesure de

rétorsion, laquelle devait entrer en

Le responsable financier de la

ville de New York, Alan Hevesi,

s'était prononcé en faveur de la le-

vée du moratoire, au nom des

vigueur le 1= septembre.

(UBS) et le Crédit suisse. Aux

Le Monde

Le Monde

24

Dn 13 juillet an 29 août 1998

organise le grand jeu de l'été



PLUS DE 700 PRIX GAGNER

ura peun-ture de gagner l'un des 100 pals hebdomedai frai. Vone participes selon voure humeur A un ieu hebd

 Jeu nº 5 : Voyage en utopies - du 10/8/98 au 15/8/98 ine, Le Moude, joue « retour vers le futur ». Bou voyage l

Question nº 4 - Le Monde du 13/8/98 daté 14/8/98 Combien d'hectares de forêts faudra-t-il replanter pour absorber les émissions de carbone?

Clôture du jeu nº 5 : le 18/8/98 mimuit (le cachet de la Poste faisant foi). Seuls seront pris en considération les papiers libres ou les bulletins-jeu comportant les six réponses du jeu n° 5. Insertion du bulletin-jeu dans Le Monde du 15/8/98, dané 16-17/8/98. Chaque jour, un indice précieux est diffusé sur RTL entre 7 h 30 et 8 h 30.

Selection des 100 gagnants hebdomadaires

répondre aux six questions de la semeion. Les gagmanis sont afforcionnés par times su sont perm es libres en bulletins-jon indiquent les réponses exactes reçues en plus tard le pandi suivant la cist e du jou. Par jon, il se sem amibué qu'un sont lot par foyer (même mon, même adrome). . I semaine au Sénégal pour 2 personnes, vois inclus, avec Mouvelles Fran . I serveine au Marce pour 2 personnes, vols inclus, avec Nogwejies Frontières

I scruite en Tuniste pour 2 personnes, wais inches, avec Norvelles Frantières Fin 100° prig. Un chèque-cadesa Penc d'une valeur de 500 F

• Le classement général

en. Toute bonne réponse donne en point. Le prémier pira sera auxème au préside juits sera le plus élevé. Les et aque éventuels veront démandé au préside tours le plus élevé. Les et aque éventuels veront démandé au préside tours le plus élevé. points seza le plus Élevi. Les ex expas éventuels verons départagés par un tirage as sont. Le général passière dans *Le Monde* du 21/09/98, dans 22/09/98.

Du I^e un li^e prix : des chèques-cudente: l'une volubles per tant les produits proposts dans let per guinn l'une : three, CD, cheltes hi_sh, magnétascopen, cométoupes, opporable phane, micro ordinateurs, téléphones et billotterle de speciacies.

chique-quiest Figur	chapter-codess Peter
₩ prix 35 000 F	6 pen 5,000 P
2 ptg 25 000 F	1 pile 4 000 P
3 pdx 15 900 F	3 priz
10.000 F	9-pets 2 600 F
3 paix 6 606 F	10 prix 1 000 F
Extrait du règlement	

Nouvelles FRONTIERES

mac

Actions en série contre des gens du voyage

plient. En Lorraine, deux maires ont pris des arrêtés afin d'interdire l'accès de leur ville aux Tsiganes qui commencent à converger vers le grand rassemblement prévu à Lure (Hante-Saône), le 26 août. « Pour préserver l'ordre public », le maire de Longuyon (Meurthe-et-Mo-selle), Jean Mersch, a ainsi fermé, mardi 11 août, un complexe sportif après que les nomades eurent arrêté leurs caravanes autour du bâti-

La veille, à Tonnoy (Meurthe-et-Moselle), le maire avait fait creuser une tranchée d'un mètre de profondeur pour isoler du camping mu-nicipal les deux cent quarante Tsiganes installés sur un terrain voisin. Claude Balland a successivement justifié sa décision par les «problèmes de sécurité » et le fait que « la nappe phréatique est au plus bas ». Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a dénoncé ce « retour au Moyen Age ». Enfin à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), onze familles tsiganes occupent un centre d'hébergement de la ville après leur expulsion, le 30 juillet, d'un immeuble de la SNCF qu'ils squattaient depuis un an. Ces quarante-cinq Roumains, tous demandeurs d'asile, ont reçu le soutien de l'association Droit au logement (DAL) et la visite de Mgr Jacques Gaillot.

Tirage du Monde daté jeudi 13 août : 458 112 exemplaires

Un accord a été conclu entre les banques suisses et les survivants de la Shoah

Une somme de 1,25 milliard de dollars sera versée aux organisations juives

quelque buit cents représentants

d'Etats et de gouvernements lo-

caux américains, dont une bonne

partie étaient décidés à passer aux

actes. Certains avaient déjà pris des

décisions en ce sens, en particulier

les Etats de New York, du New Jer-

tant », ajoute le communiqué.

s'interposer pour empêcher ces

sanctions, sauf à « mettre en péril

les bornes relations entre la Suisse et

les Etats-Unis ». L'administration

Clinton, tout en étant favorable au-

maintien du moratoire, avait ré-

pondu qu'elle ne pouvait - ni ne

voulait - s'engager à bloquer un

boycott décrété par tel ou tel Etat.

diale - (AFP)

Le gouvernement de Berne avait

alors vivement protesté, estimant - qui ne concerne toutefois pas les

que celui de Washington devait compagnies d'assurance suisses -

D'autres entreprises participeront au financement

Dans un communiqué, rendu public jendi 13 août, le Crédit suisse et l'Union de banques suisse (UBS) ont souligné que l'accord inter-venu mercredi « règle définitivement l'ensemble des revendications à

l'encontre de toutes les banques suisses relatives aux avoirs en déshé-

rence et à leurs activités durant la seconde guerre mondiale ». Les par-

ties adverses s'engagent « à renoncer à toute exigence à l'égard de

l'Etat suisse, y compris la banque centrale, et à l'égard d'autres entre-

prises sulsses », et « les banques partent de l'idée que d'autres entre-prises et institutions suisses participeront au financement de ce mon-

Enfin, les banques « espèrent avant tout que l'argent pourra être re-

mis rapidement à disposition des victimes de l'Holocauste ». Elles s'en-

gagent à continuer à soutentr les efforts de la commission Voicker et

de la commission d'historiens indépendants nommés pour faire la

lumière sur le rôle de la Suisse pendant la seconde guerre mon-

sey et de Californie.

WASHINGTON

de notre correspondant Rarement le terme « historique » aura été employé à si bon escient : le compromis auquel sont parvenus, mercredi 12 août, à New York, les représentants des banques suisses et ceux des organisations iuives a été salué comme tel par tous les participants. Cet accord est en effet censé clore le chapitre le plus douloureux de l'histoire de la seconde guerre mondiale, ou du moins éteindre la polémique soulevée par la question de l'indemnisation des victimes de l'Holocauste par les banques helvétiques qui abritèrent l'« or nazi ».

Ce compromis est intervenu après trois ans de lutte entre les défenseurs de rescapés de l'Holocauste ou d'ayants droit, le

Washington salue l'accord

Le sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires économiques, Stuart Eizenstat, a salué, mercredi 11 août, la conclusion d'un accord entre les organisations juives et les banques commerciales suisses sur les avoirs spoliés par les nazis, exprimant l'espoir qu'il « écartera définitivement les menaces de sanctions » contre la Suisse. Dans un communiqué, M. Eizenstat, qui était chargé de suivre ce dossier au sein du gouvernement américain, qualifie l'accord de « développement his-torique et très positif », en estimant qu'il s'agit d'« une étape majeure dans nos efforts pour rendre justice rapidement aux survivants âgés de l'Holocauste et renforcer nos importantes relations avec la Suisse ». « Nous espérons que cet accord va écurter définitivement toute menace, arésente ou future, de sanctions contre la Suisse, les banques a seosius emitratitemi est to esesias a conclu M. Elzenstat en rendant hommage au juge new-yorkais Edward Korman, qui a dirigé les négociations entre les deux par-

Trois ans de discussions • Septembre 1996 : les autorités helvétiques décident de lever le secret bancaire sur les dépôts d'« or nazi » en Suisse.

• Février 1997 : trois banques, le Crédit suisse, la Société de banque suisse et l'Union de banques suisses créent un fonds spécial d'un premier montant de 100 millions de francs suisse (390 millions de francs français) pour les victimes de la Shoah. • Mai 1997 : le rapport Eizenstat, commandé par l'administration américaine, sur le sort de l'or et

la Suisse. • Juillet 1997: l'association des de 1 872 noms de titulaires de comptes juifs en déshérence oni

représentent une valeur totale de 240 millions de francs français. Décembre 1997 : à l'initiative de la Grande-Bretagne, les délégations de quarante et un pays se réunissent à Londres pour tenter d'élucider les mystères qui demeurent sur l'or pillé par l'Allemagne nazie dans les pays

des biens volés par les nazis est rendu public. Il est accablant pour

banquiers suisses publie une liste

met fin aux actions engagées par les gouvernements et municipalités locales, mais aussi, en principe, aux plaintes collectives déposées par des milliers de survivants de l'Holocauste. Les institutions financières helvétiques verseront 250 millions de dollars (près de 1.5 milliard de francs) dans les trois mols aux organisations juives, le reste étant échelonné sur une période de trois ans. A cette

Le risque de voir cette polémique dégénérer en crise diplomatique a

manifestement fait réfléchir

(comme l'espéraient les respon-

sables américains) la banque cen-

trale helvétique, qui restait le prin-

cinal obstacle à un règlement du

L'accord intervenu mercredi

somme s'ajouters l'argent du Fonds spécial pour les victimes de l'Holocauste créé par les banques et l'industrie suisses, pour une somme d'environ 250 millions de dollars. Aix termes de l'accord, mercre-

di. Christoph Meili, un ancien gardien de mit suisse licencié pour avoir sauvé du pilon, en janvier 1997, des documents de l'UBS relatifs à la période nazie, a retiré sa plainte contre l'établissement ban-

Laurent Zecchini

de gagnant pour 6 numéros. Ranports pour 5 numéros plus le complémentaire : 707 075 F; pour 5 numéros: 10 190F; pour 4 numéros et le complémentaire : 360 F; pour 4 numéros 180 F; pour 3 numéros et le complémentaire : 34 F ; pour 3 numéros : 17 F.

Second thrage: 10, 21, 25, 26, 30, 47, numéro complémentaire le 13. Pas de gagnants pour 6 numéros. Rapports pour 5 numéros et le complémentaire: 160 480 F; pour 5 numéros: 8 960 F; pour 4 numéros et le complémentaire : 320 F ; pour 4 mimétos: 160 F; pour 3 mumétos et le complémentaire: 30 F; pour 3 miméros: 15 F.

DÉPÊCHES

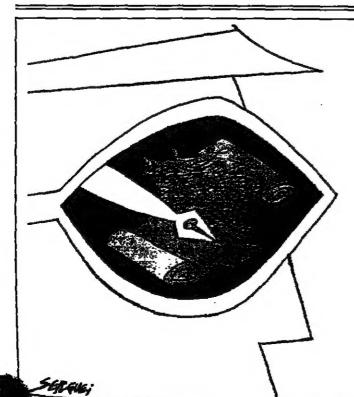
MÉDUCATION: le taux des heures supplémentaires impo-sées aux enseignants sera réduit à compter de la rentrée 1998. Un décret publié le 7 août au journal officiel, diminue de 16,9 % la rémunération des quelque 811 000 « heures supplémentaires » réalisées, permettant une économie de 700 millions de francs. La Fédération syndicale unitaire (FSU) a dénoncé, mercredi 12 août, cette décision, rappelant qu'elle réclame, en vain, la transformation des heures supplémentaires en véritables postes d'enseignants. M POLLUTION: le niveau 2 de la procédure d'alerte à la pollution,

qui correspond à une concentration. de 180 microgrammes d'ozone par mètre cube d'air, a été dépassé mercredi 12 août à Lyon, Grenoble, Chambéry, Forbach, Nancy, Châlon-sur-Saône, ainsi qu'en Alsace et dans les Bouches-du-Rhône. Pour la première fois depuis samedi 9 août, Paris n'a pas atteint ce niveau et a été exempt de toute pollution, grâce à la baisse des températures et à l'apparition de vent et de

■ HOOLIGANS : le maréchai des logis-chef Daniel Nivel, grièvement blessé par des hooligans allemands le 21 juin à Lens, a quitté, mercredi 12 août, l'hôpital de Lille

où il était soigné, pour entamer sa rééducation à l'hôpital militaire Percy, de Clamart (Hauts-de-Seine). MHOTELLERIE ET LUXE: le financier new-yorkais Asher Edelman, entré à hauteur de 11 % dans le capital de la Société du Louvre (Hôtel Crillon, cristallerie Baccarat, etc.) a déclaré, mercredi 12 août, son intention d'acquérir le contrôle du groupe. Il s'oppose à l'actionnaire majoritaire, le groupe de hampagne Taittinger. LOTO: les thrages nº 64 du loto

effectués mercredi 12 août out donné les résultats suivants : Premier tirage: 4, 16, 29, 42, 43, 45, numéro complémentaire le 36. Pas



Six écrivains étrangers racontent « leur France »

par Nancy Huston, Mavis Gallant, Eduardo Manet, Norman Spinrad, Gao Xingjian et Abdourahman Waberi

Ils ou elles sont américain, canadien, cubain, chinois ou djiboutien. Tous ont choisi d'écrire leurs livres en France et parfois en français.

Reconnaissant, agacé, amoureux, insolite, leur regard sur notre pays nous réserve bien des surprises.

privée d'électricité

LES REBLILL (congoin un poir! ci. demote: harrast di 1 500 laker hasa, la .al. סט משוף די וייים deance a

क्ष्मा, दक्षण क rate de l'auxopposed du SOUTOS STATE Liso, Cla. OS derais: ... incite le l'ile Kabila a quitte :replier se: -province flat.J. compagnic 5s ...

penduses (el



ਤੱ**ਲ** ਹਨ : - - -

M. Blanc, le Paris Démocratie line Park . a regre

Cont. hondations choses voes a light MARKET ... Scorie ?

Mena. n Comment ils se dopeni

Boeing : plan-

amones a or: